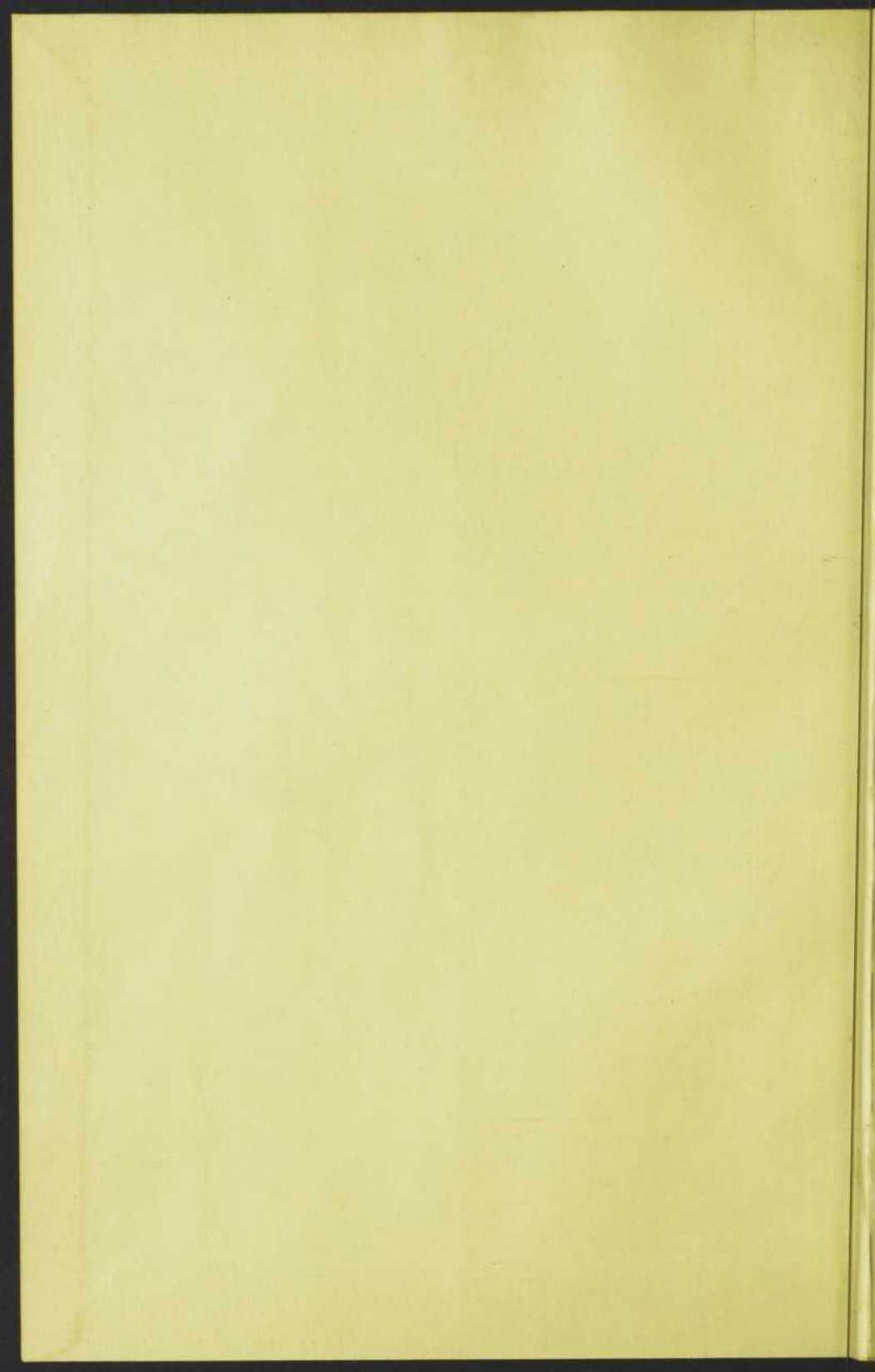




Per

A-320
37



S506.714

An 72 ae

Volume 13

1947

ANNALES DE L'ACFAS



relié 3 ans en 1 vol.

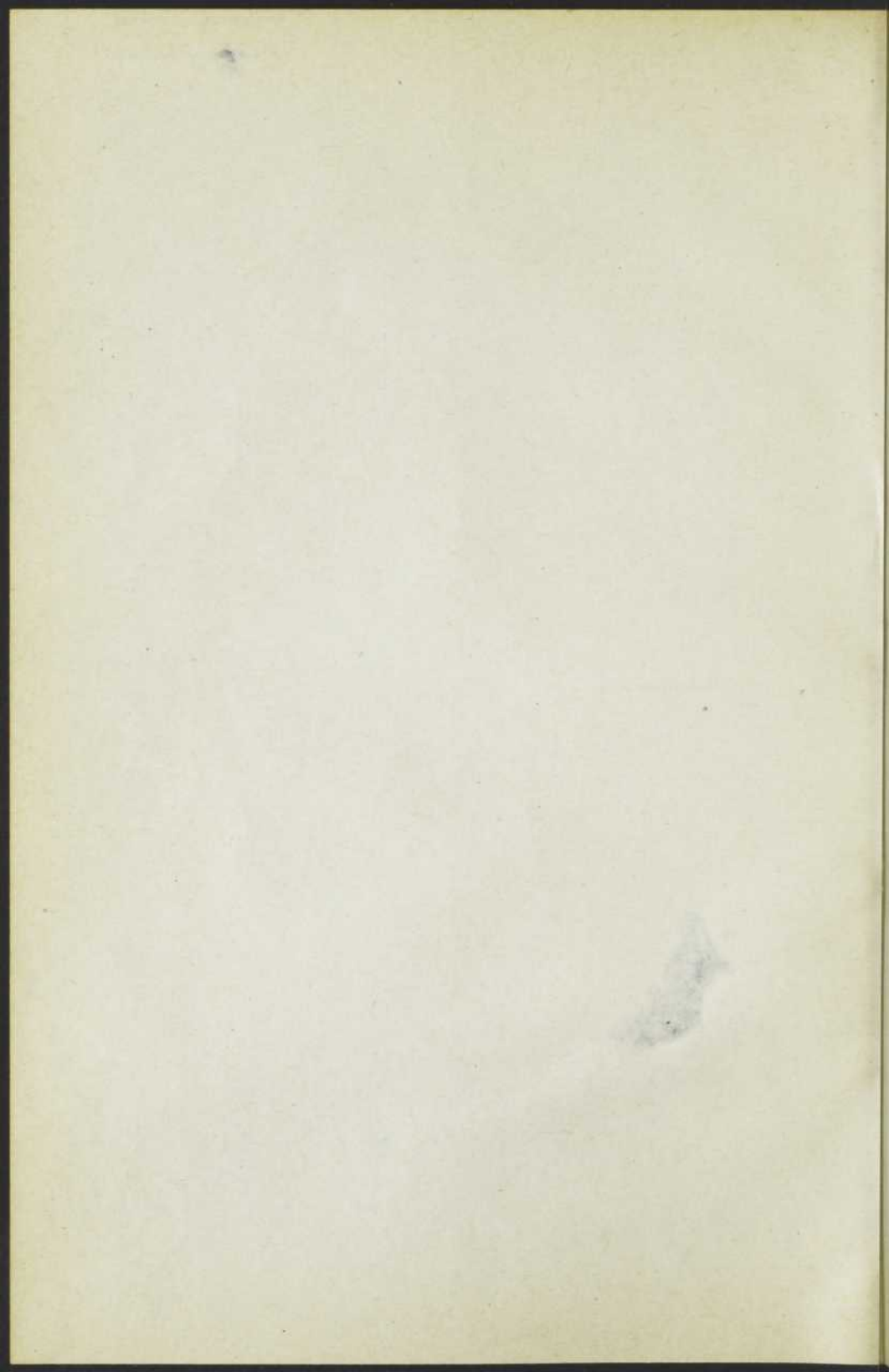
ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES

MONTREAL, Canada

1889

~~5506.714~~

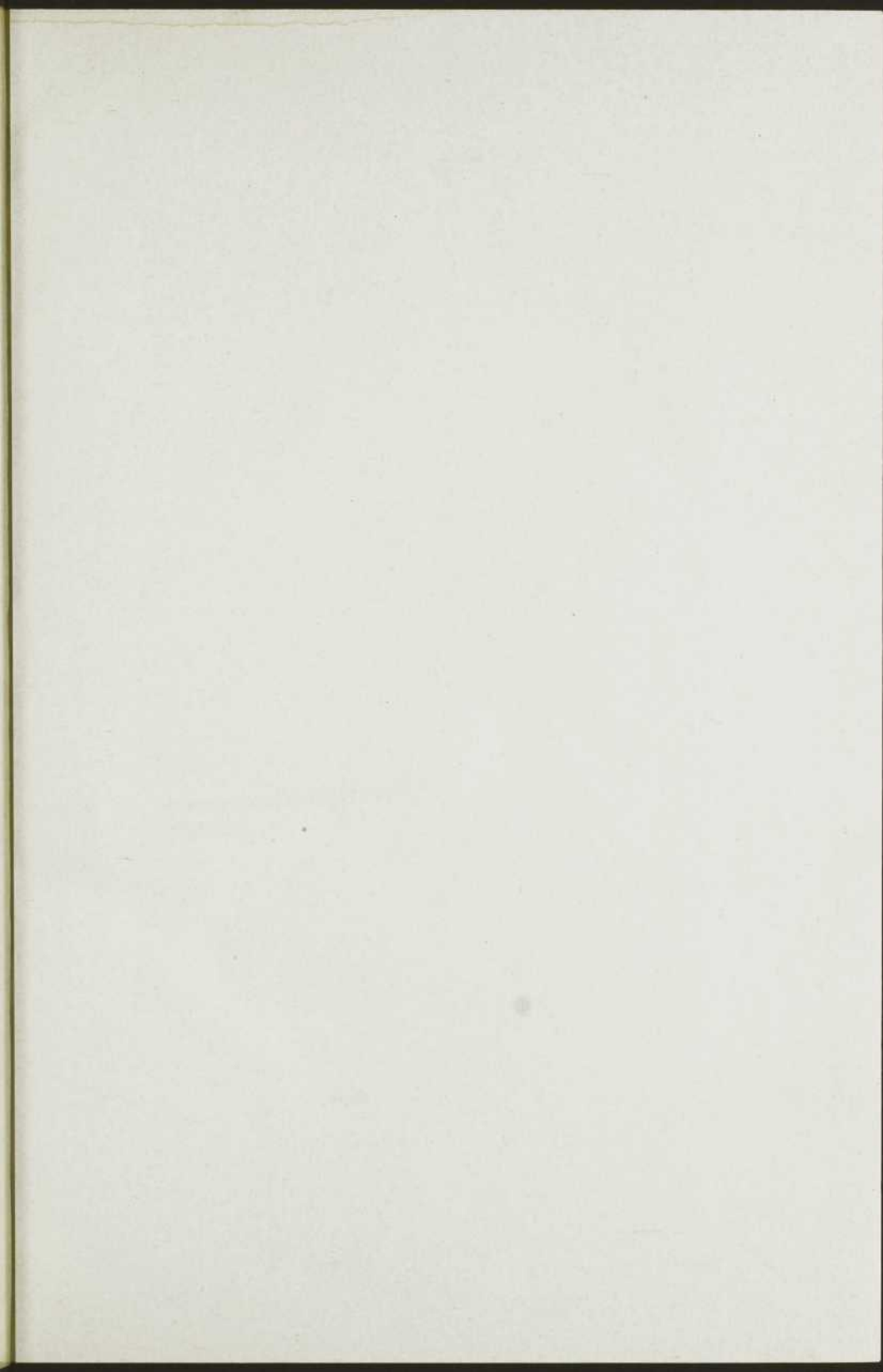
~~A. 72. 20~~

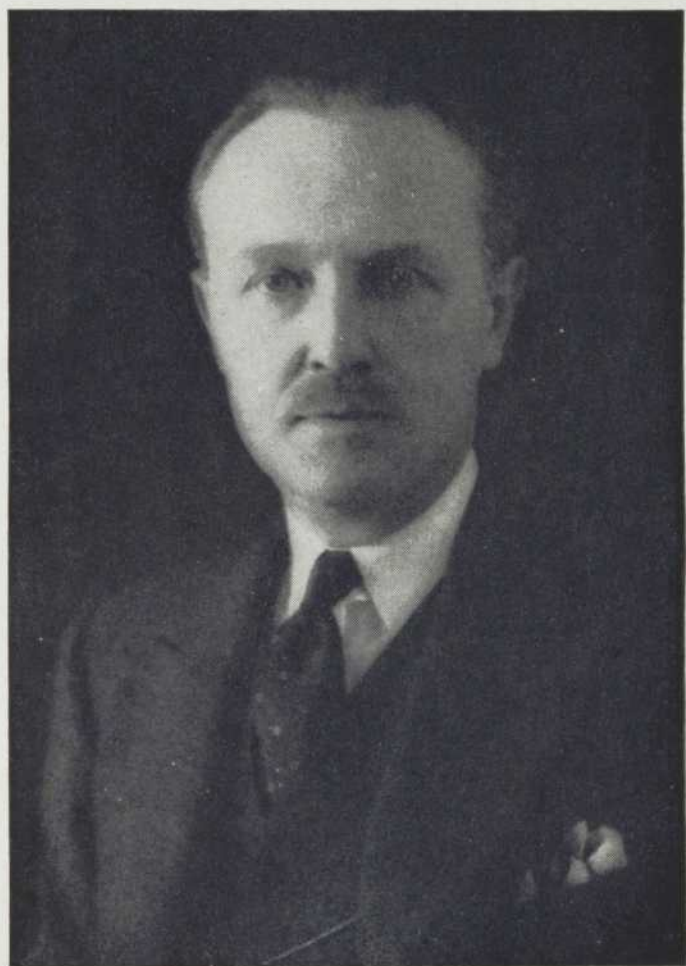


ANNALES
DE
L'ACFAS

ANNALS

OF THE





M. LOUIS-CHARLES SIMARD

Président de l'ACFAS

depuis le 14 octobre 1946

Volume 13

1947

ANNALES DE L'ACFAS



BIBLIOTHÈQUE
SAINT-OLAF

ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES

MONTREAL, Canada



Les Annales de l'ACFAS sont publiées annuellement par l'Association canadienne-française pour l'Avancement des Sciences qui a son siège social à l'Université de Montréal, 2900 Boulevard du Mt-Royal, Montréal, Canada. Le volume XIII est sorti des presses le trente juillet 1947.



EX-101-188

CLAS-TRIA2

SOMMAIRE

*

I. Conseil d'administration de l'ACFAS pour l'année 1946-47.....	17
II. Rapport du secrétaire de l'ACFAS pour l'exercice 1945-46.....	19
Appendice. Bibliothèque de l'ACFAS: Donateurs....	24
III. Rapports annuels des Sociétés affiliées: ¹	
Société de Biologie de Montréal (1924).....	25
Société canadienne d'Histoire naturelle et Cercles des jeunes Naturalistes (1924).....	27
Société médicale de Montréal (1924).....	28
Société de Mathématiques de Montréal (1924).....	29
Société de Philosophie de Montréal (1924).....	30
Société historique de Montréal (1924).....	30
Société de Mathématiques de Québec (1929).....	30
Société linnéenne de Québec (1930).....	30
Société de Physique et de Chimie (1932).....	31
Société lévisienne d'Histoire naturelle (1932).....	32
Société Provancher d'Histoire naturelle (1933).....	32
Société d'Études médiévales Albert le Grand (1933)....	33
Société de Stomalogie de Québec (1934).....	34

1. Entre parenthèses, date d'affiliation.

Société zoologique de Québec (1934).....	35
Société agronomique de Québec (1934).....	36
Société du Parler français au Canada (1934).....	37
Institut de Chimie du Canada, Section de Québec (1935)	37
Société historique et littéraire acadienne (1935).....	38
Société philosophique de Québec (1935).....	39
Société des Sciences morales et politiques (1935).....	39
Société canadienne-française d'Électrologie et de Radiologie médicales (1935).....	39
Société médicale de Québec (1935).....	39
Société médicale des Hôpitaux universitaires de Québec (1935).....	39
Société de Sylviculture de Québec (1935).....	42
Société d'Histoire naturelle de la Pocatière (1936).....	42
Société agronomique de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1936).....	43
Société dentaire de Montréal (1936).....	44
Société thomiste de l'Université d'Ottawa (1937).....	44
Société historique de Joliette (1937).....	44
Société de Géographie de Québec (1937).....	46
Société trifluvienne d'Histoire régionale (1937).....	46
Société d'Histoire régionale de St-Hyacinthe (1937).....	47
Société de Pédagogie de Montréal (1938).....	48
Société d'Histoire régionale de Québec (1938).....	49
Société agronomique de l'Institut agricole d'Oka (1939) .	51
Société médicale vétérinaire de la Province de Québec (1939).....	51
Société scientifique de l'Outaouais (1939).....	52

Société de Phtisiologie de Québec (1939).....	53
Société historique de Rigaud (1940).....	54
Société de Géographie de Montréal (1940).....	54
Société d'Études techniques (Sorel) (1941).....	55
Société d'Histoire régionale du nord de l'Outaouais (1944).....	56
Société d'Histoire des Cantons de l'Est (1942).....	56
Société historique du Nouvel-Ontario (1943).....	57
Comité du Musée Provancher (1943).....	58
Société Royale d'Astronomie du Canada (1944) (Centre de Québec).....	59
Société canadienne d'Endocrinologie (1944).....	60
Société des Études grecques (Québec) (1945).....	60
Association des Psychologues du Québec (1946).....	61
Société de Biologie de Québec (1946).....	63

IV. Le quatorzième congrès (Québec, 1946):

a) Compte rendu général.....	65
b) Résumés des communications présentées ¹	73

Section I: Mathématiques, Physique, Chimie et Sciences connexes

1. <i>Effet d'un champ magnétique sur les transformations dans les métaux et alliages.</i> — J.-T. DUPRAT.....	73
2. <i>Notes sur la suppression de l'interférence dans un poste récepteur de modu- lation de fréquence.</i> — Henri AUDET.....	73

1. Seuls figurent dans le sommaire les titres des communications dont un résumé paraît dans le présent volume.

3. La contradiction dans le principe de relativité d'Einstein.— Boleslaw SZCZENIOWSKI.....	74
4. Note sur l'entropie du peroxyde d'hydrogène.— Paul-A. GIGUÈRE.....	74
5. Solubilité de l'anhydride carbonique dans l'acide oléique et le stéarate d'éthyle.— Cyrias OUELLET et Jean DUBOIS.....	74
6. Micro-détection des acétates et de l'acide acétique.— Léon LORTIE et André ROCHON.....	75
7. Étude sur le salicylate d'uranium. — Léon LORTIE et André ROCHON	75
8. Synthèse de dérivés analogues au p- dichlorodiphényltrichlorométhylméthane (D.D.T.). — Roger BARRÉ et Paul DUBREUIL.....	76
9. Préparation de dérivés organomagnésiens sans éther. (2e note). — Roger BARRÉ et Jacques de REPENTIGNY.....	76
10. Action des dérivés organomagnésiens sur les ortho-esters. (2e note).— Roger BARRÉ et Benoît LADOUCEUR.....	77
11. Étude de la pénétration de solutions aqueuses d'urée-diméthylolurée dans quelques bois du Québec.— Joseph RISI et L.-P. AMIOT.....	77
12. Nouvelles émulsions photographiques en physique nucléaire.— Pierre DEMERS.....	77
13. Fragments de fission dans l'émulsion photographique. — Pierre DEMERS..	78
14. Sur les concepts fondamentaux de la théorie physique.— G.-A. BOUTRY....	78
15. Les aéroports monopistes.— Joseph PAWLIKOWSKI.....	79
16. Une nouvelle méthode d'analyse colorimétrique pour la détermination de la lysine.— W. D. McFARLANE, J. NELSON et M.-A. BOULET.....	79
17. La production de protons dans une décharge de type Philips dans l'hydrogène.— Paul LORRAIN.....	79

Section II: Minéralogie et Géologie

1. Formations cambriennes et ordoviciennes de la région Lévis-Chaudière.— FRANCO RASETTI.....	80
2. Observations sur quelques trilobites de la famille Eodiscidae.—Franco RASETTI.....	80
3. Les algues fossiles du lac Mistassini.— Jacques ROUSSEAU.....	81
4. Structure à la mine Belleterre, Québec.— P.-E. AUGER.....	81
5. Études physiographiques le long de la rivière Bulstrode, Cté d'Arthabaska, Québec.— Léo-G. MORIN, c.s.c.....	82

6. *Étude sur la provenance des minéraux qui accompagnent la chrysotile des Cantons de l'Est.*—Carl FAESSLER..... 82
7. *La question de l'existence d'une zone minéralisée nickélifère dans la sous-province de Grenville.*—Carl FAESSLER..... 82

Section III: Botanique

1. *Additions et corrections nomenclatorielles à la Flore Laurentienne.*—Ernest ROULEAU..... 83
2. *Une question de nomenclature embrouillée: le cas du Populus tacamahacca.*—Ernest ROULEAU..... 83
3. *Une espèce de Ribes de Michaux méconnue.*—Ernest ROULEAU..... 83
4. *Notes sur la flore vasculaire du lac Mistassini.*—Jacques ROUSSEAU et Ernest ROULEAU..... 83
5. *Quelles sont les plantes du sud qui remontent vers le nord jusqu'à la limite des arbres?*—P. A. DUTILLY, o.m.i., et Abbé E. LEPAGE..... 84
6. *Notes sur la double distribution de certaines espèces boréales.*—Marcel RAYMOND..... 84
7. *Esquisse sur la flore du Québec.*—Marcel RAYMOND..... 84
8. *Le genre Thalictrum en Chine.*—Bernard BOIVIN..... 84
9. *Monographie du genre Thalictrum.*—Bernard BOIVIN..... 85
10. *Monographie du genre Westringia.*—Bernard BOIVIN..... 85
11. *Additions à la flore d'Ottawa et environs.*—Bernard BOIVIN..... 85
12. *Nouvelles additions à la flore bryologique du Québec.*—Abbé E. LEPAGE.. 86
13. *Observations sur quelques mousses vernaies de la région de Montréal.*—James KUCYNIK..... 86
14. *Trois additions aux mousses du Québec.*—James KUCYNIK..... 86
15. *Sur une mousse passée inaperçue de la flore québécoise.*—James KUCYNIK..... 86
16. *Limite septentrionale de quelques Polyporacées dans le Québec.*—René POMERLEAU..... 87
17. *Quelques champignons du lac Mistassini.*—J.-E. JACQUES..... 87
18. *Apparition de la maladie de Rathay du dactyle pelotonné à la Pocatière.*—Albert PAYETTE..... 87
19. *Une intéressante anomalie placentaire chez un bégonia.*—Roger GAUTHIER..... 88
20. *La détermination de l'aire minimale du Populeum tremuloidis.*—Albert COURTEMACHE et Fr. Lucien LÉVESQUE, c.s.c..... 88

21. <i>La distribution du Populus tremuloides dans l'est du Québec et les Provinces maritimes.</i> — Albert COURTEMANCHE et Fr. Lucien LÉVESQUE, c.s.c.	89
22. <i>Affinités géographiques des éléments floristiques de la région du lac Nominique.</i> — Frère Lucien LÉVESQUE, c.s.c.	89
23. <i>Spectre biologique de la région du lac Nominique.</i> — Frère Lucien LÉVESQUE, c.s.c.	90
24. <i>Les Desmidiées du lac Mistassini.</i> — Frère IRÉNÉE-MARIE, i.c.	90
25. <i>Études pédologiques des types forestiers de la rivière Montmorency.</i> — André LAFOND et Aurèle RICHARD.	91
26. <i>Étude écologique d'un nouveau type forestier: Lycopodium-Taxus.</i> — André LAFOND.	91
27. <i>Notes d'herborisation sur la Côte-Nord.</i> — André LAFOND.	92
28. <i>Sur un nouveau concept de la forêt des bois mêlés (Betuletum Luteae).</i> — André LAFOND.	92
29. <i>La courbe de distribution des sépales d'Hépatica acutiloba DC.</i> — André LAFOND.	93

Section IV: Zoologie

1. <i>Essai d'évaluation des populations d'Hylurgopinus rufipes sur les ormes atteints de la maladie hollandaise.</i> — F. Adrien ROBERT, c.s.v.	93
2. <i>Liste des Diptères recueillis dans le comté d'Abitibi et plus particulièrement à la Ferme.</i> — F. Adrien ROBERT, c.s.v.	94
3. <i>Note sur la diapause de la tenthrède du sorbier (Pristophora géniculata Htg.).</i> — Lionel DAVIAULT.	94
4. <i>Les Culicidés du Québec.</i> — Abbé O. FOURNIER et G. GAUTHIER.	94
5. <i>Les mouches noires et l'impétigo.</i> — Abbé O. FOURNIER.	95
6. <i>Technique pour déceler le nombre de mues de Blatella germanica L.</i> — Abbé O. FOURNIER et Frère PHILIPPE, i.c.	95
7. <i>Rôle des facteurs température et humidité relative sur le développement de la pyrale du maïs. (Pyrausta nubilalis Hbn.).</i> — Marcelle LAPOINTE.	95
8. <i>Influence des facteurs température et humidité sur le développement de la mouche du chou (Hylemyla brassicae Bouché).</i> — Louise BRUNELLE.	96
9. <i>Le Plancton du lac Horatio Walker: études qualitatives et quantitatives.</i> — Cécile LANOUE.	96
10. <i>Les copépodes marins de la Baie-des-Chaleurs.</i> — Gabriel FILTEAU.	97
11. <i>Premières notes sur la faune zoologique des îles de Brandy-Pots.</i> — Noël-M. COMEAU.	97

12. <i>Préliminaires des observations sur la faune ornithologique des îles de Brandy-Pots.</i> —Bernadette-H. LANGELIER.....	98
13. <i>Cas de déviation de l'aile chez les bernaches du Canada (Branta c. canadensis) et chez des canards domestiques.</i> —R. BERNARD, R. CAYOUILLE et J.-A. BRASSARD.....	98
14. <i>Les migrations de la morue dans les eaux gaspésiennes.</i> —J.-L. TREMBLAY.....	99
15. <i>L'influence des conditions estuariennes sur la migration anadrome du saumon.</i> —G. PRÉFONTAINE et R. RAYMOND.....	99
16. <i>Quelques indications sur la taille de maturité, la fréquence des pontes et la saison de ponte de l'esturgeon de lac.</i> —J.-P. CUERRIER.....	100
17. <i>Un cas d'hermaphrodisme chez la carpe allemande.</i> —J.-P. CUERRIER....	100
18. <i>Comparaison de deux populations différentes d'éperlans (Osmerus mordax Mitchill).</i> —Alexandre MARCOTTE.....	100

Section IVa: Biologie générale

1. <i>Structure du chorion villosité chez un œuf humain au stade de la ligne primitive.</i> —Wilbrod BONIN.....	101
2. <i>Sclérose élastique du péricholécyste.</i> —J.-L. RIOPELLE.....	102
3. <i>Études de certains régimes alimentaires sur la survie de rats adultes soumis à l'inanition partielle.</i> —Edouard PAGÉ et Rosaire GINGRAS.....	102
4. <i>Influence de régimes déficients en acides aminés sur la composition chimique des os chez le rat blanc en croissance.</i> —Monique GRÉGOIRE..	102
5. <i>Influence du glycolyse sur les exigences en pyridoxine du rat blanc.</i> —Edouard PAGÉ et R. GINGRAS	103
6. <i>Influence des sulfamidés sur l'activité de la phosphatase alcaline du plasma chez la poule.</i> —Paul GENEST et Richard BERNARD.....	103
7. <i>Iodurémie chez le lapin après administration d'iodure de potassium ou de lipiodine.</i> —F. SEGUIN et Lambert DESAULNIERS, p.s.s.....	103
8. <i>Influence d'agents inhibiteurs et activateurs de la cholinestérase sur l'inhibition du réflexe linguo-maxillaire.</i> —E. ROBILLARD et J.-J. LUSSIER	104
9. <i>Influence des glandes sexuelles sur l'anesthésie chez le rat blanc.</i> —Eugène ROBILLARD.....	104
10. <i>Relation de quelques facteurs biométriques à l'efficacité physique dynamique du travailleur.</i> —Claude FORTIER.....	105
11. <i>La glycémie après les brûlures.</i> —A. DESMARAIS et L.-P. DUGAL.....	105
12. <i>Hépatomie partielle et résistance aux brûlures au cours de jeûne.</i> —L.-P. DUGAL et A. DESMARAIS.....	106

13. *Teneur en acide ascorbique (Vitamine C) des tissus du rat blanc et à la chaleur humide.*—L.-P. DUGAL et Mercédès THÉRIEN..... 106
14. *La survitaminisation préventive est-elle possible?*—L.-P. DUGAL et Mercédès THÉRIEN..... 107
15. *Importance de l'acide ascorbique (Vitamine C) pour la résistance et l'acclimatation au froid des cobayes.*—Mercédès THÉRIEN et L.-P. DUGAL. 107
16. *Action hypoglycémiant du vinaigrier (Rhus typhina).*—L.-P. DUGAL et P. Guy FORTIER, s.j..... 107
17. *Recherches sur l'immunité dans la gangrène gazeuse. II.—Action déchaî-nante de filtrats non-toxiques de culture de Clostridium perfringens dans la gangrène gazeuse expérimentale.*—Victorien FREDETTE et Armand FRAPPIER..... 108

Section V: Agronomie

1. *Essais sur la qualité des pois à soupe (suite).*—Paul RIOU et Frère HOR-MIDAS, i.c..... 108
2. *Étude de trois types de sols en raison de leur teneur en manganèse et de leur relation à trois essences indigènes.*—P. RIOU, J. DELORME et F. HÉR-MIDAS, i.c..... 109
3. *A quels groupes génétiques appartiennent les sols de la Plaine de Montréal.*—Roger BARIL..... 109
4. *Étude sur nos sols à tabac à cigare.*—Richard BORDELEAU..... 110
5. *Le facteur humidité vs migration des larves de la pyrale du maïs au prin-temps.*—Joseph DUNCAN..... 110
6. *Influence de l'enfouissement et faculté d'adaptation de la pyrale du maïs au moment de la nymphose.*—J. DUNCAN..... 110
7. *Expérience de fongicides pour le contrôle de la tavelure de la pomme (Ven-turia inaequalis).*—André-A. BEAULIEU..... 111

Section VI: Pédagogie et Psychologie expérimentale

1. *Prévision de la population scolaire.*—Charles BILODEAU..... 111
2. *Réaction d'un groupe d'étudiants à une situation hypothétique relative à leurs plans d'avenir.*—F. Blaise LAURIER, c.s.v..... 112
3. *La fonction du caractère dans le développement individuel.*—P. Noël MAILLOUX, o.p..... 112
4. *Le problème du retard scolaire.*—P. Noël MAILLOUX, o.p..... 113

5. *Les qualités de chefs chez les adolescents (scouts).*— Monique BÉCHARD... 113
6. *Préparation d'un questionnaire pour la profession d'avocat.*— Georges DUFRESNE..... 113
7. *Dessin et histoire spontanés de l'enfant: méthode double de projection.*— Thérèse GOUIN..... 114

Section VII: Philosophie

1. *Quelques réflexions sur la locomotion.*— Abbé Stanislas CANTIN..... 114
2. *The Notion of Formal Logic.*— Abbé Bernard FLYNN..... 115
3. *Sur l'importance de la critique aristotélicienne de la théorie platonicienne des idées.*— P. Edmond GAUDRON, o.f.m..... 115
4. *Les débuts du formalisme dans la philosophie moderne.*— Aurèle KOLNAI.. 115
5. *Infinité et rigueur.*— Charles de KONINCK..... 116
6. *Les États méritent-ils par leurs actes des sanctions qui doivent atteindre les hommes dans le temps et sur la terre?*— Mgr A.-M. PARENT, c.s. 116
7. *La philosophie de la nature porte-t-elle sur des séparés ou des non-séparés?*— Emmanuel TRÉPANIER..... 116

Section VIII: Géographie, Ethnographie, Philologie, Sciences sociales

1. *Comment on parle aux animaux.*— Luc LACOURCIÈRE..... 117
2. *Les comptines canadiennes.*— Luc LACOURCIÈRE..... 117
3. *Notes sur le folklore zoologique des Mistassini et particulièrement sur la pêche.*— J.-P. CUERRIER et Jacques ROUSSEAU..... 117
4. *Ethnobotanique des Mistassini.*— Jacques ROUSSEAU..... 118
5. *Le trajet d'André Michaux au lac Mistassini.*— Jacques ROUSSEAU et Ernest ROULEAU..... 118
6. *Le dualisme religieux chez les Mistassini.*— Jacques ROUSSEAU..... 118
7. *Le wabano chez les chasseurs de la forêt boréale.*— Jacques ROUSSEAU et Madeleine ROUSSEAU..... 119
8. *La crainte de l'Iroquois au lac Mistassini.*— Madeleine ROUSSEAU..... 119
9. *Les noms d'animaux dans les métaphores populaires.*— Gaston DULONG.. 120
10. *Le costume traditionnel féminin de Charlevoix.*— Madeleine DOYON..... 120

11. <i>L'établissement de Louis Jolliet à l'Ile d'Anticosti.</i> — P. Adrien POULIOT, s.j., et Silvio DUMAS.....	120
12. <i>La désespérance et la gloire du fort Jacques-Cartier en 1759-1760.</i> — C.-T. DUSSAULT.....	121
13. <i>Guillaume Couillard l'était-il plus que les autres?</i> — Gabriel NADEAU....	121
14. <i>Les fluctuations de l'embauchage dans la région du Saguenay, lac St-Jean</i> — Benoit BROUILLETTE.....	121
15. <i>Technique d'une enquête dans la ville de Québec.</i> — J.-C. FALARDEAU....	122
16. <i>Structure sociale et économique de la ville de Québec.</i> — J.-C. FALARDEAU et Marthe PAPILLON.....	122
17. <i>Analyse sociale de l'Ile-aux-Coudres.</i> — J.-C. FALARDEAU et Jean CIMON..	123
18. <i>Transformation économique de Québec.</i> — Maurice LAMONTAGNE.....	123
19. <i>Les images dans l'AJAX de Sophocle.</i> — Maurice LEBEL.....	123
20. <i>Le vocabulaire médical dans l'œuvre de Sophocle.</i> — M. LEBEL.....	124
21. <i>Esquisse d'une histoire de l'enseignement du latin.</i> — Roch VALIN.....	124
22 <i>La querelle des classiques païens et chrétiens au Canada.</i> — Frère ROBERT, é.c.....	125

V. Le président de l'ACFAS en 1946-1947: M. Louis-Charles SIMARD.....	126
---	-----

Notes biographiques	126
---------------------------	-----

VI. Etat sommaire des revenus et dépenses et rapport du vérificateur.....	132
---	-----

VII. Index des noms de personnes.....	134
---------------------------------------	-----

I. CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ACFAS
pour l'année 1946-1947

PRÉSIDENT

M. LOUIS-CHARLES SIMARD
Université de Montréal

VICE-PRÉSIDENTS

M. JOSEPH RISI
Université Laval.

M. LÉON LORTIE
Université de Montréal

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

M. PIERRE DANSEREAU
Université de Montréal

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

M. PAUL-E. AUGER
Université Laval

SECRÉTAIRE ADJOINT

M. ALBERT COURTENANCHE
Université de Montréal

TRÉSORIER

S. E. M. VICTOR DORÉ¹
ambassadeur du Canada en Belgique

DIRECTEURS

M. LOUIS-PAUL DUGAL	M. LIONEL DAVIAULT
M. ABEL GAUTHIER	M. CYRIAS OUELLET
M. LÉO MARION	M. ELPHÈGE BOIS
M. WILBROD BONIN	M. JEAN BRUCHÉSI

LE PRÉSIDENT SORTANT DE CHARGE

M. l'abbé J.-W. LAVERDIÈRE

LE PRÉSIDENT DE L'OFFICE DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES

M. PAUL RIOU

1. Lors du départ de M. Victor Doré pour la Belgique, M. Wilbrod Bonin
ui a succédé comme trésorier *pro tempore*.

II. RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ACFAS

pour l'exercice 1945-1946

Messieurs,

Ce soir se termine la vingt-troisième année de l'ACFAS, commencée avec le treizième congrès tenu à Montréal, les 7 et 8 octobre 1945 et auquel s'étaient inscrits 183 congressistes réguliers. Le programme comportait 89 communications dont 88 figurent dans la dernière livraison des Annales. Le congrès de cette année marque un progrès notoire. Le programme comporte 149 communications, soit une augmentation de 60 sur l'an dernier et la qualité des travaux n'a aucunement diminué.

Le Conseil laissant ce soir l'administration de l'ACFAS continuer prenait:

Président: Abbé J.-W. LAVERDIÈRE

1er vice-président: Louis-Charles SIMARD

2e vice-président: Joseph RISI

Secrétaire général: Jacques ROUSSEAU

Secrétaires adjoints: Paul-E. AUGER

Marcel RAYMOND

Trésorier: Victor DORÉ

Président sortant: Jean BRUCHÉSI

Directeurs: Georges MAHEUX

Jules LABARRE

Lionel DAVIAULT

P. Léo-G. MORIN, c.s.c.

Wilbrod BONIN

Cyrias OUELLET

Louis BOURGOIN

Représentant de l'Office des Recherches scientifiques
Paul RIOU.

Le Conseil a tenu 8 séances au cours de l'année. En outre, divers comités ont tenu des réunions. Le comité des nominations nommé lors de la dernière assemblée générale comprenait: MM. LÉON LORTIE, Richard BERNARD, Benoît BROUILLETTE, Joseph RISI, l'abbé J.-W. LAVERDIÈRE et le secrétaire général, à titre de secrétaire du comité. Les candidatures proposées ont été annoncées aux Sociétés affiliées et vous seront soumises lors de l'élection, dans un instant, en même temps qu'une autre proposition.

Le comité de la médaille LÉO-PARISEAU a désigné comme récipiendaire cette année, Monsieur Marius BARBEAU, ethnologue de grande réputation, pour l'ensemble de son œuvre. Les membres du comité qui comprenait: MM. LÉO MARION, Franco RASSETTI, P. Noël MAILLOUX, o.p., le Président et le Secrétaire de l'ACFAS ex officio, ont insisté sur le fait qu'il ne saurait y avoir d'alternance géographique dans l'attribution de la médaille. Elle pourrait donc être décernée successivement à des personnes de la même ville.

Un comité préposé à l'étude du fonctionnement des Sociétés, nommé par le Conseil à la demande de l'assemblée générale et comprenant: MM. J.-W. LAVERDIÈRE, Jean BRUCHÉSI, Joseph RISI et JACQUES ROUSSEAU, a suggéré la procédure suivante, que le Conseil a approuvée et qu'il vous reste à confirmer, à savoir: (1) Le rapport annuel des Sociétés affiliées doit être remis avant le premier juillet. Toutefois, il devra y avoir tolérance jusqu'au dixième jour précédant le congrès et, si à cette date, le rapport n'a pas encore été reçu, la Société ne sera pas autorisée à avoir des délégués à l'assemblée générale. Ce point avait déjà été formulé par l'assemblée générale de 1945. (2) Une Société qui n'a pas fourni de rapport

pendant deux ans, reçoit un premier avis. Si l'année suivante elle n'en fournit pas non plus, elle est automatiquement rayée des cadres de l'ACFAS. (3) Pour qu'un rapport de Société soit accepté et lui donne le privilège d'envoyer des délégués à l'assemblée générale, il faut qu'il reflète une réelle activité. La Société devra fournir les renseignements indiqués sur la formule à cet effet. Il est nécessaire que la Société donne: (a) la liste des membres du Conseil; (b) la date des réunions du Conseil; (c) la date des séances d'étude avec indication du sujet et des conférenciers. La Société qui n'a pas tenu trois séances d'étude au cours de l'année est réputée inactive et n'a pas droit aux privilèges des Sociétés régulières. (d) Les Sociétés doivent fournir à l'ACFAS, sur demande, la liste de leurs membres avec l'adresse postale. (e) Les membres du comité sont d'avis que cette interprétation du règlement entre en force dès cette année.

Le Conseil a confié à un comité l'étude d'un projet d'amendements aux règlements. Il comprenait: M. Léon LORTIE et le P. Léo-G. MORIN, c.s.c., qui avaient réclamé à la dernière assemblée générale une revision des règlements, afin de les rendre plus souples et faciliter leurs modifications à l'assemblée générale; M. Cyrias OUELLET, que la maladie empêcha de participer au travail du comité; et M. l'abbé LAVERDIÈRE. Le secrétaire général, membre ex officio des comités, ayant décliné toute participation au travail du comité avait proposé Monsieur Risi pour le remplacer à titre de secrétaire. Le projet du comité, quelque peu remanié par ses membres, à la suite de suggestions opportunes, vous sera soumis aujourd'hui avec un sous-amendement.

Lors de la dernière assemblée générale, l'Association avait accepté un amendement à l'article 23 ainsi conçu: «l'ACFAS est administrée par un Conseil d'Administration comprenant seize directeurs dont le président, les deux vice-présidents, un secrétaire général, un secrétaire général adjoint pour la région de Québec un secrétaire adjoint pour la région de Montréal, un trésorier, etc. » Les prérogatives du secrétaire général et du secrétaire général adjoint restent les mêmes qu'auparavant.

L'assemblée générale adopta en outre le règlement de service suivant, relativement à l'inscription des communications au pro-

gramme et dans les Annales: (1) Toute communication inscrite avant le premier juillet figurera au programme imprimé. Après le premier juillet, le titre ne sera mentionné au programme que si les circonstances le permettent. Toutefois, les communications inscrites en retard pourront être présentées au congrès et figurer dans les ANNALES comme les autres, pourvu que le titre et le résumé soient remis au secrétariat avant le congrès. (2) Seuls paraîtront dans les ANNALES DE L'ACFAS les titres et résumés effectivement présentés au congrès. (3) Un jury nommé spécialement à cet effet peut éliminer du rapport à être publié dans les ANNALES les communications n'apportant aucune observation originale. Ce jury peut, en outre, corriger et abréger les résumés au besoin. Cette proposition est adoptée.

Les conférences de l'année se chiffrent à 25. Elles furent données par les personnes suivantes:

BERGER, Gaston	LEDIT, P. Joseph, s.j.
BLANCHARD, Raoul	LETARGET, Raymond
FAURE, Jacques	LÉVI-STRAUSS, Claude
GOTTMAN, Jean	RASETTI, Franco
GUÉRON, Jules	RAYMOND, Marcel
HALL, Georges	ROUAULT, Marcel
JANTA, Alexandre	SELYE, Hans
KOURILSKY, M.	SIMONNET, Henri
LACOUR-GAYET, Robert	SMITH, Lyman

WOLFFE, Dael

Les Sociétés affiliées à l'ACFAS sont maintenant au nombre de cinquante depuis l'affiliation de l'Association des Psychologues du Québec et de la Société de Biologie de Québec.

Un octroi de l'Association a permis l'impression d'un travail de bibliographie botanique de Monsieur Ernest ROULEAU et un autre de Monsieur Henri PRAT sur les « gradients histophy-
sio-

logiques et l'organogenèse végétale ». En outre quatre jeunes professeurs de l'Université Laval et de l'Université de Montréal ont bénéficié de bourses d'étude de l'Association. Ce sont: MM. Marcel JEAN, études de bactériologie à l'Université de Cornell; Maurice L'ABBÉ, étude de mathématiques à l'Université de Princeton; Lucien GRÉGOIRE, physique mathématique à l'Université de Columbia; Jean FRAPPIER, études d'embryologie à l'Université du Michigan.

Selon la coutume, des élèves de nos maisons d'enseignement scientifique, ont obtenu des prix de l'ACFAS. Ce sont:

Faculté des Sciences, Université Laval; M. Gérard ALLARD.

Faculté des Sciences, Université de Montréal; P. Florian ROBILLARD, s.j.

École Polytechnique de Montréal; M. Raymond DESROCHES.

Institut Agricole d'Oka; M. Jacques MONDOR.

École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière;
M. Germain BRISSON et M. l'abbé L.-P. MERCIER.

La fin de la guerre a permis une reprise des échanges de publications. La liste des donateurs paraît en appendice.

La vérification des dépenses effectuées par l'ACFAS, au cours des deux dernières années, a été faite à titre gracieux par M. Gilles MURRAY, comptable agréé, professeur à l'École des Hautes Études Commerciales.

Ce rapport est le seizième que je présente à titre de secrétaire général de l'ACFAS, et le dernier. J'ai remis ma démission au Conseil. Elle est irrévocable, immédiate. Je remercie toutes les personnes qui m'ont fourni leur bienveillante collaboration au cours des dix-sept années consacrées à l'œuvre de l'Association et souhaite succès et prospérité à l'ACFAS.

Le secrétaire général,

Jacques ROUSSEAU.

APPENDICE

BIBLIOTHÈQUE DE L'ACFAS

LISTE DES DONATEURS POUR L'ANNÉE 1945-1946

Cordebas, René.— 1 volume.

Falardeau, Jean-Charles.— 2 brochures.

Grande-Bretagne, Ministère de l'Information Britannique.— 1 brochure.

Institut Royal Colonial Belge, (Belgique).— 2 volumes.

Jardin Botanique de Montréal.— 12 brochures.

Kuehne, Paul-E.— 1 tiré-à-part.

Messières, René de— 4 volumes, 1 périodique.

Minnesota Historical Society.— 16 volumes.

Pawlikowski, Joseph.— 1 brochure.

Québec, Office Provincial de Biologie.— 1 brochure.

Rousseau, Jacques.— 9 vol., 1 carte, 12 brochures, 1 tiré à part.

Société française des Ingénieurs techniciens du Vide, (Paris).— 1 périodique.

Tacuba, D. F., (Mexico).— 1 périodique.

Université Laval.— 32 brochures.

U.R.S.S.— 2 périodiques.

Vaillancourt, Emile.— 1 brochure.

III. RAPPORTS DES SOCIÉTÉS AFFILIÉES

1. SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE MONTRÉAL

(Fondée en 1922, affiliée en 1924)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 26 janvier 1946 comprenait:

Président: J.-L. RIOPELLE

Vice-présidents: Roger BARRÉ

Armand FRAPPIER

Secrétaire-trésorier: Lambert DESAULNIERS, p.s.s.

Anciens présidents: Pierre MASSON

Wilbrod BONIN

Au cours des cinq réunions régulières de la Société, les travaux suivants furent présentés:

8 novembre 1945.— René DANDURAND: Considérations nouvelles sur la physiopathologie du diabète.— Henri PRAT: Études microcalorimétriques du développement des cultures bactériennes et de la germination des graines.

13 décembre 1945.— Paul MAROIS et A. FRAPPIER: Comparaison des effets prémunissants obtenus chez le cobaye avec les bacilles vivants et tués du campagnol et de B.C.G.— L.-C. SIMARD: Adénome parathyroïdien et astéite fibreuse.

29 janvier 1946.— M. FAUTEUX: a) Le chlorure de baryum dans la re-animation du cœur du chien à la suite de stoppage des

ventricules ou de la fibrillation ventriculaire. b) Anastomose de l'auricule droite avec l'artère pulmonaire. c) Anastomose de l'artère mammaire interne avec le sinus coronarien.— P. MASSON: Étude sur le séminome.— C. FORTIER: Étude sur la condition physique du travailleur dans l'industrie forestière.

7 mars 1946.— P. DONTIGNY, E. BÉLAND, E. HALL et H. SELYE: Mécanisme d'action des hormones hypophysaires dans la production de la néphrosclérose expérimentale.— P. KOCH et A. GAGNON: L'influence du potentiel d'oxydo-réduction sur l'activité enzymatique de l'émulsion d'amandes.

9 avril 1946.— MM. G. MASSON et LÉGER: Propriétés pharmacologiques de dérivés du Δ^4 — Androstènediol.— V. FREDETTE et A. FRAPPIER: Recherches sur l'immunité de la gangrène gazeuse. 1) Valeur comparative des sérums antiperfringens de type mixte antitoxique et de type antitoxique antibactérien.— MM. BARSANTINI, MASSON et SELYE: Effets des stéroïdes sur la lactation.

Les comptes rendus de la Société de Biologie sont publiés dans la *Revue Canadienne de Biologie*.

Initiatives diverses: Heure de Biologie:

Série de conférences organisées chaque année par la Société de Biologie de Montréal. Ces conférences données sous les auspices de l'ACFAS et de *La Revue Canadienne de Biologie* ont lieu à l'Université de Montréal et s'adressent aux professeurs de tous les ordres d'enseignement, aux étudiants des diverses facultés ou écoles, et au public désireux de suivre les progrès de la science. Parmi les conférenciers invités en 1945-46 mentionnons particulièrement: Dr Henri SIMONNET de Paris, professeur à l'Institut agronomique de Paris et à l'École vétérinaire d'Alfort; Dr. T. H. LANGLOIS, directeur du Franz Theodore Stone Laboratory, Put-in-Bay, Ohio, U.S.A. et Sir Henry DALE, président de la British Association for the Advancement of Science.

La Société de Biologie compte 111 membres actifs et 10 membres honoraires.

2. SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE NATURELLE ET CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

(Fondée en 1923, affiliée en 1924)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 22 janvier 1946 comprenait:

Président: Marcel CAILLOUX

Vice-Président: Claude MELANCON

Secrétaire: J.-Émile JACQUES

Secrétaire-adjointe: Marcelle GAUVREAU

Trésorier: Roger GAUTHIER

Directeur des CJN: F. Adrien-J. RIVARD, c.s.c.

Les Conseillers: Jules BRUNEL (Botanique); P. Léo-G. MORIN, c.s.c., (Géologie); Vianney LEGENDRE (Zoologie); Luc CHOQUETTE (autres disciplines).

Anciens présidents: Jules LABARRE

L.-C. SIMARD

Abbé Ovila FOURNIER

Au cours des huit réunions régulières de la Société, les travaux suivants furent présentés:

23 octobre 1945.— P. L.-R. LAFLEUR, o.m.i.: Les mœurs des Indiens du Québec (avec films en couleurs).

26 novembre 1945.— Henri PRAT: Le problème de l'eau dans la région méditerranéenne et les régions subtropicales (avec films: "Le Causse").

4 décembre 1945.— Lyman B. SMITH: Regards sur le Brésil.

22 janvier 1946.— Jules LABARRE: Quelques découvertes récentes et leurs répercussions sur l'enseignement supérieur (discours présidentiel).

19 février 1946.— P. Léo-G. MORIN, c.s.c.: L'éboulis de Saint-Louis-de-Bonsecours.

20 mars 1946.— Jacques ROUSSEAU: Chez les Indiens Mistassini (avec films).

25 avril 1946.— Bernard BOIVIN: L'Australie, monde fossile.

6 mai 1946.— Franco RASETTI: Les trilobites.

La Société a tenu dix séances du Conseil au cours de 1945-1946.

Initiatives diverses:

La Société a collaboré au quatrième concours de botanique « La Cité des Plantes », sous les auspices de Radio-Canada, et organisé une exposition des travaux.

En collaboration avec le Service de Santé de la Ville de Montréal, elle a organisé, parmi les C.J.N. et les Écoles de la Commission scolaire de Montréal, un concours d'affiches sur l'herbe à poux et la fièvre des foins. Une exposition des 1807 affiches reçues, dont 1000 pour Montréal et environ 800 venues de l'extérieur, fut montée.

La Société compte 69 membres à vie et 329 membres actifs.

3. SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTRÉAL

(Fondée en 1900, affiliée en 1924)

Le Comité exécutif pour l'année 1945 se composait comme suit:

Président: Paul LETONDAL

Vice-président: Armand FRAPPIER

Trésorier: Edouard DESJARDINS

Secrétaire général: Origène DUFRESNE

Secrétaire des séances: Jean DENIS

Au cours de l'année, la Société médicale de Montréal, sous l'impulsion de son président, M. Paul LETONDAL, a eu des activités aussi nombreuses que variées. Mentionnons: les Journées médicales; les séances académiques; les séances cliniques du dimanche intitulées « Le dimanche du praticien »; les conférences où parmi les conférenciers invités par la Société, furent tout spécialement remarqués: Messieurs Georges DUHAMEL, Grégory ZILBOORG, René CRUCHET et Alphonse BEAUDOUIN.

On trouvera dans l'Annuaire 1945 de la Société Médicale de Montréal, le compte rendu des journées médicales et des différentes réunions et initiatives de la Société, en plus des renseignements pratiques pour les membres.

La Société, au cours de 1945, a perdu deux de ses membres les plus distingués, les docteurs Alexandre ST-PIERRE et Oscar MERCIER.

Le nombre des membres titulaires qui était de 422 au 31 décembre 1944, est actuellement de 529; ce qui constitue une augmentation de 25%. Le nombre des correspondants, qui était de 91 au 31 décembre 1944, est actuellement de 213; ce qui constitue une augmentation de 134%. En résumé, la Société médicale, que comptait 513 membres au 31 décembre 1944, en compte maintenant 742, soit 45% de plus qu'à la fin du terme précédent.

4. SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES DE MONTRÉAL

(Fondée en 1923, affiliée en 1924)

La Société n'a pas fourni son rapport.

5. SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DE MONTRÉAL

(Fondée et affiliée en 1924)

La Société n'a pas fourni son rapport.

6. SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL

(Fondée en 1858, affiliée en 1924)

La Société n'a pas fourni son rapport.

7. SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES DE QUÉBEC

(Affiliée en 1929)

La Société n'a pas fourni son rapport.

8. SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE QUÉBEC

(Fondée en 1929, affiliée en 1930)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 19 octobre 1945 comprenait:

Président: Abbé Robert DOLBEC

Vice-président: Dominique GAUVIN

Secrétaire-trésorier: René BUREAU

Autres officiers: Abbé Alexandre GAGNON, Georges GAUTHIER, René POMERLEAU.

Au cours des cinq réunions d'étude tenues par la Société, les communications suivantes furent présentées:

16 novembre 1945.— Henri PRAT: La Provence et la Côte d'Azur, harmonie du climat, de la végétation et de l'homme.

23 janvier 1946.— Jean-Louis TREMBLAY: Les Chercheurs de la Mer (présentation de films). Allocution de M. TREMBLAY.

8 février 1946.— Adrien Gosselin: L'enseignement universitaire et la recherche scientifique en France envahie.

8 mars 1946.— René POMERLEAU: La maladie hollandaise de l'orme dans le Québec.

27 mars 1946.— Franco RASETTI: Les trilobites.

La Société Linnéenne comptera bientôt 16 ans d'existence. L'on comprendra facilement que durant une telle période de temps, il s'est accumulé bien des documents dans les mains des divers secrétaires qui se sont succédé. Aussi, le bureau de direction a-t-il chargé le secrétaire actuel de compiler toutes ces archives. Ce travail est maintenant terminé. Il a fallu consacrer plusieurs heures à cette tâche, mais la chose en valait la peine. Nous avons à présent une documentation passablement complète et de consultation facile.

Cette année encore, la Société Linnéenne de Québec, a accordé un prix de \$10.00 à l'étudiant finissant le plus brillamment son cours en biologie, à la Faculté des Sciences de l'Université Laval.

La Société a aussi souscrit, en mars 1945, un montant de \$25.00 comme contribution au Comité du Souvenir Marie-Victorin.

La Société compte 1 membre à vie et 74 membres actifs.

9. SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE (MONTRÉAL)

(Fondée en 1931, affiliée en 1932)

A la dernière assemblée générale de la Société en 1941, le Conseil suivant avait été élu:

Président: A.-V. WENDLING

Vice-président: R. LAMONTAGNE

Secrétaire: Léon LORTIE

Trésorier: Abel GAUTHIER

Autres officiers: MM. Gaston GOSSELIN, Jules LABARRE, Marc DESRANLEAU, Raymond BOUCHER et Marcel RINFRET.

Au cours des quatre réunions d'étude tenues par la Société en 1946, les travaux suivants furent présentés:

28 novembre 1945.— G. A. BOUTRY: La recherche scientifique.

14 janvier 1946.— Marcel ROUAULT: Ondes et corpuscules.

15 mars 1946.— Pierre DEMERS: Étude du trajet des particules ionisantes au moyen des émulsions photographiques.

10 avril 1946.— Franco RASETTI: Le rayonnement cosmique et les mésons.

La Société compte 48 membres actifs.

10. SOCIÉTÉ LÉVISIENNE D'HISTOIRE NATURELLE

(Fondée en 1931, affiliée en 1932)

La Société n'a pas fourni son rapport.

11. SOCIÉTÉ PROVANCHER D'HISTOIRE NATURELLE DU CANADA

(Fondée en 1918, affiliée en 1933)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 7 février 1946 comprenait:

Président: Odilon MARCEAU

Vice-présidents: T. J. A. HUNTER

D.-A. DÉRY

Secrétaire-trésorier: Georges-A. LECLERC

Autre officiers: MM. Viger PLAMONDON, Ian BREAKEY, Gustave RATTÉ, Hubert DUCHENE, F. D. ROSS, Alfred C. DOBELL, Robert HUNTER, J. C. PRICE, Ulric-G. TESSIER, Rex MEREDITH, Chas.-A. DUMAS, G. Stuart AHERN.

Initiatives diverses: Protection et conservation, surtout à nos refuges d'oiseaux à Trois-Pistoles, l'Ile-aux-Basques et les deux Razades; exposition de maisonnettes d'oiseaux; conférences; diffusion de plaquettes, contribution à la S.P.C.A.

La Société compte 26 membres à vie, 260 membres actifs et 3 membres honoraires.

12. SOCIÉTÉ D'ÉTUDES MÉDIÉVALES ALBERT LE GRAND

(Fondée en 1930, affiliée en 1933)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 13 mai 1946 comprenait:

Président: P. Louis-Marie RÉGIS, o.p.

Secrétaire-trésorier: P. Antonin PAPILLON, o.p.

Autres officiers: P. Ceslas FOREST, o.p., P. Thomas CHARLAND, o.p., P. Joseph-Marie PARENT, o.p.

Au cours des huit réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

17 septembre 1945.— P. Antonin PAPILLON, o.p.: La véritable interprétation du thème du Saint-Graal.

22 octobre 1945.— P. Albert LANDRY, o.p.: Efficience et finalité dans les œuvres de saint Thomas d'Aquin.

19 novembre 1945.— P. Paul-M. PILON, o.p.: Loi et Gouvernement selon saint Thomas d'Aquin.

21 janvier 1946.— Jules BAZIN: Persistances gothiques dans l'art de la Renaissance.

18 février 1946.— P. Louis-M. RÉGIS, o.p.: Comment organiser les divers textes épistémologiques de la doctrine thomiste.

30 avril 1946.— Étienne GILSON: L'essence contre l'existence.

1er mai 1946.— Étienne GILSON: L'existence contre l'essence.

2 mai 1946.— Étienne GILSON: L'être, dans les écrits des Scolastiques.

La Société compte 34 membres actifs et 3 membres honoraires.

13. SOCIÉTÉ DE STOMATOLOGIE DE QUÉBEC

(Fondée en 1924, affiliée en 1934)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 3 juillet 1946 comprenait:

Président: Rodolphe TALBOT

Vice-président: Antonio RENY

Secrétaire-trésorier: G.-Emile BOURDON

Correspondant: Jules HAMEL

Bibliothécaire: R. HUOT

Au cours des six réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

18 octobre 1945.—Gérard PLAMONDON: L'occlusion traumatique et traitements en périodontie.— Viger PLAMONDON: Rapports entre les affections bucco-dentaires et l'oreille.

4 décembre 1945.— Philippe HAMEL: La carie dentaire, ses causes, sa prévention.

30 janvier 1946.— Guy LEFRANCOIS: L'emploi du plastique en chirurgie dentaire.

19 février 1946.— Guy LEFRANCOIS: Étude sur diverses questions d'intérêt professionnel.

2 avril 1946.— Gustave RATTÉ: Précautions pré et post-opératoires.— Jules HAMEL: Les matériels à empreinte.

4 juin 1946.— Jacques TREMBLAY: Les services de santé de Québec.

La Société compte 32 membres à vie et 18 membres correspondants.

14. SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE QUÉBEC

(Fondée en 1932, affiliée en 1934)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 31 octobre 1945 comprenait:

Président: J.-L. TREMBLAY

Vice-président: Louis-Philippe AUDET

Secrétaire: J.-A. BRASSARD

Trésorier: Joseph-P. ROY

Autres officiers: MM. Léonidas BACHAND, Philippe BIGUÉ, Sylvio BRASSARD, Omer CARON, Wilfrid CORRIVAUT, Lionel DAVIAULT, Alfred DOBELL, Abbé Robert DOLBEC, Louis-Paul DUGAL, Charles FRÉMONT, Louis-Philippe GAGNON, Georges GAUTHIER, J.-E. LAFOREST, Georges MAHEUX, Georges PRÉFONTAINE,

Damase POTVIN, Viger PLAMONDON, Gustave PRÉVOST, Paul RAINVILLE, L.-A. RICHARD, J.-A. ROY, Joseph VANDAL, Pierre JOBIN, Maurice GIROUX.

Initiatives diverses: Chronique des Jeunes Naturalistes, publiée dans le supplément de l'Action Catholique, Québec; les Soirées zoologiques; les Concours de photographies.

La Société compte 54 membres à vie, 228 membres actifs et 6 membres honoraires.

15. SOCIÉTÉ AGRONOMIQUE DE QUÉBEC

(Fondée en 1920, affiliée en 1934)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 13 mai 1946 comprenait:

Président: Albert RIOUX

Vice-président: Jean-Marie MARTIN

Secrétaire-trésorier: Pellerin LAGLOIRE

Autres officiers: MM. Omer CARON, Théophile BUSQUE, Jean-Charles MAGNAN, Joseph DUNCAN, Leroy POULIN, Jean-Paul PAGÉ.

Cette section des agronomes de la province de Québec avait entrepris cette année un vaste programme de travail portant sur la Corporation des Agronomes et ses relations professionnelles avec le cultivateur et le colon, la propagande et le journalisme, l'enseignement, les recherches, le fonctionnarisme, l'industrie et le commerce. Pour réaliser ce travail, les membres s'étaient divisés en autant de comités que de sujets étudiés.

Un total de vingt réunions d'étude fait preuve du souci et de la diligence apportés à la réalisation de ce programme. Dès qu'un comité avait terminé sa tâche, un forum général de toute la section

s'organisait et faisait l'objet d'une assemblée générale. La Société a ainsi tenu quatre réunions générales, au cours desquelles les communications suivantes furent présentées:

5 décembre 1945.— Albert RIOUX: La Corporation et son programme.

4 février 1946.— Jean-Charles MAGNAN: Forum sur l'enseignement agricole.

29 avril 1946.— J.-O. VANDAL: Forum sur les recherches.

13 mai 1946.— J.-B. ROY: Forum sur le journalisme et la propagande.

Au cours de l'année, la Société a perdu trois de ses membres: MM. Narcisse SAVOIE, Raoul DIONNE et Alphonse Fiset.

La Société compte 175 membres actifs.

16. SOCIÉTÉ DU PARLER FRANCAIS AU CANADA

(Fondée en 1902, affiliée en 1934)

La Société n'a pas fourni son rapport.

17. INSTITUT DE CHIMIE DU CANADA SECTION DE QUÉBEC

(Fondée en 1934, affiliée en 1935)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 31 mai 1946 comprenait:

Président: J.-P. GIROUX

Vice-président: Jacques TARDIF

Secrétaire-trésorier: Albert CHOLETTE

Officier: Roger GAUDRY

Au cours des sept réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

Octobre 1945.— Franco RASETTI: Énergie atomique.

Novembre 1945.— M. HOCKETT: Lead Tetraacetate as a Toll for Carbohydrate Research.

Décembre 1945.— R. U. V. NICHOLLS: The new Chemistry of high Polymers.

Janvier 1946.— M. J. HUNTER: Silicones, new Polymeric substances.

Février 1946.— Marcel ROUAULT: Diffraction des électrons et structure des molécules.

Mars 1946.— Léo MARION: Les alcaloïdes.

Avril 1946.— R. R. MACLAUGHLIN: Some aspects of Chemical Engineering Education.

L'Institut de Chimie du Canada publie le "*News Bulletin*".

La Société compte 55 membres actifs.

18. SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE ACADIENNE

(Fondée en 1928, affiliée en 1935)

La Société n'a pas fourni son rapport.

19. SOCIÉTÉ PHILOSOPHIQUE DE QUÉBEC*(Fondée et affiliée en 1935)*

La Société n'a pas fourni son rapport.

20. SOCIÉTÉ DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES*(Fondée et affiliée en 1935)*

La Société n'a pas fourni son rapport.

**21. SOCIÉTÉ CANADIENNE-FRANÇAISE
D'ÉLECTROLOGIE ET DE RADIOLOGIE MÉDICALES***(Fondée en 1928, affiliée en 1935)*

La Société n'a pas fourni son rapport.

22. SOCIÉTÉ MÉDICALE DE QUÉBEC*(Fondée en 1897, affiliée en 1935)*

La Société n'a pas fourni son rapport.

**23. SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX
UNIVERSITAIRES DE QUÉBEC***(Fondée en 1931, affiliée en 1935)*

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 18 janvier 1946 comprenait:

Président: Renaud LEMIEUX

Vice-président: J.-L. PETITCLERC

Secrétaire: Philippe RICHARD

Trésorier: Sylvio LEBLOND

Autres officiers: MM. Lucien LARUE, Louis ROUSSEAU, Donat LAPOINTE.

Au cours des 13 réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

5 octobre 1945.— G. HUDON et B. PARADIS: Anesthésie intra-veineuse à l'éther.— Jules LAVOIE: Endométriose inguinale.— L.-P. ROY et J.-L. LAROCHELLE: A propos des fractures du sca-phoïde carpien.— André SIMARD: Une amélioration de la technique chirurgicale dans la prostatectomie suspubienne.— J.-P. DUGAL: Les ulcérations de l'estomac.

19 octobre 1945.— A. PELLETIER, J.-H. LARUE et M. SAMSON: Accident rare au cours de l'électro-choc (abcès pulmonaires).— J.-H. LARUE et A. PELLETIER: Le délire aigu.— J.-C. MILLER: Les perversions instinctives.

9 novembre 1945.— F. TREMPÉ et M. LANGLOIS: Résection de l'iléon terminal chez un nourrisson de dix mois. Guérison.— J. HALLÉ: Manifestations allergiques et oto-rhino-laryngologie.— J.-M. LAVERGNE: Cancer du rein et diagnostic radiologique.— M. LANGLOIS et A. LARUE: A propos d'allaitement aux 4 heures chez le nouveau-né.

16 novembre 1945.— J. GOSSELIN: Différents aspects radiologiques miliaires et nodulaires pulmonaires.— L. ROUSSEAU: Quelques considérations sur l'amiantose.— M. GIROUX: Sulfadiazine et tuberculose expérimentale du cobaye.— R. DESMEULES L. ROUSSEAU et P. RICHARD: Rhumatisme et tuberculose.

12 décembre 1945.— M. GIROUX: Quelques considérations biologiques sur la pénicilline.— R. LEMIEUX: Considérations générales sur les résultats obtenus par la pénicilline en clinique.— J. GRANDBOIS: La pénicilline dans le traitement de la syphilis.

21 décembre 1945.—F. HUDON: Respirations sous pression positive dans les trachéotomies.—J.-T. MICHAUD: Fibro-sarcome de Darrier-Ferrand.—C. AUGER: Tumeurs de la glande mammaire chez l'homme.—L.-N. LAROCHELLE et J. JOBIN: Le thiouracil: aspect théorique et aspect clinique.

1er février 1946.—L. LARUE, M. SAMSON et L. PATRY: Un cas d'hyperostose frontale.—S. CARON: Présentation d'un malade atteint d'anosmie.—C.-A. PAINCHAUD: Septicémie à proteus.—S. CARON et J.-R. DESGAGNÉS: Cancer asymptomatique de l'estomac avec multiples métastases.—C. A. MARTIN: Polyradiculite postérieure à virus.

15 février 1946.—M. LANGLOIS, R. THIBODEAU et M. ROUSSEAU: Méningite à Pfeiffer.—R. LEMIEUX, J.-E. MORIN et W. CARON: Métastases ganglionnaires et cutanées d'un cancer du poumon.—R. LEMIEUX et A. MARTEL: Maigreur par anorexie mentale.—S. LEBLOND et V. VOYER: Étude clinique et psychiatrique de l'hypertension artérielle.

1er mars 1946.—J.-L. LAROCHELLE: Lombalgie avec ou sans sciatique.—J.-B. JOBIN: A propos de Cortynon.—F. ROY: La chirurgie dans l'ulcère gastro-duodénal.—E. SAMSON et J. LAVOIE: A propos de cancer du sein.—J.-T. MICHAUD: Le Cabachol dans les mégas-dilicho-colons.

15 mars 1946.—Y. PARADIS: Hémorragie tardive au post-partum.—E. DESCHENES: La perfusion intra-veineuse continue dans la déshydratation aiguë chez le jeune enfant.—F. LETARTE: Le traitement de l'otite aiguë (Première enfance).

5 avril 1946.—R. DESMEULES, P. RICNARD et T. LARGE: La gangrène des extrémités chez un tuberculeux pulmonaire.—J. GOSSELIN: Observations radiologiques d'affections stomacales et duodénales.—R. DESMEULES, P. RICHARD et J.-M. LEMIEUX: Evolution favorable d'abcès pulmonaires multiples consécutifs à une péritonite appendiculaire.—L. ROUSSEAU et M. GIROUX: Synoviosarcome du bras: métastases pulmonaires étendues.

26 avril 1946.—H. PICHETTE et J. AUDET: Microphthalmie.—S. LEBLOND et A. MARTEL: Angiome caverneux de la rate.—F.

TREMPE, J.-M. LEMIEUX et W. CARON: Scalpe complet: greffes épidermiques.— F. TREMPE, J.-M. LEMIEUX et W. CARON: Quelques considérations sur le traitement des brûlures.— J.-E. MORIN, H. NADEAU et W. CARON: Epithélioma rénal latent à métastases pulmonaires.

Au cours de l'année, la Société a perdu deux de ses membres: MM. Georges-Léo COTÉ et L.-J. CAQUETTE.

La Société médicale des hôpitaux universitaires de Québec édite le *Laval Médical*.

La Société compte 97 membres actifs et 3 membres correspondants.

24. SOCIÉTÉ DE SYLVICULTURE DE QUÉBEC

(Fondée en 1924, affiliée en 1935)

La Société n'a pas fourni son rapport.

25. SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE LA POCATIÈRE

(Fondée et affiliée en 1936)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 15 mars 1946 comprenait:

Président: Elzéar CAMPAGNA

Vice-président: Champlain PERREAULT

Secrétaire-trésorier: Henri GÉNÉREUX

Au cours des deux réunions tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

Février 1946.— Champlain PERRAULT: Programme d'étude se rapportant à la flore et à la faune du lac Chaudière.

Mars 1946.— Elzéar CAMPAGNA: Étude de projet de règlements en vue de protéger la flore et la faune du lac Chaudière.

La Société compte 1 membre à vie, 15 membres actifs et 2 membres honoraires.

26. SOCIÉTÉ AGRONOMIQUE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

(Affiliée en 1936)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 24 avril 1946 comprenait:

Président: Auguste SCOTT

Vice-président: L. de G. FORTIN

Secrétaire-trésorier: Albert ALARIE

Autres officiers: MM. A.-J. BOUDREAU, Joseph BILODEAU, Bernard BARIBEAU, Paul ASSELIN.

Au cours des quatre réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

3 octobre 1945.— Maurice HALLÉ: Les fermes d'herbage en Angleterre et possibilités de ce mode d'exploitation dans la province de Québec.

25 octobre 1945.— Bernard FOREST: Effets des différentes proportions d'éléments fertilisants sur le rendement, la densité et le noircissement des pommes de terre après la cuisson.

17 janvier 1946.— Albert ALARIE: Bactéries amylolytiques qui décomposent la cellulose, isolées des sols du Québec.

12 février 1946.— Joseph CHEVRETTE: La production d'herbages sur quelques fermes du New-Hampshire.

• La Société compte 62 membres actifs.

27. SOCIÉTÉ DENTAIRE DE MONTRÉAL

(Fondée en 1925, affiliée en 1936)

La Société n'a pas fourni son rapport.

28. SOCIÉTÉ THOMISTE DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

(Fondée en 1929, affiliée en 1937)

Le Conseil élu pour l'année courante comprenait:

Président: P. Victor DEVY, s.m.m.

Vice-président: P. Sylvio DUCHARME, o.m.i.

Secrétaire: P. René LATRÉMOUILLE, o.m.i.

Au cours des deux réunions d'étude tenues par la Société, les communications suivantes furent présentées:

9 décembre 1945.— P. Eugène MARCOTTE, o.m.i.: Faisons-nous de la théologie?

7 avril 1946.— P. Alexis RIAUD, c.s.s.: L'atomisme scientifique et la philosophie de saint Thomas d'Aquin.

29. SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE JOLIETTE

(Fondée en 1929, affiliée en 1937)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 20 juin 1946 comprenait:

Président: Sir J.-M. TELLIER

Vice-président: Chanoine L.-P. LAMARCHE

Secrétaire: Abbé Omer VALOIS

Trésorier: Chanoine Omer BONIN

Directeur-archiviste: Abbé Gérard CODERRE

Au cours des huit réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

30 octobre 1945.— P. M. DEGRANDPRÉ, c.s.v.: Pennsylvania Federation of Junior Historians. — Sir J.-M. TELLIER: Notes sur le mouvement agricole vers 1880.

21 décembre 1945.— Abbé F. LANOUE: Histoire de la paroisse de St-Jacques de Montcalm.

28 décembre 1945.— Abbé F. LANOUE: Histoire de la paroisse de St-Jacques de Montcalm (suite).

21 janvier 1946.— Abbé F. LANOUE: Histoire de la paroisse de St-Jacques de Montcalm (fin).

21 mars 1946.— Abbé Omer VALOIS: Histoire des Abénaki.— Marc BRIEN: Mémoires du juge L.-U. Fontaine, ou mœurs paysannes en 1872.

18 avril 1946. — Sir J.-M. TELLIER: Fête de la Confédération; origine et appellation.

20 mai 1946.— Chanoine Omer BONIN: Notes pour l'histoire de Ste-Elisabeth (Joliette).

20 juin 1946.— Chanoine Omer BONIN: Notes pour l'histoire de Ste-Elisabeth (Joliette).

Initiatives diverses: La Société a de plus fait publier plusieurs articles dans le journal *l'Action Populaire* de Joliette, dont MM. les

abbés Omer VALOIS et R. BONNADÈRE et M. Albert GEOFFROY furent les auteurs.

La Société a perdu un de ses membres au cours de l'année: M. J.-Ovide-Émile FOREST.

La Société compte 32 membres à vie et 32 membres actifs.

30. SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE QUÉBEC

(Fondée en 1867, affiliée en 1937)

La Société n'a pas fourni son rapport.

31. SOCIÉTÉ TRIFLUVIENNE D'HISTOIRE RÉGIONALE

(Fondée en 1926, affiliée en 1937)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 14 avril 1946 comprenait:

Président: Raymond DOUVILLE

1er Vice-président: Chanoine Henri VALLÉE

2e Vice-président: Auguste DÉSILETS

Secrétaire: Abbé Albert TESSIER

Secrétaire adjoint: Hervé BIRON

Trésorier: Henri CINQ-MARS

Directeurs: Arthur BELIVEAU, Ernest-L. DENONCOURT, Robert-J. CLARK

Au cours des trois réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

25 novembre 1945.— Albert GAUCHER: Michel Côté, généalogiste de Louiseville.— Abbé A. TESSIER: La documentation de

feu Mgr Ferdinand Béland.— Raymond DOUVILLE: Les commandants trifluviens du Fort St-Frédéric.— Abbé B. BIRON: L'origine de la rue Craig.

14 avril 1946.— Raymond DOUVILLE: René Rémy dit Champagne, maître d'école aux Trois-Rivières au temps d'Ameau.— Rosario BLANCHET: La « grande digue » de 1896.

12 mai 1946.— Raymond DOUVILLE: La généalogie.

Initiatives diverses: Établissement d'une salle d'archives au Séminaire Saint-Joseph. Constitution d'un Comité de la Société, composé de MM. Raymond DOUVILLE, Hervé BIRON et Raymond DUBÉ, pour le choix de noms de rues. Rapport présenté et approuvé par le Conseil de Ville. Organisation d'une séance publique pour marquer le 3e centenaire de la mort du P. Anne de NOUE. Présentation d'un diplôme d'appréciation à M. Michel Coré, généalogiste émérite de Louiseville.

La Société compte 72 membres actifs.

32. SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

(Fondée et affiliée en 1937)

Le Conseil élu à l'assemblée générale tenue au cours du mois d'octobre 1945 comprenait:

Président: Chan. J.-B.-O. ARCHAMBAULT

1er Vice-président: Mgr Arthur VÉZINA

2e Vice-président: J.-B. RICHARD

Secrétaire: Abbé J.-P. MORIN

Secrétaire-trésorier: Abbé F.-X. COTÉ

Archiviste: L.-N. RAYMOND

Autres officiers: Abbé L. BEAUREGARD et M. Osias LEDUC.

La Société a tenu deux réunions d'étude au cours de l'année.

La Société a de plus publié les *Documents Mascoutains* No 19 et «L'ENSEIGNEMENT DES GARÇONS A SOREL» brochure de 60 p. éditée en cette ville en 1945. La plupart des articles qui composaient cette brochure furent publiés dans le journal *Le Progrès du Richelieu*. C'était une mise au point de certaines faussetés publiées dans un autre journal de la même localité.

La Société compte 1 membre à vie, 30 membres actifs et 1 membre honoraire.

33. SOCIÉTÉ DE PÉDAGOGIE DE MONTRÉAL

(Fondée et affiliée en 1938)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du mois de septembre 1945 comprenait:

Président: J.-D. DUCHARME

Vice-présidente: Sr JEAN-DE-MARIE

Secrétaire: Paul L'ARCHEVEQUE

Secrétaire adjoint: Bertrand PARÉ

Autres officiers: Sr STANILAS-DE-JÉSUS, Mlle Cécile ROULEAU, Frère GRÉGOIRE, é.c., Frère GÉDÉON, s.c., Frère RÉGIS-AIMÉ, m., MM. Roland VINETTE et Alain DE BRAY.

Au cours des sept réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

20 octobre 1945.— Sr ST-IGNACE-DE-LOYOLA, c.n.d.: L'initiation aux nombres.

17 novembre 1945.— F. CLÉONIQUE-JOSEPH, i.c.: L'initiation à la géométrie.

15 décembre 1945.— Gérard BEAUDRY: L'enseignement des quatre opérations.

19 janvier 1946.— F. MARIE-HECTOR, é.c.: L'utilisation des procédés algébriques.

16 février 1946.— F. RÉGIS-AIMÉ, m.: L'enseignement des fractions.

16 mars 1946.— F. ROBERT, é.c.: L'enseignement de la trigonométrie.

4 mai 1946.— F. GERVAIS, s.c.: Les problèmes raisonnés.

La Société compte 2 membres à vie et 110 membres actifs.

34. SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE QUÉBEC

(Fondée en 1937, affiliée en 1938)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 18 janvier 1946 comprenait:

Président: Honorable Cyrille-F. DELÂGE

Vice-Présidents: Abbé Georges SAVARD

P. Joseph-Henri FOURNIER, o.f.m

Secrétaire: Abbé Paul-E. GOSSELIN

Assistant-secrétaire: Clément DUSSAULT

Archiviste: Abbé Honorius PROVOST

Bibliothécaire: Georges-Henri DAGNEAU

Autres officiers: P. Adrien POULIOT, s.j., P. Raoul MARTIN, c.j.m., Frère SAMUEL, é.c., MM. Jean-T. PERRON, Sylvio DUMAS,

Thomas-E. GIROUX, Adrien DUFRESNE, J.-Wilfrid CARON, Paul-André LAMONTAGNE.

La Société a tenu dix réunions d'étude au cours de l'année où les travaux suivants furent présentés:

23 novembre 1945.— Gérard OUELLET: Saint-Jean-Port-Joli.

18 janvier 1946.— Clovis PLAMONDON: Relevé des édifices historiques de Québec.

5 février 1946.— Clément-T. DUSSAULT: Les Écureuils.

12 mars 1946.— Georges BHÉRER: Saint-Grégoire-de-Montmorency.

9 avril 1946.— P. Léo HUDON, s.j.: Les Jésuites à la Haute-Ville de Québec, de 1890 à 1940.

12 mai 1946.— Guy FRÉGAULT: La vie ardente d'Ennemond Massé.

Initiatives diverses:

Août 1945.— Voyage d'exploration de deux membres de la Société dans le golfe St-Laurent à la recherche des établissements et du tombeau de Louis JOLLIET.

Septembre 1945.— Découverte, identification et restauration de la maison que se construisit, en 1684, Louis JOLLIET à la Basse-Ville de Québec. Célébration à Québec et à Beauport du troisième centenaire de la naissance de Louis JOLLIET: messe et sermon à la Basilique, séances publiques à l'Université Laval, au Collège des Jésuites et à Beauport. Régates sur le fleuve, reportage radiophonique sur les lieux que Louis JOLLIET a illustrés, ouverture d'un concours national sur ce héros (20-23 sept. 45).

Mai 1946.— Séance solennelle au Collège des Jésuites pour commémorer le troisième centenaire de la mort du Père Ennemond MASSÉ, l'un des deux premiers missionnaires jésuites en Nouvelle-France.

Juin 1946.— Messe solennelle et démonstration dans l'après-midi sur le site de l'ancien cimetière où repose le corps du P. MASSÉ.

La Société, de plus, s'est chargée de faire rééditer le « Louis Jolliet » de monsieur Ernest GAGNON, chez Beauchemin, avec addition de notes, cartes et photos, sous la direction du P. Adrien POULIOT, s.j. Elle a aussi vu à la publication des ouvrages suivants: « Histoire de Saint-Jean-Port-Joli », par monsieur Gérard OUELLET, sous le titre de « Ma Paroisse »; « Louis Jolliet » par le Frère ACHILLE, (Album) dans la collection des GLOIRES NATIONALES.

Au cours de la présente année, la Société a perdu un de ses membres: l'Abbé Georges SAVARD.

La Société compte 1 membre à vie, 35 membres actifs et 3 membres honoraires.

35. SOCIÉTÉ AGRONOMIQUE DE L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

(Fondée en 1938, affiliée en 1939)

La Société n'a pas fourni son rapport.

36. SOCIÉTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

(Fondée en 1938, affiliée en 1939)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 29 septembre 1945 comprenait:

Président: J. Gustave LABELLE

Vice-présidents: Mozart CLAIRMONT
Eugène SOREL

Secrétaire: Jean PAQUIN

Trésorier: Urbain DINEL

Au cours des quatre réunions d'étude tenues par la Société, les communications suivantes furent présentées:

29 septembre 1945.—Urbain DINEL: Traitement par la pénicilline.—Paul MAROIS: Les vaccins contre la tuberculose.

9 mars 1946.—Georges GIRARD: Voyage chez nos conquérants.—L.-A. GOSSELIN: L'enseignement universitaire en France.—« Histoire de l'insecticide D.D.T. » et « Les embarras de la ferme » (Représentations cinématographiques).

6 juillet 1946.—Marcel-H. RUFFIN: Exportation des chevaux.—Jean-Robert BONNIER: Organisation de nos loisirs.—« La Phenothiazine » (par C.I.L.) et « Les chevaux de race » (Représentations cinématographiques).

Initiatives diverses:

Dans le *Canadian Journal of Comparative Medicine*, la Société de Médecine Vétérinaire de la Province de Québec, a publié les articles suivants:

Janvier 1946.—Rapport sur les activités de la Société. — Un communiqué « La Thiamine ».

Mars 1946.—Rapport de la Société.—Une réunion d'étude.—Un communiqué « Le Traitement de la Mammite ».

Août 1946.—Rapport de la Société.—Réunion de juillet.

La Société a perdu deux de ses membres au cours de la présente année, ce sont: MM. Albert DAULTH et Emmanuel PAQUET.

La Société compte 95 membres actifs et 3 membres honoraires.

37. SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE L'OUTAOUAIS

(Fondée et affiliée en 1939)

La Société n'a pas fourni son rapport.

38. SOCIÉTÉ DE PHTISIOLOGIE DE QUÉBEC

(Fondée en 1938, affiliée en 1939)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 14 juin 1946 comprenait:

Président: Louis ROUSSEAU

Vice-président: Hervé BEAUDOIN

Secrétaire: Philippe RICHARD

Au cours des deux réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

13 octobre 1945.— J.-E. SYLVESTRE: Résultat d'un régime balancé sur le poids de tuberculeux observés à l'Hôpital Laval.— S. BELLES-ISLES et P. RICHARD: Maladie de Besnier-Boeck-Schaumann.— J. GOSSELIN: Aspects radiologiques spéciaux dans l'examen des traumatismes thoraciques.— C.-A. McINTOSH: Chirurgie thoracique en temps de guerre.

14 juin 1946.— L. LABERGE et R. BOISVERT: Intervention chirurgicale et tuberculose pulmonaire.— J.-A. COUILLARD et H. GAUTHIER: Traitements de certaines formes de tuberculose pulmonaire par le pneumopéritoine associé à la phrénicectomie (rapport préliminaire).— G. MICHAUD et R. LACHANCE: Tumeurs intrathoraciques.— A. L'ESPÉRANCE: Deux observations d'abcès pulmonaires.— R. DESMEULES, P. RICHARD et J.-M. LEMIEUX: Évolution favorable d'abcès pulmonaires multiples consécutifs à une péritonite appendiculaire.— M. GIROUX: État actuel du traitement chimique et biologique de la tuberculose.— V. LATRAVERSE: Terminologie nous permettant de reconnaître et de dénuder un territoire segmentaire du poumon. Interprétation basée sur l'anatomie, la bronchoscopie, la radiologie et la chirurgie pulmonaire.— N. TREMBLAY: Péricardites tuberculeuses. (3 cas).

La Société au cours de l'année a perdu deux de ses membres les plus distingués, le professeur Emile SERGENT, de Paris et le

professeur E. W. ARCHIBALD, de Montréal. Tous deux membres honoraires.

La Société compte 42 membres actifs.

39. SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE RIGAUD

(Fondée en 1931, affiliée en 1940)

La Société n'a pas fourni son rapport.

40. SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE MONTRÉAL

(Fondée en 1939, affiliée en 1940)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 10 avril 1946 comprenait:

Président: P. LÉO-G. MORIN, c.s.c.

Vice-président: Gérard AUMONT, p.s.s.

Secrétaire-trésorier: Benoît BROUILLETTE

Autres officiers: Mlle Mercédès GRÉGOIRE, François VEZINA, Pierre DAGENAI, Trefflé BOULANGER.

Au cours des huit réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

3 octobre 1945.— Claude LÉVI-STRAUSS: A travers déserts et forêts du Brésil central.

5 octobre 1945.— Claude LÉVI-STRAUSS: Les tribus les plus primitives de l'Amérique du Sud.

12 octobre 1945.— H. J. FLEURE: Les grands géographes français.

30 octobre 1945.— Raoul BLANCHARD: Les origines de la population française.

24 janvier 1946.— Benoît BROUILLETTE: Voyage à Knoxville, Tenn.

27 février 1946.— Jean GOTTMAN: La géographie, science d'observation devient-elle expérimentale ?

20 mars 1946.— Jacques ROUSSEAU: Chez les Indiens Mistassini.

10 avril 1946.— V. C. WYNNE-EDWARDS: A trip to Yukon.

Initiatives diverses:

Les membres de la Société furent invités aux 12 conférences publiques (sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien) de M. Raoul BLANCHARD sur « La Province de Québec » du 9 octobre au 2 novembre 1945, prononcées à l'École des Hautes Études Commerciales et à 4 cours publics du même conférencier à la Faculté des Lettres.

Les cours de M. Henri PRAT, du 3 octobre au 5 décembre 1945, ont aussi porté sur des sujets géographiques.

Au cours de l'année académique, MM. Pierre DAGENAI et B. BROUILLETTE ont donné séparément dix conférences publiques sur la géographie de l'Amérique Latine.

La Société compte 150 membres actifs et 1 membre honoraire

41. SOCIÉTÉ D'ÉTUDES TECHNIQUES (SOREL)

(Fondée et affiliée en 1941)

La Société n'a pas fourni son rapport.

42. SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DU NORD DE L'OUTAOUAIS

(Fondée en 1939, affiliée en 1941)

La Société n'a pas fourni son rapport.

43. SOCIÉTÉ HISTORIQUE DES CANTONS DE L'EST

(Fondée en 1927, affiliée en 1942)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 25 février 1946 comprenait:

Président: Abbé Albert GRAVEL

Vice-Président: Antonin DESLAURIERS

Secrétaire: Abbé Maurice O'BREADY

Trésorier: Gaston GENEST

Archiviste: Abbé Hermini DUBUC

Autres officiers: Valmore OLIVIER, Alphonse GAUCHON, Abbé Emile GERVAIS, G.-E. GAGNON, Lucien LAVALLÉE, Léonidas BACHAND, A. C. SKINNER.

Au cours des quelques réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

11 mars 1946.— Abbé Maurice O'BREADY: Les origines de Richmond, P.Q.

15 mars 1946.— Projections cinématographiques sur Sherbrooke et commentaires par M. A. C. SKINNER.— Causerie par Mary Olive VAUDRY sur son ancêtre John Savage, pionnier de West Shefford.

16 septembre 1946.— Ronaldo MOREL: L'histoire de la paroisse de Wotton.

Pour sa séance d'octobre, la Société prévoyait une causerie intitulée: « Une esquisse de la vie de M. l'abbé Elie-J. Auclair », par l'Abbé Albert GRAVEL, et pour la séance de novembre, des projections cinématographiques sur le vieux Sherbrooke, commentées par J. W. McKEE.

44. SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

(Fondée en 1942, affiliée en 1943)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 17 mars 1946, comprenait:

Président: J.-A.-S. PLOUFFE

1er vice-président: Mgr Stéphane COTÉ

2e vice-président: Raoul HURTUBISE

Secrétaire: P. Jean D'ARAGON, s.j.

Trésorier: Georges TITTLE

Trésorier adjoint: Ernest MARCOTTE

Vérificateur: Gaston BOYER

Directeur général: P. Lorenzo CADIEUX, s.j.

Autres officiers: P. Wilfrid NADEAU, s.j., P. Henri GAUTHIER, s.j., MM. L. LANDREVILLE, J.-A. LAPALME, Rodolphe TANGUAY, Joseph SAMSON, Rémi MILLETTE.

Au cours des cinq réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

11 octobre 1945.— Sr Emma BERGERON: Orphelinat d'Youville de Sudbury.— Robert VIGNAULT: Le journalisme.

25 novembre 1945.— Rodolphe TANGUAY: Vieux remèdes au tribunal de l'histoire.

28 janvier 1946.— P. Henri GAUTHIER, s.j.: La bombe atomique (historique).— Rémi MILLETTE: Orientation professionnelle.

10 février 1946.— Abbé Antoine d'ESCHAMBAULT: L'influence française dans l'Ouest.

17 mars 1946.— Séraphin MARION: Octave Crémazie, ancêtre de la poésie canadienne-française.

Initiatives diverses:

Le Comité directeur de la Société a fondé *La Collection Franco-Ontarienne* dans laquelle elle publiera certaines conférences d'intérêt général. Il a aussi travaillé à l'organisation d'une grande séance publique annuelle et décidé l'envoi d'un représentant, le P. L. CADIEUX, s.j., au Congrès de la Société Canadienne d'Histoire de l'Église catholique, tenu à Toronto, en septembre 1945.

La Société a aussi publié les ouvrages suivants: VERNER ET LAFONTAINE (Documents historiques No 8); COUVENT DES SOEURS GRISES. HISTORIQUE DE LA FÉDÉRATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES. HISTOIRE DE L'ORPHELINAT D'YOUVILLE (Documents historiques No 9); LA MISSION ST-IGNACE II ET WELLAND (Documents historiques No 10); CONFIANCE ET ESPOIR (auteur Abbé Lionel GROULX) dans *Collection Franco-Ontarienne* No I.

La Société compte 40 membres à vie, 230 membres actifs et 6 membres honoraires.

45. COMITÉ DU MUSÉE PROVANCHER

(Fondé en 1939, affilié en 1943)

Le Comité n'a pas fourni son rapport.

**46. SOCIÉTÉ ROYALE D'ASTRONOMIE DU CANADA
CENTRE DE QUÉBEC**

(Fondée en 1940, affiliée en 1944)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 15 décembre 1945 comprenait:

Président: Jean-Charles MAGNAN

Président honoraire: Arthur AMOS

Vice-présidents: J.-Julien POULIOT
Lionel LEMIEUX

Patron: Mgr Ferdinand VANDRY

Directeur honoraire: Honorable Bona DUSSAULT

Secrétaire: Paul-H. NADEAU

Trésorier: Lionel GALLICHAN

Autres officiers: Abbé Rosario BENOIT, Abbé Emilien GAUTHIER, MM. Albéric BOIVIN, Marie-Louis CARRIER, Georges-E. GAGNÉ, Charles-A. GIROUX, Lloyd McWILLIAMS, Oscar VILLENEUVE.

Au cours des sept réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivant furent présentés:

Novembre 1945.— P.-E. BRUNEAU: (traduction) L'Astronomie est-elle actuellement une science progressive?

Novembre 1945.— Paul-E. LEMIEUX: La représentation graphique du ciel pour 1946.

Décembre 1945.— Lucien POULIOT: Plan de financement du futur observatoire.

Février 1946.— Roland BERNIER: Notre satellite la Lune.— G.-E. GAGNÉ: La réforme du calendrier.

Avril 1946.— Charles-A. GIROUX: Le Ciel d'avril.

Mai 1946.— J.-E. GUIMONT: Arcturus du Bouvier (Bruneau).

Mai 1946.— G.-O. VILLENEUVE: Le Soleil, facteur de vie.

Initiatives diverses:

La Société publie une chronique hebdomadaire dans le supplément de *L'Action Catholique*.

La Société compte 79 membres actifs et 3 membres honoraires.

47. SOCIÉTÉ CANADIENNE D'ENDOCRINOLOGIE

(Fondée et affiliée en 1944)

La Société n'a pas fourni son rapport.

48. SOCIÉTÉ DES ÉTUDES GRECQUES DE QUÉBEC

(Fondée en 1944, affiliée en 1945)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 6 juin 1946 comprenait:

Président: Maurice LEBEL

Secrétaire-trésorier: Gaston DULONG

Au cours des huit réunions d'étude tenues par la Société, les travaux suivants furent présentés:

Octobre 1945.— Maurice LEBEL: La place du grec dans l'enseignement en France et en Angleterre à l'heure actuelle.

Novembre 1945.— Gaston DULONG: Le Gaumisme au Canada-français au XIXe siècle.

Décembre 1945.— P. J. LALIBERTÉ, c.s.s.r.: La parabole de l'Enfant Prodigue ou la langue de St-Luc.

Janvier 1946.— Roch VALIN: Comment on a enseigné le grec et le latin depuis la Renaissance.

Février 1946.— Marc PERRON: La Grèce vue par les poètes romantiques français.

Mars 1946.— Frère ROBERT, é.c.: Querelle des classiques chrétiens et païens au Séminaire de Québec et au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière au XIXe siècle.

Avril 1946.— Maurice LEBEL: Travaux de recherches à la Faculté des Lettres de Laval: travaux déjà présentés et travaux en cours.

Mai 1946.— Jean-Paul TRUDEL: L'état présent des humanités classiques dans les universités américaines.

La Société a publié les ouvrages suivants:

Maurice LEBEL: « La première grammaire grecque au Canada », Montréal, *L'Action Universitaire*, vol. XII, no 4, pp. 2-5.

Jean-Paul TRUDEL: « Le vocabulaire grec des mathématiques », *L'Enseignement Secondaire*, vol. XXV, no 7, avril 1946, pp. 362-368.

Maurice LEBEL: « Latin and Greek in French Canada », *The Classical Journal*, vol. XLI, no 7, April 1946, pp. 320-322.

La Société compte 20 membres actifs.

49. ASSOCIATION DES PSYCHOLOGUES DU QUÉBEC

(Fondée en 1944, affiliée en 1946)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du mois d'avril 1946 comprenait:

Président: Frances ALEXANDER

Vice-président: Roland VINETTE

Secrétaire: Douglas Burns CLARKE

Secrétaire adjoint: Paul L'ARCHEVÊQUE

Trésorier: Gilles-Yvon MOREAU

Autres officiers: P. Noël MAILLOUX, o.p., E. T. WEBSTER.

La Société a tenu six réunions d'étude au cours de l'année et les communications suivantes y furent présentées:

Miss E. MILNER: Developing a Group Guidance Programme.

F. Blaise LAURIER, c.s.v.: Communication sur une recherche relative au problème d'orientation de la jeunesse étudiante.

W. HYMOVITCH: Factors in Leadership.

G.-Y. MOREAU: Elaboration d'un test.

Thérèse GOUIN: Dessin et histoire, méthode de projection enfantine.

Herbert LANSDELL: Prejudice and Logic.

Roland LUSSIER: Thyroïde vs constance du Q.I.

Enid HOBART: The Process of Liberation of the Child in the pre-school Environment.

F. R. CLARKE: Labour turnover in Industry.

M. HOFFMAN: Attitudes toward older people in industry.

R. FAGIURI: Facts emerging from comparison of 1937 Binet Vocabulary and Wechsler-Bellevue Vocabulary Scales.

R. SOFIN: The functions of a Placement Agency.

P. Noël MAILLOUX, o.p.: Conscience et super-ego.

Le but de l'Association des Psychologues du Québec est de promouvoir le développement de la psychologie en tant que science, profession et moyen d'améliorer le sort de l'homme.

A la suite de certains arrangements faits avec la Canadian Psychological Association, des mémoires ou rapports, en français ou en anglais, seront publiés dans le *Bulletin of the Canadian Psychological Association*. La *Revue de Psychologie* paraîtra à l'Université de Montréal. La collaboration en sera assurée par des membres de l'Association.

La Société compte 165 membres actifs.

50. SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE QUÉBEC

(Fondée et affiliée en 1946)

Le Conseil élu à l'assemblée générale du 26 mars 1946, comprenait:

Président: A. R. POTVIN

Vice-présidents: J.-L. TREMBLAY
Lionel DAVIAULT

Secrétaire-trésorier: L.-P. DUGAL

Secrétaire-trésorier adjoint: A. DESMARAIS

La Société parce que nouvellement formée n'a tenu qu'une séance d'étude au cours de l'année. On y présenta les communications suivantes:

16 mai 1946.— Paul GENEST: Les sulfamidés et la phosphatase alcaline du plasma.— J.-E. MORIN et H. TURCOTTE: Purification de la lymphé vaccinale par la pénicilline.

La Société de Biologie de Québec a pour but: l'étude et la vulgarisation des sciences biologiques au Canada; le développement des travaux de recherche; l'établissement de rapports scientifiques.

La Société publiera ses « Comptes-rendus » dans la *Revue Canadienne de Biologie*.

La Société compte 40 membres actifs et 2 membres honoraires.

IV. LE QUATORZIÈME CONGRÈS

(Québec, 1946)

A. COMPTE RENDU GÉNÉRAL

1. SÉANCE D'OUVERTURE

Le quatorzième congrès s'est tenu à Québec, les 13 et 14 octobre 1946, dans les deux édifices de la Faculté des Sciences de l'Université Laval.

La séance d'ouverture eut lieu le dimanche, 13 octobre, à 8 h. du soir, dans la salle 360, Édifice-Est, de la Faculté des Sciences, sous la présidence de monsieur l'abbé J.-W. LAVERDIÈRE, président sortant.

Monseigneur FERDINAND VANDRY, recteur de l'Université Laval, souhaita la bienvenue aux congressistes et félicita l'ACFAS pour l'excellent travail qu'elle accomplit dans le domaine des sciences. Il souligna qu'il admirait beaucoup l'ACFAS et qu'il en avait trouvé la formule tellement heureuse, qu'il l'avait adoptée pour l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin, dont il est le président.

Médaille Léo PARISEAU

Après les souhaits de bienvenue de Mgr VANDRY, on procéda à la remise de la médaille Léo-Pariseau. A la demande de M. l'abbé LAVERDIÈRE, M. l'abbé FÉLIX-ANTOINE SAVARD présenta le récipiendaire de la médaille de l'ACFAS pour l'année 1946, Monsieur MARIUS BARBEAU. Le texte du discours de l'abbé SAVARD a paru depuis dans les *Archives de Folklore* de l'Université Laval.

Monseigneur le Recteur avec les compliments d'usage remit ensuite la médaille et le diplôme à Monsieur BARBEAU.

Discours présidentiel

Selon la coutume, le président sortant de charge, M. l'abbé J.-W. LAVERDIÈRE, professeur de géologie à la Faculté des Sciences de l'Université Laval, fut invité à prendre la parole. Comme il n'avait pas préparé de texte pour cette allocution qui a consisté surtout en des commentaires sur des projections et des films qu'il avait faits lui-même à Niagara, aux éboulis de St-Louis (comté d'Yamaska, Qué.), dans l'ouest canadien et dans le Parc Yellowstone, M. l'abbé LAVERDIÈRE a bien voulu rédiger quelques notes en guise de résumé:

« *La géologie est-elle une science du passé ?* » — « Il suffit d'observer ce qui se passe à chaque instant autour de nous pour voir que notre globe subit de perpétuels changements. Ceux-ci peuvent paraître insignifiants si on ne les considère que pendant quelques heures ou même quelques jours: mais, à la longue, ils finissent tout de même par causer des modifications importantes. Puis, comme la terre est très vieille, elle a subi de la sorte de nombreuses transformations qui font que son état actuel n'est que passer.

On s'imagine trop facilement que les hautes chaînes de montagnes et les ravins très profonds sont dûs à des cataclysmes ou à d'autres phénomènes extraordinaires et l'on est souvent porté à conclure que si l'homme avait vécu au moment de leur formation, il en aurait été effrayé. En réalité, il aurait été témoin de déformations à peu près semblables à celles que l'on constate actuellement. Ces déformations en effet sont le résultat d'une évolution très lente. On admet généralement que dans les périodes géologiques antérieures, les événements se sont succédé à une allure qui n'est pas bien différente de celle d'aujourd'hui.

Si le spectateur, dans ses reconstructions théoriques, est porté à déformer considérablement les faits, c'est qu'il tente de les placer dans un temps trop raccourci. Les chaînes de montagnes qui interrompent l'uniformité du globe n'ont pas surgi subitement des profondeurs des mers. Au contraire, leur formation a exigé des longueurs de temps incalculables au cours desquelles sont survenus toute une série de changements successifs. Les agents dynamiques qui entrent en jeu procèdent avec lenteur; mais leur action est

constante. On peut relever de multiples transformations récentes. Ainsi, le 20 septembre 1946, les journaux nous informaient qu'un effondrement rocheux avait fait reculer le front des chutes du Niagara. Cet évènement qui, d'après les uns, est dû à un tremblement de terre, et, d'après les autres, en aurait été la cause, n'est que la suite naturelle des transformations antérieures. Le nouveau recul de quelques pieds s'ajoute à celui qui s'effectue depuis l'époque Champlain dans la même région. L'histoire des chutes met en évidence le rôle important de l'eau dans ces modifications et fait voir ce que furent les chutes Niagara et le sort qui leur est réservé pour l'avenir.

Les éboulis ou glissements de terrains constituent d'autres preuves de l'évolution constante de la croûte terrestre. Ces transformations qui sont dues également au travail de l'eau, sont très fréquentes dans notre Province. (Le plus récent est celui survenu à Saint-Louis, le long de la rivière Yamaska. Les dégâts causés par cet éboulis ont été mis en évidence au moyen d'un film cinématographique que le conférencier avait pris lui-même sur place quelques jours seulement après cet évènement).

Un autre éboulis qui a contribué à changer en un point l'aspect de la croûte terrestre, est celui de Frank, en Alberta. A cet endroit, en 1903, tout un pan de montagne s'est écroulé en quelques heures, couvrant de ses débris une superficie considérable et faisant 70 victimes. Plus près de nous, dans la province de Québec, de nombreux éboulis ont altéré la topographie de nos campagnes et on peut facilement relever sur le terrain les effets de ces phénomènes, comme par exemple à Saint-Alban, le long de la rivière Sainte-Anne, à Notre-Dame de la Salette, sur la rivière Le Lièvre, à Saint-Vallier, etc. Dans chaque cas la quantité de terre transportée est considérable.

L'érosion due à l'eau et à la glace change également le lit des rivières. Comme exemple typique, mentionnons le cas de la décharge du grand lac Jacques-Cartier. Récemment, monsieur C. FAESSLER a étudié en détail les environs de ce lac et publiera dans un avenir prochain les résultats de son travail dans cette région. Avant l'époque glaciaire, le lac se déversait vers le nord, puis, à l'époque glaciaire, il a été forcé de s'écouler vers le sud en empruntant le lit de la rivière Montmorency. Après le retrait

définitif des glaciers, les eaux du lac ont repris leur cours normal vers le nord. Un peu plus tard, par suite d'une érosion prolongée à l'extrémité sud du lac, les eaux commencèrent à s'écouler dans la rivière Jacques-Cartier. Pendant un certain temps, il y eut double décharge et petit à petit celle du sud réussit à drainer de son côté tout le trop-plein du lac.

Au cours de certaines périodes géologiques, l'action volcanique a été très intense et elle se manifeste encore de nos jours. Certains volcans entrent en activité à des intervalles irréguliers, d'autres surgissent soudainement à des endroits où la croûte terrestre semble présenter moins de résistance. Le Parícutin, au Mexique, est l'exemple le plus récent. Le 7 février 1943, on a ressenti à cet endroit quelques secousses sismiques, et, quinze jours plus tard, on signalait, dans un champ de blé d'Inde, l'apparition d'une proéminence terrestre avec un petit cratère fumant. Au cours de la nuit du 25 février, on a même compté dix-sept explosions dans une seule minute et le monticule volcanique s'élevait déjà à 300 pieds. Deux jours plus tard, il atteignait 670 pieds de hauteur. Aujourd'hui, le volcan a plus de 2,500 pieds d'altitude et il a détruit par ces cendres et ses fumées, plus de cent milles carrés de végétation.

D'autres volcans appelés geysers font des ravages dans des régions où l'activité volcanique proprement dite a cessé de se produire. Ceux du Parc national du Yellowstone surpassent en nombre et en grandeur tout ce que l'on connaît dans ce genre. On évalue à plus de trois mille le nombre de sources chaudes ou boueuses dans cette région. Ces sources jaillissantes et d'autres phénomènes géologiques non moins intéressants démontrent que l'état actuel de la terre n'est qu'un état transitoire entre ce qu'il était hier et ce qu'il sera demain. »

Au cours de l'après-midi de ce même jour, les congressistes furent invités à assister, à Cap Rouge, à l'inauguration et à la bénédiction du Musée Provancher.

A la suite de cette cérémonie, les congressistes furent invités à se rendre au Lac Beauport où un thé, donné sous les auspices de l'ACFAS, leur fut servi au Manoir Saint-Castin.

2. RÉUNIONS DES SECTIONS

Toutes les réunions eurent lieu dans les deux Édifices de la Faculté des Sciences de l'Université Laval.

Cent soixante-neuf travaux furent présentés en treize réunions différentes.

Section 1. Mathématiques, Physique, Chimie et Sciences connexes. Lundi matin et lundi après-midi, sous la présidence de M. ROGER BARRÉ, Faculté de Pharmacie, Université de Montréal. *Secrétaire:* M. PAUL LORRAIN, Faculté des Sciences, Université Laval. *Lieu de la réunion:* Salle 212.

Section 2. Minéralogie et Géologie. Lundi matin, sous la présidence de M. CARL FAESSLER, Faculté des Sciences, Université Laval. *Secrétaire:* P. LÉO-G. MORIN, c.s.c., Faculté des Sciences, Université de Montréal. *Lieu de la réunion:* Salle 457.

Section 3. Botanique. Lundi matin et lundi après-midi, sous la présidence de M. EMILE JACQUES, Institut Botanique de l'Université de Montréal. *Secrétaire:* Abbé ERNEST LEPAGE, École Moyenne d'Agriculture de Rimouski. *Lieu de la réunion:* Salle 310.

Section 4. Zoologie. Lundi matin et lundi après-midi, sous la présidence du F. ADRIEN ROBERT, c.s.v.. *Secrétaire:* M. GEORGES GAUTHIER, Ministère de l'Agriculture, Québec. *Lieu de la réunion:* Salle 571-2.

Section 4-A. Biologie générale. Lundi matin et lundi après-midi, sous la présidence de M. L.-P. DUGAL, Faculté de Médecine, Université Laval. *Secrétaire:* M. VICTORIEN FREDETTE, Institut de Microbiologie, Université de Montréal. *Lieu de la réunion:* Salle 570.

Section 5. Agronomie. Lundi matin, sous la présidence de M. JOSEPH DUNCAN, Ministère de l'Agriculture, Québec. *Secrétaire:* M. RICHARD BORDELEAU, Ferme Expérimentale, l'Assomption, Qué. *Lieu de la réunion:* Salle 360.

Section 6. Pédagogie et Psychologie expérimentale. Lundi matin, sous la présidence de M. CHARLES BILODEAU, Département de l'Instruction Publique, Québec. *Secrétaire:* P. NOEL MAILLOUX, o.p. Institut de Psychologie, Université de Montréal. *Lieu de la réunion:* Salle 461.

Section 7. Philosophie. Lundi matin, sous la présidence du P. EDMOND GAUDRON, o.f.m., *Secrétaire:* M. CHARLES DE KONINCK, Faculté de Philosophie, Université Laval. *Lieu de la réunion:* Salle 357.

Section 8. Histoire, Géographie, Ethnographie, Philologie, Sciences sociales. Lundi matin et lundi après-midi, sous la présidence de M. J.-C. FALARDEAU, Faculté des Sciences Sociales, Université Laval. *Secrétaire:* M. LUC LACOURCIÈRE, Faculté des Lettres, Université Laval. *Lieu de la réunion:* Salle 570.

3. CLÔTURE DU CONGRÈS

Le quatorzième congrès de l'ACFAS a pris fin le lundi soir, 14 octobre, par un dîner à l'Hôtel Clarendon, sous la présidence du nouveau président élu, le docteur LOUIS-CHARLES SIMARD, professeur agrégé à la Faculté de Médecine, Université de Montréal. A l'issue du banquet, le docteur SIMARD prononça l'allocution suivante:

« Monseigneur, Mesdames, Messieurs,

Il est d'usage que le nouveau président fasse une allocution au dîner de clôture. Je me sens bien à l'aise pour offrir nos remerciements à la Faculté des Sciences qui nous a reçus sous son toit, et pour présenter nos hommages au nouveau recteur de l'Université Laval, Monseigneur FERDINAND VANDRY. Par son président, l'ACFAS vous offre, Monseigneur, l'expression de son admiration pour les œuvres que vous avez accomplies depuis votre nomination, et ses plus ardents souhaits pour que, sous votre rectorat, les travaux de recherche et l'enseignement de votre Université, soient encore plus féconds. Nous aimons à croire que votre premier contact officiel avec notre Association fut agréable, car l'ACFAS qui vit et grandit dans les milieux universitaires a besoin pour continuer son œuvre et atteindre les buts qu'elle se propose, de toute la sympathie, de la confiance et de l'appui des autorités de nos deux Universités.

Je me sens bien à l'aise aussi pour faire l'éloge de mon prédécesseur à la présidence, monsieur l'abbé LAVERDIÈRE. La géologie qui l'a habitué « à fixer les dates à quelques millions d'années près », lui a donné sans doute cette sérénité qui le place au-dessus de

l'agitation et des vicissitudes des hommes, et l'a fait présider avec tant de calme et de sagesse aux réunions de l'ACFAS. Vous connaissez ses titres qui ont paru dans les dernières Annales de l'ACFAS. Il en est un à mes yeux qui lui fait grand honneur: il est le rédacteur en chef et l'administrateur de la plus ancienne revue scientifique du Canada, *Le Naturaliste Canadien*. Tous les hommes de science de chez nous, le secrétaire général de la jeune *Revue Canadienne de Biologie*, en particulier, vous envient ce titre, Monsieur l'abbé. Vous avez le mérite de continuer l'une des œuvres les plus intéressantes de la presse scientifique au Canada et qui fait honneur aux Canadiens-français. Puis-je me permettre, ici, une suggestion? La *Revue Canadienne de Biologie* fondée et subventionnée par l'Université de Montréal, est devenue l'organe officiel des Sociétés de Biologie de Québec et de Montréal. Vous savez sans doute aussi que le *Bulletin de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord*, association fondée par des médecins de Québec, s'est unie au plus ancien journal médical du Canada, *L'Union Médicale du Canada*. Pourquoi les naturalistes du Québec n'uniraient-ils pas eux aussi leurs forces? Pourquoi *Le Naturaliste Canadien* ne deviendrait-il pas l'organe officiel de toutes nos Sociétés d'histoire naturelle? Je souhaite que les Sociétés de Géologie de Québec, la Société Provancher, la Société Canadienne d'Histoire naturelle, prennent l'initiative d'une collaboration dont *Le Naturaliste Canadien* et les Sociétés elles-mêmes tireront le plus grand profit.

Je souhaite de tout cœur, monsieur l'abbé, que les autorités de l'Université Laval vous accordent les crédits nécessaires pour faire du *Naturaliste Canadien*, selon vos désirs, l'une des plus importantes revues d'histoire naturelle.

Il m'est également très agréable de remercier le Gouvernement de la Province de Québec pour l'octroi qu'il accorde à notre Association, et d'offrir nos hommages aux dames ici présentes, épouses de ces hommes de science dont elles supportent avec magnanimité les longs silences de la distraction, les retards, les absences, quand ce n'est pas la mauvaise humeur.

C'est certes un honneur, Mesdames et Messieurs, d'être président de l'ACFAS et je remercie l'Association de m'avoir élu. Je regrette cependant d'arriver à la présidence au moment même

où monsieur JACQUES ROUSSEAU quitte le secrétariat; car il faut le dire, depuis l'année 1930 où il fut nommé secrétaire, JACQUES ROUSSEAU a été l'âme de l'Association. MARIE-VICTORIN disait à l'occasion du dîner de clôture du cinquième Congrès: « Il est fort délicat de parler des siens, mais il ne faudrait pas que l'on oublie que, malgré tous les dévouements qui se sont exercés en faveur de l'ACFAS, cette grande confédération culturelle sur qui le pays compte aujourd'hui plus que jamais, n'existerait plus si M. ROUSSEAU, à un certain moment, ne l'avait rescapée, ne l'avait remise debout au prix d'un immense labeur et quelques nécessaires batailles rondement menées. » Monsieur ROUSSEAU a accompli pendant seize ans le travail le plus ingrat de l'Association; il a été critiqué, parce qu'il a agi et qu'il est un excellent organisateur. Les anciens présidents peuvent lui rendre ce témoignage que, dans toutes ses entreprises il a fait preuve de désintéressement et de courage, qu'il a placé l'Association au-dessus des intérêts des personnes et que, discrètement, il a rendu les plus grands services à ceux-là même qui n'aimaient pas son caractère. Il ne fait aucun doute que notre Association doit son développement et son excellente situation au dévouement inlassable de M. ROUSSEAU. Il est juste de lui rendre ce témoignage au moment où il laisse le secrétariat. Le nouveau secrétaire assume une lourde tâche, nous lui souhaitons le plus grand succès».

Sur l'invitation du président, Monseigneur VANDRY prend ensuite la parole. Il signala que nos universités canadiennes françaises n'avaient leur raison d'être qu'en autant qu'elles gardent scrupuleusement leur caractère français. C'est à ce titre que les universités de langue anglaise nous estimeront et nous considéreront. Les directeurs de plusieurs revues canadiennes-françaises, entre autres de *La Revue de l'Université Laval* invitent les chercheurs à publier leurs travaux dans leurs revues. Mgr le recteur insista aussi sur l'importance de la recherche dans nos universités, puisque c'est par la publication sérieuse que les universités s'imposeront.

B. RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS PRÉSENTÉES

Section I : Mathématiques, Physique, Chimie et Sciences connexes

1.— Effet d'un champ magnétique sur les transformations dans les métaux et alliages.— J.-T. DUPRAT.

La théorie de la chimie-physique et certaines expériences publiées antérieurement faisaient prévoir qu'en plaçant des métaux dans un champ magnétique les dipôles qui les constituent subiraient une orientation et qu'il en résulterait une diminution d'entropie qui aurait pour effet de rendre les transformations plus difficiles.

Nous avons étudié l'effet que la présence d'un champ magnétique produit sur quatre transformations métallurgiques. Les expériences consistaient à observer les transformations en l'absence du champ et à répéter l'opération exactement dans les mêmes conditions mais en la présence du champ.

Il a été ainsi constaté que la présence du champ diminue le taux de durcissement du duralumin. La température de recristallisation d'un acier déformé à froid est élevée par la présence du champ. La température de la transformation allotropique Ac^1 de l'acier en est également élevée. La présence du champ allonge la durée du passage du zinc de l'état liquide à l'état solide.

2.— Notes sur la suppression du brouillage dans un poste récepteur de modulation de fréquence.—Henri AUDET.

L'un des avantages principaux de la modulation de fréquence réside dans la grande réduction, à la réception, du brouillage entre deux signaux émis sur la même fréquence moyenne et modulés en fréquence, par rapport au brouillage entre deux signaux émis sur la même fréquence et modulés en amplitude.

Une analyse mathématique montre l'importance de cet avantage dans le cas de la modulation de fréquence pure et simple et

dans le cas de la modulation de fréquence où l'on fait usage de la préaccentuation à l'émission et de la désaccentuation à la réception.

Une comparaison des courbes ainsi obtenues et des courbes correspondantes obtenues au laboratoire montre que, pour toutes fins pratiques, on peut réaliser à la réception sur modulation de fréquence tous les avantages prévus par la théorie.

3.— La contradiction dans le principe de relativité d'Einstein.—Boleslaw SZCZENIOWSKI.

La théorie spéciale de la relativité repose sur deux postulats fondamentaux: 1) Aucune observation faite dans un système quelconque S ne peut mettre en évidence son mouvement rectiligne et uniforme par rapport à un autre système: 2) La vitesse de la lumière est essentiellement constante dans chaque système de référence malgré son mouvement relatif par rapport aux autres systèmes. Une des conséquences de cette théorie est que l'énergie lumineuse possède une masse pondérable; la lumière doit donc être influencée par le champ de gravitation; ceci n'étant possible que si la vitesse de la lumière est variable, nous sommes donc en contradiction directe avec le deuxième postulat.

4.— Note sur l'entropie du peroxyde d'hydrogène.—Paul-A. GIGUÈRE.

On possède maintenant suffisamment de données sur la structure moléculaire du peroxyde d'hydrogène pour pouvoir calculer avec assez de précision ses constantes thermodynamiques. Ainsi l'on trouve, par les méthodes usuelles de calcul, une valeur de 53.2 calories par degré par mol pour l'entropie de ce composé à l'état gazeux à 298° K. Ce résultat s'accorde bien avec ceux qu'on obtient par des méthodes semi-empiriques.

5.— Solubilité de l'anhydride carbonique dans l'acide oléique et le stéarate d'éthyle.—Cyrias OUELLET et Jean DUBOIS.

Les solubilités de l'anhydride carbonique dans l'acide oléique et le stéarate d'éthyle ont été déterminées par une méthode manométrique à diverses températures et à des pressions comprises entre 0 et 60 cm. de mercure. Les quantités dissoutes sont proportionnelles à la pression résiduelle du gaz suivant la loi de Henry.

On a calculé les coefficients de Bunsen "B" (cm^3 de gaz dissous dans 1 ml. de liquide, ramenés à 0°C et 1 atmosphère). Pour l'acide oléique les valeurs de B sont: 1.13 à 23°C , 0.90 à 43° , 0.79 à 53° et 0.69 à 62° ; pour le stéarate d'éthyle: 1.13 à 34° , 1.05 à 43° , 0.94 à 52° , 0.85 à 62° et 0.76 à 74° . Les graphiques $\log B$ en fonction de $1/T$ donnent des droites dont les pentes correspondent à des chaleurs de dissolution de 2500 cal. par mol dans l'acide oléique et 2100 cal. par mol dans le stéarate d'éthyle.

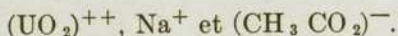
6.— Micro-détection des acétates et de l'acide acétique.

Léo LORTIE et André ROCHON.

Lorsqu'on met en présence sur une lame de microscope une goutte d'une solution saturée de chacun des sels suivants: nitrate de sodium, nitrate de zinc, nitrate d'uranyle et une goutte de solution contenant l'ion acétate, il se forme un précipité jaune de cristaux tétraédriques. Le sel complexe formé contient les ions Zn^{++} , Na^+ et $(\text{UO}_2)^{++}$.

Les photographies prises sont identiques à celles obtenues par précipitation du sodium par le réactif de Kolthoff sous forme de $3 \text{UO}_2 (\text{CH}_3 \text{CO}_2)_2$, $\text{Zn} (\text{CH}_3 \text{CO}_2)_2$, $\text{Na CH}_3 \text{CO}_2$, $9 \text{H}_2 \text{O}$.

Une réaction similaire donnant des cristaux qui ressemblent à ceux décrits plus haut a lieu lorsqu'on met en présence les seuls ions:



Le complexe formé est toutefois plus pâle. Les deux solutions sont sensibles pour des concentrations en acétate plus grandes que $\text{N}/4$.

7.— Étude sur le salicylate d'uranium.— Léon LORTIE et André ROCHON.

Lorsqu'on met en présence les ions salicylate et uranyle, on obtient, selon la concentration des réactifs, un précipité de salicylate d'uranium anhydre ou dihydraté, tous deux légèrement solubles dans l'eau en donnant une coloration rouge intense probablement due à une certaine décomposition du corps. Un corps cristallisé, fortement coloré se forme avec tous les dérivés de l'acide salicylique dont la fonction phénol n'est pas bloquée par un radical:

salicylates alcalins, salicylate de phényle, salicylate de méthyle. Même le phénol donne une réaction colorée. Par contre, l'acide acétyl-salicylique, où la fonction phénol est bloquée par un radical, ne réagit pas sur l'ion uranyle. Ce comportement tendrait à prouver que le radical uranyle se fixe sur la fonction phénol et non pas sur la fonction acide.

8.— Synthèses de dérivés analogues au p = dichlorodiphényltrichlorométhyl méthane (D.D.T.)—Roger BARRÉ et Paul DUBREUIL.

La condensation du chloral et de l'anisole fournit un produit bien cristallisé analogue du D.D.T.; c'est le p-anisyl-trichlorométhyl-méthane. Le produit est toxique pour les blattes (essais faits au laboratoire d'entomologie de l'Université de Montréal) mais à un degré moindre que le D.D.T. La combinaison du nitrobenzène et du chloral a donné un produit dans l'eau et dans tout solvant organique et par conséquent inactif au point de vue physiologique. Les essais de condensation de la trichloro-acétophénone et du butyl.-chloral avec le chlorobenzène n'ont pas donné de produits définis.

9.— Préparation des dérivés organomagnésiens sans éther (2e note).—Roger BARRÉ et Jacques de REPENTIGNY.

La combinaison du bromure d'éthyle et du magnésium a pu être effectuée dans le benzène avec un tiers de molécule de diméthylaniline pour une molécule de dérivé halogéné. C'est une diminution sur la quantité requise antérieure (1ère note) qui était une demi-molécule; le rendement reste excellent (96 p.c.); on dose la quantité du dérivé organomagnésien par deux procédés: 1) par le résidu de magnésium non dissous; 2) par la quantité d'hydroxyde de magnésium formée après hydrolyse du complexe organométallique. Pour effectuer la combinaison dans le kérosène, il faut disposer d'un kérosène très purifié sinon les rendements diminuent rapidement. En plus, il faut augmenter la proportion de diméthylaniline: une molécule pour une molécule de dérivé halogéné. Dans un éther de pétrole très pur (ébullition 80°-100°) nous avons pu obtenir 94 p.c. de rendement en bromure d'éthyl-magnésium.

10.— Action des dérivés organomagnésiens sur les orthoesters (2e note).— Roger BARRÉ et Benoît LADOUCEUR.

La réaction du bromure d'éthyl-magnésium sur l'orthocarbonate d'éthyle donne 10% de diéthylcétone lorsqu'on emploie deux molécules de dérivé halogéné (quantité théorique). Avec trois molécules (une molécule en excès) on obtient 40% : avec quatre molécules, 44%. Avec quatre molécules (deux en excès) de bromure de propyl-magnésium, on obtient 57% de dipropylcétone; avec trois molécules de bromure de buthyl-magnésium, 44% de dibutylcétone. Avec l'orthopropionate d'éthyle, nous obtenons aussi 10% de diéthylcétone en opérant avec une molécule de bromure d'éthyl-magnésium (quantité théorique) : avec deux molécules on obtient 32%; avec trois molécules, 52%. Trois molécules de bromure de propyl-magnésium donnent 46% d'éthyl-propylcétone; trois molécules de bromure de butyl-magnésium, 55% d'éthyl-butylcétone. Ces deux réactions nous fournissent donc une nouvelle méthode pratique de préparation des cétones aliphatiques, symétriques ou asymétriques.

11.— Étude de la pénétration de solutions aqueuses d'urée-diméthylolurée dans quelques bois du Québec.— Joseph RISI et L.-P. AMIOT.

Les auteurs ont continué les essais sur la pénétration des agents de la transmutation du bois qui ont déjà fait le sujet d'une communication antérieure. L'étude a été étendue à d'autres essences et elle comprend des résultats sur la pénétration dans le cœur et dans l'aubier traités séparément. Des tableaux et des graphiques accompagnent leur travail.

12.— Nouvelles émulsions photographiques en physique nucléaire.— Pierre DEMERS.

Ces émulsions ont été décrites sommairement dans *Physical Review* (70, p. 86 — 1946); leurs propriétés et leurs usages font l'objet d'un article à paraître bientôt dans le *Canadian Journal of Research*.

13.— Fragments de fission dans l'émulsion photographique.— Pierre DEMERS.

Utilisant les émulsions décrites dans la note précédente, nous avons pu inscrire les trajectoires des paires de fragments en rendant visible l'origine des deux trajectoires formées simultanément. Quelques exemples de rayons alpha émis au cours de la fission ont été observés. Un résultat intéressant, entre autres, est que ces rayons alpha peuvent être émis au même instant que les deux fragments principaux, avec un retard inférieur à 2.10 secondes. Voir article dans *Physical Review* (70, p. 974 — 1946).

14.— Sur les concepts fondamentaux de la théorie physique.— G.-A. BOUTRY.

On se propose d'examiner quelques-uns des concepts fondamentaux sur lesquels s'édifient, par des postulats ou des hypothèses convenables, les théories physiques. Pour rester indépendants, dans une certaine mesure, d'une théorie physique particulière, on adoptera le langage de l'analyse dimensionnelle: les résultats obtenus devraient convenir à toute théorie qui respecte la structure dimensionnelle des grandeurs étudiées. L'exposé est destiné à attirer l'attention sur les points suivants: 1.— Le *continuum espace-temps considéré en soi* est une notion qui ne paraît pas relever de l'ordre physique. Un espace où il n'y a pas d'énergie, un temps d'où toute action est absente: deux concepts qu'aucun phénomène physique ne peut légitimer. 2.— L'emploi comme grandeurs fondamentales de l'espace et du temps dans la théorie physique n'est pas une nécessité. Si l'esprit humain est capable d'un effort d'abstraction suffisant, il doit être possible d'élaborer une théorie physique dans laquelle les concepts fondamentaux d'énergie et d'action remplacent ceux d'espace et de temps; la troisième grandeur fondamentale d'un tel système, multiple, caractérise la forme d'énergie étudiée. 3.— Dans les théories physiques où l'on admet l'identité dimensionnelle du *grave* (masse gravitationnelle) et de l'*inerte* (masse cinétique), une symétrie physique présente dans les phénomènes statiques est supprimée. Si une théorie de cet ordre repose sur la notion fondamentale du *continuum espace-temps*, elle ne doit pouvoir réaliser une synthèse complète de la gravitation et de l'électromagnétisme qu'en soumettant l'espace aux lois d'une géométrie assez générale pour être multiforme.

15.— Les aéroports monopistes.— Joseph PAWLIKOWSKI.

Le développement du sport et du tourisme en aviation est lié très étroitement avec un programme de construction des aéroports. Pour réaliser ce vaste programme il est nécessaire de trouver la solution la plus économique qui peut être effectuée à l'aide des aéroports monopistes, c'est-à-dire des aéroports qui n'ont qu'une seule piste d'envol et d'atterrissage. On prouve que ces aéroports sont tout-à-fait satisfaisants pour les besoins de l'aviation privée. La preuve est basée sur la statistique des vents au Canada.

16.— Une nouvelle méthode d'analyse colorimétrique pour la détermination de la lysine.—W. D. McFARLANE, J. NELSON et M.-A. BOULET.

La lysine réagit avec le chlore élémentaire en milieu acide pour donner un corps réducteur comme produit. Cette substance réduit les réactifs Folin-Ciocalteu et le cyanure ferrique de potasse et produit une coloration bleue dans les deux cas. L'intensité de la couleur est mesurée au colorimètre. La méthode est appliquée aux produits de la digestion des protéines, après l'isolement partiel de la lysine au moyen d'une technique basée sur l'absorption.

17.—La production de protons dans une décharge du type Philips dans l'hydrogène— Paul LORRAIN.

La décharge du type Philips présente des avantages particuliers comme source d'ions pour les accélérateurs, tel qu'il a été signalé précédemment par l'auteur. Les phénomènes d'ionisation de l'hydrogène et la production de protons dans une source de ce genre ont été étudiés au moyen d'un spectrographe de masse. Les résultats indiquent que, pour donner des protons, l'hydrogène doit d'abord être dissocié, puis ionisé. L'addition de 10 p.c. d'oxygène à l'hydrogène augmente le pourcentage de protons dans le faisceau d'ions de 10 à 50 p.c. Cet effet est attribuable à une réduction du taux de recombinaison de l'hydrogène atomique sur les parois de la source. Les ions d'oxygène ne forment alors que 1 p.c. du courant ionique total.

Section II: Minéralogie et Géologie

1. Formations cambriennes et ordoviciennes de la région Lévis-Chaudière.—FRANCO RASETTI.

Une nouvelle interprétation de la stratigraphie de la région Lévis-Chaudière est basée sur l'étude de certaines sections contenant des horizons fossilifères. Les strates jusqu'ici attribuées à la « formation de Sillery » sont divisées en: (1) formation de Charny (section type exposée aux chutes de la Chaudière), dont l'épaisseur dépasse 2000 pieds; attribuée au Cambrien inférieur; (2) conglomérat de Ville Guay, constitué principalement de blocs calcaires; supposé représenter la base de l'Ordovicien; (3) formation de Lauzon, d'environ 2000 pieds d'épaisseur, passant graduellement aux schistes de Lévis. Les formations de Charny et de Lauzon se composent en grande partie de schistes rouges et verts, difficiles à distinguer; ceci explique la confusion qui existait depuis 80 ans. Les strates qui affleurent sur la rive sud du Saint-Laurent, de Lauzon à Matane, doivent être attribuées en grande partie au Lauzon, c'est-à-dire sont d'âge ordovicien.

2.—Observations sur quelques trilobites de la famille Eodiscidae.—FRANCO RASETTI.

Jusqu'à 1916, on croyait que les Eodiscides étaient tous des trilobites aveugles et on les avait rapprochés des Agnostides. Walcott décrivit le genre *Pagetia*, du Cambrien moyen, en tout semblable à Eodiscus sauf la présence d'yeux et de joues mobiles. Les sutures faciales sont du type rencontré dans l'ordre *Proparia*. L'auteur a décrit un nouveau genre d'Eodiscides pourvus d'yeux, provenant du Cambrien inférieur des conglomérats de la région de Lévis. Des recherches plus récentes ont conduit aux résultats suivants: (1) le genre *Pagetia* est aussi représenté dans le Cambrien inférieur par *Microdiscus connexus* Walcott de la formation de Schodack de New-York; (2) le genre *Pagetides* est représenté dans le schiste de Parker du Vermont et dans la formation de Schodack; (3) un spécimen presque complet de *Pagetides* du schiste de Parker montre que ce trilobite possède trois segments thoraciques; (4) en conclusion, les Eodiscides sans et avec sutures faciales semblent être à peu près également anciens et nous ne pouvons pas encore affirmer laquelle des deux conditions est la plus primitive.

3.— Les algues fossiles du lac Mistassini.— Jacques ROUSSEAU.

Jusqu'à une date récente, on croyait que le lac Mistassini, une cuvette calcaire dans le bouclier précambrien, était dépourvu de véritables fossiles. Au cours de deux saisons d'exploration botanique, l'auteur a pu localiser toute une zone fossilifère occupant la rive nord-ouest du lac, depuis la pointe Fernald, à la sortie de la baie Wakotowkow, jusqu'à la rivière Rupert, soit une étendue d'une cinquantaine de milles. Les fossiles rapportés et dont C. L. Fenton a examiné une partie, se classent parmi les entités que Walcott désigne sous le nom « d'algues calcaires algonkiennes » et que les Fenton surtout ont étudié récemment. Sans être absolument identiques, certains spécimens se placent entre le *Collenia frequens* du précambrien des Rocheuses (Belt Series de Walcott, étudié par Fenton), et le *Cryptozoon confluens* de l'ordovicien du Minnesota. D'autres spécimens se rapprochent considérablement du *Collenia Willisii* (Fenton & Fenton). D'autres qu'étudient actuellement les Fenton et dont l'origine organique n'est pas démontrée cependant, diffèrent considérablement de tous les fossiles précambriens décrits à date, mais ils ont néanmoins une certaine analogie dans le laminage colonnaire avec les *Codonophysus*.

4.— Structure à la mine Belleterre, Québec.— P.-E. AUGER.

La région de Belleterre est située dans le Témiscamingue près de la frontière Ontario-Québec. Toutes les formations appartiennent au précambrien. Ce sont des roches volcaniques et des sédiments recoupés par de nombreuses intrusions. Les formations sont fortement plissées et forment une série d'anticlinaux et de synclinaux plongeant vers l'est. Les veines sont de trois types: (1) veines dans les lits de tuffs; (2) veines de quartz conformes à la structure; (3) veines de quartz qui recoupent la structure. A ce dernier type appartient la veine No 12 qui est la plus importante de la région. Cette veine est approximativement est-ouest et à un pendage nord de 60°. Elle est caractérisée par une série de flexures qui, à certains endroits, ont l'apparence de plis synclinaux et anticlinaux. Ceux-ci sont dus à une combinaison de fractures assez complexes qui ont servi de canaux aux solutions hydrothermales.

5.— Études physiographiques le long de la rivière Bulstrode, comté d'Arthabaska, Québec.—P. Léo-G. MORIN, c.s.c.

Les nombreux méandres encaissés, à déplacement très rapide, sont caractéristiques et suggèrent à l'observateur de passage l'idée d'un cours d'eau en pleine maturité, avec un profil d'équilibre bien régularisé. L'étude de l'ensemble de la rivière démontre qu'il n'en est pas ainsi. La longueur totale, à partir de ses sources aux environs de St-Fortunat de Wolfe, en pleins plis appalachiens, jusqu'à son embouchure dans la rivière Nicolet, un peu en aval de St-Samuel de Horton, est de 54 milles avec une dénivellation totale de 1400 pieds. Ce qui donne une pente générale de 25 pieds au mille, soit plus de 27 fois la pente du St-Laurent. Les méandres se sont développés à l'aval surtout sur les terrasses de 300, 400 et 500 pieds, à l'arrière de barrages rocheux qui, en établissant des niveaux de base secondaires, ont permis la répétition du tronçonnement.

6.— Étude sur la provenance des minéraux qui accompagnent la chrysotile des Cantons de l'Est.— Carl FAESSLER.

Le grand nombre de minéraux trouvés dans la région de serpentine des Cantons de l'Est a été décrit dans des articles disséminés dans la littérature minéralogique. Le travail présenté est une compilation de ces articles épars et un essai de retracer le mode de formation de ces minéraux dans la lumière de la théorie des deux périodes de serpentinisation de S. Taber et H. C. Cooke.

7.— La question de l'existence d'une zone minéralisée nickélifère dans la sous-province de Grenville.— Carl FAESSLER.

La découverte de plusieurs prospects nickélifères dans la sous-province de Grenville suggère l'existence, dans la sous-province grenvillienne, de conditions géologiques (péetrologiques et structurales) semblables à celles de la région de Sudbury-Cobalt. Les localités de ces découvertes s'alignent parfaitement dans une direction NE-SW en suivant ainsi une direction parallèle à celle déjà établie pour le système de failles et de dykes de diabase qui sépare la sous-province de Grenville de celle de Témiscamingue et qui a été suivi de la baie de Killarney jusqu'au lac Mistassini. La zone de faille le long de laquelle s'alignent les nouvelles découvertes se pla-

cerait à peu près à mi-chemin entre Killarney et le lac Mistassini. L'existence de plusieurs zones de failles, toutes parallèles et d'âges différents, s'échelonnant entre la côte de l'Atlantique et le lac Mistassini, expliquerait les particularités physiographiques de cette partie de l'est canadien.

Section III : Botanique

1.—Additions et corrections nomenclatorielles à la Flore Laurentienne.— Ernest ROULEAU.

L'auteur a préparé un supplément à la « Flore Laurentienne » contenant les additions et les corrections nomenclatorielles depuis la parution de cet ouvrage.

2.— Une question de nomenclature embrouillée: le cas du *Populus tacamahacca*.— Ernest ROULEAU.

Le nom *Populus tacamahacca* employé depuis un quart de siècle pour désigner le Peuplier baumier du nord, doit être abandonné pour revenir au *Populus balsamifera* qui était valablement décrit et dont le type permet de fixer avec certitude l'identité

3.— Une espèce de *Ribes* de Michaux méconnue.— Ernest ROULEAU.

Beaucoup d'identités de plantes récoltées et décrites par Michaux ont été mal interprétées. Après référence au type de Michaux, il faut adopter un de ses noms pour une espèce commune du nord du Canada.

4.— Notes sur la flore vasculaire du lac Mistassini.— Jacques ROUSSEAU et Ernest ROULEAU.

Poursuivant en 1945 et 1946, l'exploration du lac Mistassini entreprise par les auteurs en 1944, Jacques Rousseau a pu compléter le relevé de la flore. De caractère nettement subarctique, elle est plutôt pauvre et renferme environ 425 espèces vasculaires. Les nouvelles régions visitées comprenant la baie Walotowkow et l'archipel de la Rupert, dépourvue de calcaires, les îles du sud-ouest et toute la rive nord-ouest, sans compter de nouvelles visites

des îles du centre. Parmi le matériel rapporté, noter particulièrement d'abondantes récoltes de *Carex misandroides*, *Draba cinerea* et de *Carex nardina*, et des récoltes d'*Erigeron elatus*, *E. angulosus* var. *kamtchaticus*, *Woodsia ilvensis*, *Dryopteris fragans*, *Maianthemum canadense*, *Polygonum amphibium*, *Senecio indecorus*, apportant des précisions sur la distribution de ces plantes et quelques autres éléments venant augmenter la liste des espèces mistassiniennes connues.

5.— Quelles sont les plantes du sud qui remontent vers le nord jusqu'à la limite des arbres ? — P. A. DUTILLY, o.m.i., et Abbé E. LEPAGE.

Les auteurs donnent une liste de 113 plantes dont l'aire boréale de la plupart était plutôt mal connue auparavant.

6.— Notes sur la double distribution de certaines espèces boréales.— Marcel RAYMOND.

Beaucoup de plantes sont confinées à l'est de la Province de Québec. Quelques-unes d'entre elles se rencontrent aussi dans le sud, particulièrement dans la vallée du Richelieu, venues vraisemblablement des parties montagneuses du nord du Vermont et de l'état de New-York.

L'auteur étudie particulièrement le cas de *Carex castanea*, *Luzula acuminata*, *Mitella nuda*, *Petasites palmatus*, *Trillium cernuum*.

7.— Esquisse sur la flore du Québec.— Marcel RAYMOND.

L'auteur a écrit une esquisse de la flore du Québec, mettant à jour, avec des faits nouveaux, la synthèse écrite en 1935, par Frère MARIE-VICTORIN, pour la « Flore Laurentienne ». Les faits nouveaux portent surtout sur les Cantons de l'est, sur la région de la baie d'Hudson et sur celle du lac Mistassini, que des explorations récentes (Dutilly & Lepage) (Rousseau & Rouleau) ont fait mieux connaître. Cette esquisse sera publiée.

8.— Le genre *Thalictrum* en Chine.— Bernard BOIVIN.

En 1943-44, l'auteur a eu l'occasion d'étudier 13 fragments de types de *Thalictrum* provenant de l'herbier de Lévillé de même que

quelque 600 spécimens de *Thalictrum* récoltés récemment en Chine par les soins de l'Arnold Arboretum. Ce matériel se répartissait en une quarantaine d'espèces mais ne représentait pas, et de beaucoup, une série complète des espèces connues de ce genre pour la Chine. Le rapport publié en 1945 dans le Journal de l'Arnold Arboretum, traite de 21 espèces dont 13 accompagnées de notes critiques et 8 nouvelles pour la science.

9.— Monographie du genre *Thalictrum*.— Bernard BOIVIN.

Cette monographie publiée dans *Rhodora* vol. 46 et réimprimée dans les *Contributions de l'Herbier Gray* No. 152, traite de toutes les espèces américaines et africaines, de 5 espèces européennes, de 18 espèces asiatiques et d'une espèce des îles Philippines, soit 96 espèces et 19 variétés et comprend 53 entités ou transferts nouveaux. Le genre compte en tout environ 150 espèces distribuées par tout le globe sauf en Australie, Nouvelle-Zélande et Micronésie.

10.— Monographie du genre *Westringia*.— Bernard BOIVIN.

Les *Westringia* sont des arbustes de la famille des Labiées. Une espèce est cultivée pour l'ornementation. Le genre est entièrement confiné à l'Australie et compte 23 espèces dont 6 nouvelles et 3 variétés dont 1 nouvelle pour la science. Le genre est divisé en deux sous-genres suivant que les fleurs sont agglomérées en capitules ou dispersées le long des branches.

11.— Additions à la flore d'Ottawa et environs.— Bernard BOIVIN.

Parmi les spécimens reçus dernièrement pour identification à l'Herbier National, se trouvaient les espèces suivantes: *Anthriscus sylvestris* récolté par Hoyes Lloyd à Ottawa, mauvaise herbe fréquente autour de Montréal, et qu'on trouve aussi à London, Ontario; *Viola septentrionalis* f. *alba* récolté par C. Patch à Firk's Ferry le long de la rivière Gatineau; *Commelina communis* indigène dans le sud des États-Unis, naturalisé plus au nord, très abondant le long des rues de Boston, a été récolté en septembre 1946 le long des rues d'Ottawa. L'auteur tient de source verbale que cette

plante aurait déjà été récoltée ailleurs en Ontario, mais n'a pu trouver de spécimen ou mention dans la littérature à cet effet. Il y a tout lieu de croire que cette Commélinacée sera un jour fréquente le long des rues de nos villes.

12.—Nouvelles additions à la flore bryologique du Québec.—Abbé Ernest LEPAGE.

Grimmia trichophylla (Mont Blanc, Comté de Matane, Lepage, 1942); *Atrichum paraphyllum* Wareham, une entité nouvelle pour la science, récoltée par l'auteur, en 1943, le long de la rivière Rupert; *Calliergon turgescens* (Cap Jones, Lepage, 1944); *Grimmia ovalis* (Golfe de Richmond, Lepage 1944); *Hygrohypnum alpestre* (Golfe de Richmond, Lepage, 1944); *Hygrohypnum palustre* var. *julaceum* (Cap Jones, Lepage, 1944); *Zygodon viridissimus* var. *rupestris* (Détroit de Manitounuck, Lepage, 1944); *Drepanocladus fuitans* var. *Berggreni* (Cap Jones, Lepage, 1944); *Pogonatum alpinum* var. *septentrionale* (Rivière-aux-Mélèzes, Lepage, 1945).

13.—Observations sur quelques mousses verniales de la région de Montréal.—James KUCYNIK.

Du 24 mars au 24 mai 1946, l'auteur a fait sur le terrain une étude phéno-écologique sur les mousses arrivées au stade parfait à cette date hâtive. Des commentaires brefs sur au-delà d'une quinzaine d'espèces constituent la matière de cette communication.

14.—Trois additions aux mousses du Québec.—James KUCYNIK.

Les additions sont toutes de la famille des Pottiacees. Deux genres sont nouveaux. Ces mousses furent récoltées dans la région de Montréal par le F. Rolland-Germain ou l'auteur, et identifiées par ce dernier.

15.—Sur une mousse passée inaperçue de la flore québécoise.—James KUCYNIK.

L'auteur donne la position systématique et la description de *Aphanorhegma patens*, une Funariacée, provenant du Bout-de-l'Ile, région de Montréal, où F. E. Lloyd en a fait une récolte abon-

dante. Cette mousse ne figure ni dans les « Études sur les Mousses de la région de Montréal » de F. H. Dupret, ni dans la liste récente publiée par l'abbé E. Lepage.

16.— Limite septentrionale de quelques Polyporacées dans le Québec.—René POMERLEAU.

A cause de la température et de la disparition de leurs plantes hospitalières plusieurs espèces de champignons atteignent la limite nord de leur aire au Canada. En se basant sur des collections faites dans le Québec, l'auteur cherche dans cette étude à fixer les limites approximatives des espèces les plus communes.

17.— Quelques champignons du lac Mistassini.—J.-Émile JACQUES.

L'examen des plantes supérieures récoltées dans la région du lac Mistassini nous a révélé la présence de champignons parasites ou saprophytes sur les feuilles et les tiges de plusieurs spécimens: *Physoderma menyanthi*, *Dasyscypha agassizii*, *Cryptomycina pteridis*, *Rhytisma salicinum*, *Trochila diminuens*, *Lophodermium arundinaceum*, *Pleospora juncicola*, *P. herbarum*, *Mycosphaerella tassiana*, *M. coptis*, *M. colorata*, *M. sarraceniae*, *Leptosphaeria culmorum*, *L. culmifraga*, *L. striolata*, *L. triglochinicola*, *Tremella mesenterica*, *Cintractia caricis*, *Melampsorella cerastii*, *Melampsora bigelowii*, *Pucciniastrum goeppertianum*, *Puccinia caricis*, *P. coronata*, *P. extensicola*, *P. extensicola* var. *solidaginis*, *P. hieracii*, *P. orbicula*, *P. porphyrogenita*, *P. mesomajalis*, *P. violae*, *Uromyces hedysari-obscuri*, *Gymnosporangium clavipes*, *Lenzites saepiaria*, *Polyporus betulinus*, *Fomes fomentarius*, *Poria punctata*, *Exobasidium vaccinii*, *Goniosporium puccinioides*, *Ramularia arvensis*, *R. cercosporoides*, *R. rosea*, *R. serotina*, *Onygena* sp.

18.— Apparition de la maladie de Rathay du Dactyle pelotonné à la Pocatière.—Albert PAYETTE.

En juin 1946, dans le verger de la Station Expérimentale de la Pocatière, l'auteur a observé une épidémie d'une maladie bactérienne du Dactyle pelotonné rappelant en tous points la maladie de Rathay. Les empreintes indiquèrent que nous avions affaire au même organisme nommé *Corynebacterium Rathayi* (E. F. Sm.) Dowson. Isolé sur des tranches de pommes de terre cuites, il se

cultive sur de la gélose riche en protéines et en vitamines ayant un pH de 6.5 après stérilisation.

Un cas moins typique de cette maladie a été noté l'an dernier en Oregon où l'on soupçonne l'introduction de la bactérie par de la semence contaminée. Il est probable qu'il en fut ainsi dans le verger de Sainte-Anne.

19.— Une intéressante anomalie placentaire chez un *Bégonia*.— Roger GAUTHIER.

Dans le genre *Begonia*, les caractères de placentation sont généralement constants, d'où leur emploi fréquent dans la classification. Cependant chez un *Begonia* (*B. fuchsioides*, ou un hybride de cette espèce) plusieurs fleurs examinées par l'auteur présentaient des placentas simples à la base et bifides au sommet. L'auteur décrit le squelette vasculaire de ces fleurs; il indique le sens véritable de cette disposition des placentas et sa portée dans l'interprétation des caractères de placentation dans le genre *Begonia*.

20.— Détermination du l'aire minimale du *Populetum tremuloidis*. — Albert COURTEMANCHE et Fr. Lucien LEVESQUE, c.s.c.

Des mesures faites d'après la méthode habituelle des phytosociologues (Jaccard, Palmgren, Braun-Blanquet, etc.) sur diverses formations de tremble dans la région de Nominigüe, Cté de Labelle, formations que l'on peut considérer comme représentatives du *Populetum tremuloidis* dans le Québec, ont donné respectivement pour les points « a », « b » et « c » de la courbe des espèces en fonction de l'aire (Cain, S.A. 1943. *Amer. Jour. Bot.* 30: 240-247) les valeurs moyennes de 260, 530 et 1090 m², soit des quadrats de 53, 75 et 108 pi. de côté.

A Ste-Brigite, Comté d'Iberville, dans une tourbière récemment envahie par le tremble, habitat beaucoup plus homogène, les points « a », « b » et « c » ont été atteints pour des valeurs de 36, 60 et 110 m², soit des quadrats de 20, 25 et 35 pi. de côté.

A St-Lazare, Comté de Vaudreuil, une formation de tremble d'environ deux arpents carrés, située sur une colline sablonneuse et entourée d'un *Aceretum rubri*, a donné pour les points « a » et « b », 128 et 188 m². Le relèvement subséquent de la courbe, dû à la

pénétration marginale de l'association voisine, n'a pas permis de déterminer le point « c ».

Un quadrat d'environ 100 pi. de côté est donc amplement suffisant pour donner une représentation exacte de la composition floristique du *Populetum tremuloidis* en vue de son étude phytosociologique. Il importe cependant que la formation elle-même au milieu de laquelle est choisi le quadrat soit suffisamment étendue, si l'on veut s'assurer une représentation exempte de toute contamination.

21.— La distribution du *Populus tremuloides* dans l'est du Québec et les Provinces Maritimes.— Albert COURTE-MANCHE et Fr. Lucien LEVESQUE, c.s.c.

Des notes prises au cours de voyages dans le Centre et l'Est du Québec et les Provinces Maritimes en vue de l'étude phytosociologique du *Populetum tremuloidis*, nous ont permis de dresser une carte de distribution des formations de tremble dans ces régions. Cette carte, conditionnée par les trajets suivis, n'est assurément pas exhaustive, mais par contre elle nous donne la localisation certaine et précise d'un bon nombre de formations. Les principaux centres d'abondance des formations de tremble sont les suivants: vallée de la Lièvre, région de Nominigüe, lac St-Jean, embouchure du Saguenay, Rivière-Bleue, vallée de la Matapédia et vallée de la rivière York pour le Centre et l'Est du Québec; les régions à l'ouest de Campbellton, de Bathurst et de Moncton pour le Nouveau-Brunswick; Neils Harbour au nord du Cap-Breton pour la Nouvelle-Écosse. Dans l'Île-du-Prince-Édouard, le tremble est plutôt rare: on n'y trouve que quelques petites formations isolées d'un ou deux arpents carrés, peu denses et fortement dégradées par la coupe répétée ou le pâturage.

22.— Affinités géographiques des éléments floristiques de la région du Lac Nominigüe.—F. Lucien LEVESQUE, c.s.c.

Le territoire étudié, couvrant environ 100 milles carrés, est situé au cœur des Laurentides à l'est du comté de Labelle, province de Québec. L'altitude varie entre 800 et 1200 pi. Les 654 espèces, variétés et formes qui composent la florule de cette région ont des origines diverses qui peuvent se grouper sous quatre chefs.

1.— Des espèces de la forêt canadienne (*Abies balsamea*, *Picea mariana*, *Larix laricina*, *Oxalis montana*, *Sarracenia purpurea*, *Cornus canadensis*, *Maianthemum canadense*).

2.— Des espèces de la forêt décidue (*Acer saccharophorum*, *Fagus grandifolia*, *Betula lutea*, *Mitella diphylla*, *Brythronium americanum*, *Aralia racemosa*).

3.— Des espèces eurasiatiques ou holarctiques (*Menyanthes trifoliata*, *Polypodium virginianum*, *Osmorhiza Claytoni*, *Pteridium latiusculum*, *Campanula rotundifolia*, *Eriocaulon septangulare*).

4.— Des espèces adventices provenant: a) de l'Eurasie (*Chrysanthemum Leucanthemum*, *Achillea Millefolium*, *Saponaria officinalis*, *Rumex Patientia*, *Carum Carvi*, *Sonchus arvensis*); b) du centre des États-Unis (*Ambrosia trifida*); c) du sud-est des États-Unis (*Penstemon Digitalis*); d) de l'ouest de l'Amérique du Nord (*Artemisia gnaphalodes*, *Helianthus subrhomboides*, *Helianthus Maximiliani*, *Matricaria matricarioides*); e) de l'Amérique tropicale (*Galinsoga ciliata*).

23— Spectre biologique de la région du lac Nomingue.

F. Lucien LÉVESQUE, c.s.c.

Voir la communication précédente pour la localisation de la région. Le relevé des formes biologiques des 654 espèces et formes mineures que l'on trouve dans la région du lac Nomingue a donné les résultats suivants:

Phanérophytes.....	70 espèces	10.7%
Chaméphytes.....	52 "	7.9%
Hémicryptophytes.....	298 "	45.6%
Géophytes.....	107 "	16.4%
Hydrophytes.....	55 "	8.4%
Thérophytes.....	72 "	11.0%
	654 espèces	100.0%

24.— Les Desmidiées du lac Mistassini.— F. Irénée-MARIE, i.c.

Lors d'un voyage au lac Mistassini, en 1944, MM. Jacques Rousseau et Ernest Rouleau ont rapporté, entre autres, un jus d'utriculaire,

afin d'y rechercher des espèces de Desmidiées. Si on en juge par sa richesse surprenante, on est porté à croire que la récolte a été faite sur une vaste étendue du lac et pourtant elle provient de deux petites touffes de plantes cueillies dans un tout petit lac de l'île Marie-Victorin. On y trouve 185 espèces, variétés ou formes réparties en 18 genres. Ce matériel comprend 32 entités nouvelles pour le Québec, 13 nouvelles pour le Canada, 8 nouvelles pour l'Amérique et 5 nouvelles pour la science.

25.— Études pédologiques des types forestiers de la rivière Montmorency.—André LAFOND et Aurèle RICHARD.

Un ensemble d'analyses a été fait sur une douzaine de profils échantillonnés dans différents types forestiers du bassin de la rivière Montmorency. De ces analyses trois conclusions principales se dégagent:

1.— Les sols sur lesquels ces forêts se sont développées ont une fertilité très faible.

2.— Il y a des propriétés physico-chimiques différentes et constantes pour chaque type forestier.

3.— Ces propriétés permettent de prévoir une différence dans la croissance et le rendement des peuplements qui s'y développent.

Nous pouvons établir quatre sites de différentes qualités pour les peuplements de résineux qui couvrent la région.

Site I — Type Cornus-Maianthemum — Bouleau. Sapin.

Site II — Type Hylocomium-Oxalis — Sapin.

Site III — Type Hylocomium-Cornus — Sapin.

Site IV — Type Calliergon — Épinette noire.

26.— Étude écologique d'un nouveau type forestier: Lycopodium-Taxus.—André LAFOND.

Un nouveau type forestier appartenant à la forêt des Bois mêlés a été étudié au point de vue floristique dendrométrique et pédologique.

Ce type se caractérise par l'abondance de *Lycopodium lucidulum* et *Taxus canadensis*.

La couverture arborescente est constituée d'*Acer saccharum*, *Betula lutea* et *Fagus grandifolia*. La hauteur moyenne des arbres, les diamètres et le volume-àcre, comparés au type voisin *Viburnum-Oxalis* se révèlent différents, et ces différences sont appuyées sur des arguments mathématiques. Le sol est un podsol à sesquioxide, mais faiblement podsolosé et parfois on trouve un profil intermédiaire entre le podsol à sesquioxides et les sols podsoliques bruns.

Le type *Lycopodium-Taxus* se développe sur des stations de qualités supérieures à celles du type *Viburnum-Oxalis* d'après nos résultats.

27.— Notes d'herborisation sur la Côte-Nord.— André LAFOND.

Au cours de travaux forestiers d'aménagement et d'écologie, l'auteur a parcouru plusieurs bassins de rivières de la Côte-Nord. Il a recueilli quelques 200 espèces de plantes supérieures. On peut mentionner parmi les plus intéressantes: *Pinus resinosa* (Rivière-aux-Anglais); *Deschampsia atropurpurea* (Rivière-aux-Anglais); *Trillium undulatum* (Lac La Loutre); *Drosera rotundifolia*, var. *comosa* (Rivière Manicouagan); *Selaginella rupestris* (Rivière-aux-Anglais); *Potentilla argentea* (Shelter Bay); *Osmorhiza obtusa* (Lac La Loutre); *Potentilla pacifica* (Shelter Bay).

28.— Sur un nouveau concept de la forêt des Bois mêlés (Betuletum Luteae).— André LAFOND.

Un ensemble d'études et d'analyses suggèrent de considérer la forêt qui couvre les rebords méridionaux du bouclier précambrien comme une association climatique bien définie à l'étage arborescent par la dominance du *Betula lutea*, de l'*Acer Saccharum*, du *Fagus grandifolia* et du *Picea rubens*.

L'étage arbustif se caractérise par une grande abondance de *Viburnum lantanoides*, de *Taxus canadensis* et d'*Acer spicatum*. L'humus est un mor granuleux, un « Twin Mull » ou un mull granuleux. Le profil est celui d'un podsol faiblement podsolisé qui appartient à un type intermédiaire entre le podsol à sesquioxides

et le sol podsolique brun. La roche-mère est ordinairement un till glaciaire de texture sableuse à sableuse-limoneuse, très riche en quartz et pauvre en minéraux lourds. Le pH varie de 3.8 à 6.0; en moyenne, il se maintient aux environs de 5.0. Cette association comprendrait quatre sous-associations correspondant à quatre type forestiers: *Viburnum*, *Viburnum-Oxalis*, *Lycopodium-Taxus*, *Cornus-Oxalis*.

29.— La courbe de distribution des sépales d'*Hepatica acutiloba* DC.— André LAFOND.

Le nombre des sépales chez *Hepatica acutiloba* montre une distribution dont le sommet ou la moyenne est situé à une extrémité de la courbe puis on remarque une diminution régulière des fréquences au fur et à mesure que le nombre de sépales augmente.

La distribution de Poisson $f(x) = \frac{m^x e^{-m}}{x!}$ a été ajusté à l'histo-

gramme provenant de l'échantillonnage. Nous n'avons pas trouvé de corrélation entre le nombre de sépales et leur coloration.

Section IV : Zoologie

1.— Essai d'évaluation des populations d'*Hylurgopinus rufipes* sur les ormes atteints de la maladie hollandaise.— F. Adrien ROBERT, c.s.v.

Dans toutes les régions où sévit actuellement la maladie hollandaise de l'orme, l'*Hylurgopinus rufipes* est extrêmement abondant. Un orme voit-il son feuillage flétrir qu'aussitôt il est envahi de toutes parts par ce petit Scolytide qui creuse d'abord une galerie transversale au voisinage du cambium et la borde d'œufs. Dès leur éclosion les jeunes larves sillonnent le cambium de leurs galeries et contribuent à l'affaiblissement puis à la mort de l'arbre. Des troncs et des branches infestés d'*Hylurgopinus* ont été déposés dans des barils, puis au moment de l'émergence tous les adultes ont été comptés, jour par jour. On a également fait des cages autour de certains troncs attaqués. Cette méthode a permis à l'auteur de préciser le nombre d'individus émergeant par unité de surface de l'écorce.

2.— Liste des Diptères recueillis dans le comté d'Abitibi et plus particulièrement à la Ferme.— F. Adrien ROBERT, s.c.v.

Depuis quelques années, plusieurs entomologistes ont travaillé à la compilation des Diptères que l'on rencontre dans la province de Québec. Après Winn et Beaulieu, Petch et Maltais, en 1932, ont publié un catalogue des Diptères connus à date. W. J. Brown a donné une liste de 42 espèces pour la Côte-Nord du St-Laurent. En 1940, le F. J. Ouellet, c.s.v. a ajouté 327 espèces à cette liste. L'auteur a recueilli en Abitibi plusieurs milliers de Diptères. La détermination de ce matériel a révélé plus de 500 espèces dont un représentant d'une famille nouvelle, les Astéidés, et plus de 50 espèces qui n'avaient pas encore été signalées dans la Province. Malgré que la faune de la Côte-Nord du St-Laurent soit peu connue, on peut déceler chez-elle certains traits de ressemblance avec celle de l'Abitibi.

3.— Note sur la diapause de la Tenthrede du Sorbier (*Pristiphora geniculata* Htg.).— Lionel DAVIAULT.

Cet insecte peut rester en diapause au moins quatre années. Parmi les facteurs qui peuvent l'inciter à entrer en diapause il faut signaler les extrêmes de température qui retardent et contrecarrent le développement des larves. Trois lots de 150 larves chacun ont été élevés à trois températures constantes. A la température la plus basse de l'expérience, soit 52°F., le pourcentage d'éclosion a été de 30.6% au cours de la même saison; à 64.4°F. qui est une température près de l'optimum (68°F.) l'éclosion a été de 43.2%; tandis qu'à 80°F. l'éclosion n'a été que de 8.5%. Ces résultats sont confirmés par des observations faites dans le champ. En 1937, alors que la température moyenne de l'air s'est maintenue à 70°F., pendant le développement des larves, l'éclosion a été de 8.6%; en 1936, la température s'est maintenue à 63°F. et l'éclosion a atteint 11.2%; en 1939 et 1938, la température a été en moyenne de 67°F. et l'éclosion a varié de 25.4% à 40.9%.

4.— Les Culicidés du Québec.— Abbé O. FOURNIER et G. GAUTHIER.

Les auteurs ont continué le relevé des espèces de *Culicidés* du Québec et de leur distribution géographique.

5.— Les Mouches Noires et l'impétigo.— Abbé O. FOURNIER.

L'auteur rapporte les résultats d'une enquête faite sur la Côte-Nord au sujet de la question des *Mouches Noires* comme agents pathogènes.

6.— Technique pour déceler le nombre des mues de *Blatella germanica* L.— Abbé O. FOURNIER et F. PHILIPPE, i.c.

Le marquage a permis d'empêcher les insectes soumis à l'expérience de manger leur exuvie. Cette technique ne nuit pas au développement normal de l'insecte qui parvient à l'âge adulte en même temps que les témoins. La fécondité n'est pas non plus affectée. De toutes les substances essayées c'est l'encre de Chine Higgins (Eternal Black No 812) qui a donné les meilleurs résultats

7.— Rôle des facteurs température et humidité relative sur le développement de la Pyrale du maïs (*Pyrausta nubilalis* Hbn.) (1ère Partie).— Marcelle LAPOINTE.

Rôle du facteur température sur la durée de la pupaison:

Des chrysalides de la Pyrale du maïs (*Pyrausta nubilalis* Hbn) ont été placées, pendant l'été de 1945, dans des incubateurs où l'on faisait varier la température afin de déterminer l'effet de ce facteur sur leur développement. Les constatations qui ont été faites sont résumées dans le tableau que voici:

TEMPÉRATURE °C	MORTALITÉ %	PUPAISON durée en jours
50°C	100	
42	100	
33	75	7
29	57	7
25	50	11
21	45	16
14	30	32

A des températures inférieures à 10°C, il nous a été impossible de mesurer la durée de la pupaison qui est, à ces températures basses, extrêmement longue. Des expériences sont actuellement en cours sur le développement de la Pyrale sous l'influence des deux facteurs combinés: température et humidité.

8.— Influence des facteurs température et humidité sur le développement de la Mouche du chou (*Hylemyla brassicae* Bouché) (1ère Partie).— Louise BRUNELLE.

Les recherches effectuées durant l'été 1945 ont porté sur le développement des œufs de cet insecte sous l'influence de la température seule, l'humidité n'étant pas constante. Les expériences ont été faites dans un incubateur à plusieurs chambres où les températures allaient de 8°C à 51°C. Huit groupes de 12 œufs chacun ont été mis dans des verres de « pétri » et ceux-ci ont été placés dans l'incubateur à raison de 1 par chambre. Le tableau suivant résume nos observations:

TEMPÉRATURE °C	INCUBATION durée en jours	MORTALITÉ %
51	pas d'éclosion	100%
40	"	100%
35	"	100%
30	5	40%
25	5	40%
21	6	50%
15	8	40%
8	15	58%

Des expériences sont actuellement en cours sur le développement d'*Hylemyla brassicae* Bouché sous l'influence des deux facteurs combinés: température et humidité et feront l'objet d'un autre rapport.

9.— Le Plancton du lac Horario Walker: études qualitatives et quantitatives.— Cécile LANOUILLE.

Des échantillons ont été récoltés d'abord chaque jour à partir du 7 juin 1945, puis environ une fois par semaine du 5 juillet au

30 août 1945. 113 espèces sont mentionnées dont quelques-unes sont signalées pour la première fois dans la région. L'étude comprend l'analyse quantitative des récoltes avec courbes de fluctuations des groupes suivants: *Copépodes*, *Cladocères*, *Myxophycées*, *Chlorophycées*, *Diatomées* et *Chrysophycées*. Les différents facteurs physico-chimiques semblent indiquer que les fluctuations observées dépendent surtout de la lumière et de la température. Certaines espèces apparaissent de façon périodique.

10.— Les Copépodes marins de la Baie-des-Chaleurs.—

Gabriel FILTEAU.

1.— Le but de notre travail est d'étudier la répartition des différentes espèces de Copépodes que transportent les eaux de la Baie-des-Chaleurs, et de déterminer les époques de reproduction des principales espèces.

2.— Pour cette étude nous avons choisi une station située dans la zone de pêche, à quatre milles au large de Grande-Rivière.

3.— Nous avons porté notre attention à date sur 9 espèces de Copépodes.

4.— La reproduction de l'espèce la plus commune *Calanus finmarchicus* a atteint son apogée vers le milieu de juin 1945.

5.— Des comparaisons entre les prises de plancton du jour et les prises de nuit, nous ont fait voir des variations dans le nombre des individus et dans la répartition verticale des stades de développement.

11.— Premières notes sur la faune zoologique des îles de Brandy-Pots.—

Noël-M. COMEAU.

Du 31 juillet au 9 août 1945, le Musée de la Province de Québec a fait explorer les îles de Brandy-Pots. Des recherches actives ont permis aux trois membres de l'expédition de couvrir entièrement l'étendue des trois îles dont la plus grande peut avoir $\frac{1}{2}$ mille de long par $\frac{1}{4}$ de mille de large et la plus petite $\frac{1}{2}$ acre de largeur par 2 acres de longueur. Le relevé de la faune indique que l'Entomologie y est représentée par au moins 9 ordres, celui des Lépi-

doptères étant de beaucoup le plus considérable. On ne trouve aucun Mammifère sur les îles, exception faite du Lièvre d'Amérique que les gardiens du phare y ont transporté; les Cétacés et les Pinnipèdes y font parfois des incursions et les Chéiroptères y sont de passage seulement. L'Herpétologie n'y a point de représentants; et les différents essais pour y implanter des Batraciens ont toujours échoué. L'Ichtyologie est assez bien représentée par une quarantaine d'espèces de poissons de mer qu'on peut prendre dans le voisinage immédiat des îles. La Malacologie très pauvre se limite à 5 ou 6 espèces; l'Helminthologie a 6 ou 7 espèces et la Carcinologie a 6 espèces. Aucun fossile n'a été trouvé sur l'une ou l'autre des îles. La section d'Ornithologie a fait le sujet d'une étude spéciale dont l'ornithologiste du Musée fera le résumé.

12.— Préliminaires des observations sur la faune ornithologique des îles de Brandy-Pots.— Bernadette LANGEЛИER.

Du 1er au 9 août 1945, M. L.-A. Lord, taxidermiste de la section d'Ornithologie du Musée de la Province de Québec, a pu observer que sur les îles de Brandy-Pots, 6 ordres des Aves étaient représentés par au moins 21 espèces dont toutes sont reconnues nicher sur l'une ou l'autre des trois îles, exception faite du *Phalacrocorax auritus auritus* (Cormorant à aigrettes) qui est un visiteur occasionnel pour la pêche et dont la colonie se trouve aux Îles-Pèlerins, à quelques dix milles en amont. Comme visiteurs de passage seulement ou comme voisins immédiats, on compte aussi le Viréo aux yeux rouges, le Pinson chanteur, la Maubèche tachetée, le Héron bleu, le Jaseur des cèdres, et quelques autres espèces habitant l'Île-aux-Lièvres distante de moins de deux milles, dans le passage le plus étroit. On a vu sur l'Île-aux-Lièvres un représentant des Piciformes mais on ne retrouve aucun signe du passage de ceux-ci sur les îles de Brandy-Pots.

13.— Cas de déviation de l'aileron chez les Bernaches du Canada (*Branta c. canadensis*) et chez des Canards domestiques.— R. BERNARD, R. CAYOINETTE et J.-A. BRASSARD.

Des cas de déviation de l'aileron chez deux Bernaches du Canada (*Branta c. canadensis*) élevés en captivité et chez cinq Canards domestiques hybrides (Rouen-Suédois?) sont signalés au

Jardin Zoologique de Charlesbourg. Cette difformité est apparue au cours de la croissance, les sujets étant âgés d'environ deux mois. Les ailes des parents étaient normales. Nous croyons mentionner pour la première fois cette anomalie chez les Bernaches.

La dissection des ailerons a révélé une rotation du métacarpien III et de la phalange I du doigt III par rapport à leur position normale. Nous avons obtenu le même phénomène chez deux canetons Pékin dont le régime était supplémen-té de caséine, de levure et d'huile de foie de morue. Il reste à démontrer si cette anomalie est la conséquence de carence alimentaire ou si elle est congénitale.

14.— Les migrations de la Morue dans les eaux gaspésiennes.— J.-L. TREMBLAY.

Les retours d'étiquettes de Morues posées en 1938-39 sont pratiquement terminés et prouvent à l'évidence que les populations de Morues qui alimentent les pêcheries estivales des eaux québécoises, sont régénérées par des stocks nouveaux provenant du Golfe et de l'ouest de l'Atlantique. Si une certaine proportion des Morues de nos bancs pondent en été durant leur court séjour dans nos eaux, le sort des œufs pondus n'est pas connu avec certitude, mais selon toute vraisemblance, ces œufs vont éclore en dehors des eaux québécoises après avoir été entraînés par les courants. Ce n'est qu'à l'âge de deux ou trois ans que nous arrivent les nouvelles recrues qui semblent séjourner plusieurs années consécutives dans nos eaux avant de devenir nomades.

15.— L'influence des conditions estuariennes sur la migration anadrome du Saumon.— G. PRÉFONTAINE et R. RAYMOND.

La Petite-Caspédia située sur le versant sud de la péninsule gaspésienne est une rivière que le Saumon fréquente, mais, contrairement aux rivières voisines, elle ne reçoit chaque année qu'une très faible quantité d'individus. Pourtant elle présente toutes les caractéristiques favorables à la montée et à la ponte. Parmi les facteurs susceptibles de restreindre la montée du Saumon, nous avons retenu les conditions spéciales de l'embouchure. La présence d'une plateforme alluvionnaire, en voie de développement et qui se termine au large par une bordure de hauts-fonds et de bandes sa-

blonneuses, empêcherait ou retarderait, selon les marées, la pénétration du poisson dans la rivière. Cet obstacle mécanique agit au moment même où, selon la conception commune, le mouvement anadrome du Saumon est le plus actif c'est-à-dire à la première phase du montant.

16.— Quelques indications sur la taille de maturité, la fréquence des pontes et la saison de ponte de l'Esturgeon de lac.— J.-P. CUERRIER.

Les observations ont porté sur 524 spécimens capturés par les pêcheurs de commerce dans la région du lac Saint-Pierre, du 7 juin au 18 septembre 1945. La taille des Esturgeons examinés varie entre 60 et 180 mm; les pesanteurs varient entre 3 et 101 livres. Le nombre des mâles est de 269 et celui des femelles de 255. L'auteur décrit les glandes génitales de l'Esturgeon et en suit le développement, chez la femelle en particulier; l'état des gonades représenté par des stades de maturité permet de discuter la taille de maturité, la fréquence des pontes et la saison de ponte de l'Esturgeon. L'auteur applique ces données à la législation relative à l'Esturgeon.

17.— Un cas d'hermaphrodisme chez la Carpe allemande.— J.-P. CUERRIER.

L'auteur décrit les gonades d'une Carpe allemande (*C. carpio*) où chaque glande présente des structures mâles et femelles dans des proportions à peu près égales. Le testicule et l'ovaire sont accolés l'un à l'autre dans le sens de la longueur; l'ovaire domine dans la partie antérieure de chaque gonade tandis que le testicule occupe presque toute la partie postérieure. La communication se termine par une revue de la bibliographie sur le sujet.

18.— Comparaison de deux populations différentes d'Éperlans (*Osmerus mordax* Mitchell).— Alexandre MARCOTTE.

Les populations d'Éperlans de l'estuaire du Saint-Laurent se différencient de celles de la Baie-des-Chaleurs par leur moyenne vertébrale et leur moyenne de taille.

		Moyenne vertébrale	Moyenne de longueur
Baie-des-Chaleurs.....	1944	62.2	19.3 cms
	1945	62.14	17.62 "
Estuaire du St-Laurent.....	1944	60.4	14.7 "
	1945	60.77	15.78 "

Notons que dans l'estuaire, à Trois-Pistoles, l'Éperlan présente exceptionnellement des caractéristiques méristiques qui le rapprochent de celui de la Baie-des-Chaleurs, peut-être est-ce dû au fait que sa croissance se fait dans les eaux plus froides qui originent près de l'embouchure du Saguenay.

Section IVa : Biologie générale

1. — Structure du chorion villex chez un œuf humain au stade de la ligne primitive. — Wilbrod BONIN.

Chez un œuf humain au stade de la ligne primitive, les villosités choriales sont courtes et très peu ramifiées. Elles sont tapissées par le plasmoditrophoblaste et le cytotrophoblaste. L'axe mésenchymateux est en continuité avec le mésoblaste chorial. Le plasmoditrophoblaste manque au niveau de l'apex des villosités. Les cellules de Langhans en multiplication intense occupent seules l'extrémité de la villosité proprement dite. Il n'y a pas d'axe mésenchymateux dans cette zone proliférative. Les cellules de cette zone migrent en masse et forment des colonnes compactes de cellules à gros noyau vésiculeux et à cytoplasme abondant, vacuolaire, non colorable uniformément. Ces colonnes cellulaires envahissent profondément la muqueuse utérine. Certaines des cellules de Langhans, après migration, se transforment en plasmodies indépendants du trophoblaste des villosités. Ces plasmodies acquièrent une bordure en brosse très nette. Les cellules de Langhans et les plasmodies détruisent le chorion, les glandes, les vaisseaux de la muqueuse utérine.

2.— Sclérose élastigène du péricholécyste.— J.-L. RIOPELLE.

Si l'on examine avec des techniques histologiques appropriées une série suffisamment longue de vésicules biliaires enlevées chirurgicalement pour lithiasé ou cholécystite, on notera dans environ 5% des cas, au niveau de la tunique adventitielle, périmusculaire, de la vésicule une néoformation remarquable de fibres élastiques. Cette lésion diffère de la péricholécystite fibroplastique par de multiples caractères: âge plus avancé des patients chez qui l'on observe la sclérose élastigène, durée clinique plus longue du syndrome biliaire ayant conduit à l'opération, inconstance des lésions inflammatoires ou absence de parallélisme avec les vestiges de poussées inflammatoires antérieures.

L'ensemble des données cliniques, radiologiques et anatomiques tendent à démontrer l'origine mécanique de la sclérose élastigène.

3.— Études de certains régimes alimentaires sur la survie de rats adultes soumis à l'inanition partielle.— Édouard PAGÉ et Rosaire GINGRAS.

Si l'on compare des régimes isocaloriques simples dont l'apport quotidien correspond théoriquement à la moitié du métabolisme de base, l'on constate que la valeur biologique de la protéine, la présence de vitamines du complexe B et le niveau azoté du régime influent sur la longueur de survie et sur le degré d'émaciation au moment de la mort. Dans de telles conditions le niveau optimum de protéine semble se situer à environ 50 à 80 pour cent du régime.

4.— Influence de régimes déficients en acides aminés sur la composition chimique des os chez le rat blanc en croissance.— Monique GRÉGOIRE.

Quatre groupes de rats mâles ont été soumis à trois régimes différents présentant des déficiences diverses en acides aminés. Ces régimes étaient respectivement à base de caséine, caséine + gélatine, gluten. Un groupe d'animaux reçut le régime à la caséine et subit en outre l'implantation de pellets de testostérone. Les rats pesaient en moyenne 40 grammes au début de l'expérience qui dura 120 jours au bout desquels les animaux ont été sacrifiés. Les

os des quatre membres ont été prélevés et dosés au point de vue du calcium et de l'azote. Les résultats sont discutés en rapport avec les différents régimes.

5.— Influence du glyocolle sur les exigences en pyridoxine du rat blanc.— Édouard PAGÉ et Rosaire GINGRAS.

L'administration par gavage de fortes doses de glyocolle (100 à 400 milligrammes par jour durant 35 jours) est sans effet sur la croissance de jeunes rats recevant un supplément vitaminé complet. Le même traitement entraîne l'arrêt complet de la croissance chez les rats carencés en pyridoxine. L'addition de 7% de glyocolle à la ration de rats carencés en pyridoxine, ou soumis à ce régime dès le sevrage, ralentit considérablement la croissance et provoque l'hypertrophie du rein. Cet effet toxique est compensé en partie en augmentant la teneur de la ration en pyridoxine de 0.20 à 1.00 milligramme par 100 grammes.

6.— Influence des sulfamidés sur l'activité de la phosphatase alcaline du plasma chez la poule.— Paul GENEST et Richard BERNARD.

L'effet des sulfamidés sur l'activité de la phosphatase alcaline du plasma a été étudié. Les constatations suivantes ont été faites. In vivo, la sulfapyridine a inhibé, de 53.2 pour 100, l'activité phosphatasique de poules rachitiques, mais a exercé une activation de 7.6 pour 100 sur la phosphatase alcaline d'oiseaux non rachitiques. L'activité enzymatique d'un autre groupe de sujets normaux a été diminuée, de 37.5 pour 100, par le sulfanilamide. In vitro, le sulfanilamide et la soluseptazine, sulfamidés à groupement sulfonamide intact, ont inhibé l'activité de la phosphatase alcaline de 5 à 21 pour 100. Par contre, la sulfapyridine et le sulfathiazole, composés à RSO_2NH_2 substitué, ont activé l'enzyme de 2 à 23 pour 100.

7.— Iodurémie chez le lapin après administration d'iodure de potassium ou de Lipoiodine.— Fernand SEGUIN et Lambert DÉSAULNIERS, p.s.s.

Deux groupes de 11 lapins, à jeun depuis 24 heures, ont reçu, par voie orale, la même quantité d'iode (100 mg/kilo), le premier sous forme de solution d'iodure de potassium, le second sous forme

de *Lipoiodine* (graisse iodée) dissoute dans l'huile de sésame. Nous avons dosé l'iodure libre du sang à différents intervalles après la médication. La teneur en iodure libre est plus grande chez les animaux traités à l'iodure de potassium que chez le second groupe. Même après 24 heures, chez les animaux traités à la *Lipoiodine*, le taux d'iodure est inférieur de la moitié à celui que l'on observe chez le premier groupe. Ces résultats sont discutés en fonction de l'absorption gastro-intestinale et de la théorie classique d'oxydation des graisses.

8.— Influence d'agents inhibiteurs et activateurs de la cholinestérase sur l'inhibition du réflexe linguo-maxillaire.— Eugène ROBILLARD et J.-J. LUSSIER.

L'excitation du bout central du pneumo-gastrique amène toujours l'inhibition de réflexe linguo-maxillaire. Les agents inhibiteurs de la cholinestérase font disparaître ou diminuent fortement cette action du pneumogastrique. Par ailleurs des activateurs de la cholinestérase le rendent plus intense et plus durable. L'influence de ces agents inhibiteurs et activateurs est centrale puisque l'excitation de la portion motrice de l'arc réflexe donne des réponses constantes dans les mêmes conditions. L'étude a été faite chez le chien anesthésié au chloralose et chez le chien décérébré.

9.— Influence des glandes sexuelles sur l'anesthésie chez le rat blanc.— Eugène ROBILLARD.

Nous avons mesuré la durée et la profondeur de l'anesthésie à l'aide du réflexe linguo-maxillaire chez 5 groupes de rats. Le groupe I est constitué de 27 mâles témoins. Le groupe II, de 26 mâles orchidectomisés 21 jours avant l'anesthésie et le groupe III, de 22 mâles orchidectomisés et traités avec des « pellets » de testostérone. Le groupe IV comprend 22 femelles ovariectomisées 6 semaines avant l'anesthésie et le groupe V, 25 femelles ovariectomisées et traitées par 5 injections de 25 g. de gynestrol. Les rats orchidectomisés (groupe II) soumis à l'anesthésie au pentobarbital dorment plus profondément, plus longtemps, éliminent l'anesthésique plus lentement que les rats témoins (groupe I) ou les rats orchidectomisés et traités à la testostérone (groupe III).

Nous n'avons pas trouvé de différence entre les caractéristiques de l'anesthésie chez les femelles ovariectomisées (g oupe IV) et les femelles ovariectomisées et traitées au gynestrol (groupe V).

L'anesthésie est plus profonde et plus longue chez les rats femelles que chez les rats mâles. Cette différence n'est pas due aux glandes sexuelles, puisque les sujets ovariectomisés dorment plus longtemps et plus profondément que les sujets orchidectomisés.

10.— Relation de quelques facteurs biométriques à l'efficacité physique dynamique du travailleur.— Claude FORTIER.

Ce travail exécuté sur une population forestière hétérogène (Q.N.S.P. Co. Côte-Nord, P. Qué.) cherche à mettre en lumière à l'aide du step-test comme critère de l'efficacité physique dynamique, la relation a) de la surface corporelle (donnée par les tableaux de Bénédic-Roth) à l'efficacité physique du travailleur; b) du rapport épaule-hanche à cette efficacité.

11.— La glycémie après les brûlures.— A. DESMARAIS et L.-P. DUGAL.

Les variations de la glycémie après les brûlures ont été étudiées chez le rat blanc. Des brûlures de même intensité, effectuées par la méthode déjà décrite (R.C.B. 3,4: 474, 1944), ont été appliquées, 6 heures après l'opération, à des animaux de poids équivalents pré-traités de quatre façons différentes: (1) témoins (opérés à blanc) et (2) hépatectomisés (75 p.c.) ayant libre accès aux aliments (eau et purina); (3) témoins et (4) hépatectomisés mis au jeûne (accès à l'eau) 24 heures avant les brûlures. Les glycémies ont été déterminées à des intervalles de 0-2-6-12-18 et 24 heures après les brûlures. Au départ, soit le point 0, la glycémie est de plus en plus basse dans l'ordre suivant: témoins — témoins à jeun — hépatectomisés — hépatectomisés à jeun, sans cependant atteindre un niveau hypoglycémique. A partir de ce point, les courbes de variations sont parallèles et toujours dans le même ordre, avec augmentation de la glycémie qui atteint un maximum après 6 heures et retour progressif à la valeur initiale de 6 à 24 heures. Il est à remarquer de plus que de 6 animaux mourants, 2 seulement étaient

en hypoglycémie marquée. La conclusion est que les variations de la glycémie ne représentent pas un facteur déterminant dans la mortalité consécutive aux brûlures, car les deux groupes d'animaux chez lesquels la résistance est la plus marquée ont respectivement les valeurs de glycémie les plus élevées et les plus basses.

12.— Hépatectomie partielle et résistance aux brûlures au cours du jeûne.— L.-P. DUGAL et A. DESMARAIS.

Nous avons déjà montré (R.C.B. 3,4: 474, 1944) que l'hépatectomie partielle diminue de 60% la résistance du rat blanc aux brûlures. Une des étapes de l'étude du métabolisme hépatique dans ces conditions était de savoir comment se comporteraient les animaux mis au jeûne avant les brûlures. Les animaux de poids équivalents ont été divisés en quatre groupes: (1) témoins (opérés à blanc) et (2) hépatectomisés ayant libre accès aux aliments (eau et purina); (3) témoins et (4) hépatectomisés mis au jeûne (accès à l'eau) 24 heures avant les brûlures et auxquels la nourriture était redistribuée 24 heures après les brûlures, soit un jeûne d'une durée totale de 48 heures. Les brûlures de même intensité furent effectuées 6 heures après les opérations. Les résultats computés cinq jours après les brûlures montrent que le jeûne augmente la résistance des hépatectomisés: en effet, la résistance des hépatectomisés à jeun est de 27% plus élevée que celle des hépatectomisés non à jeun.

13.— Teneur en acide ascorbique (Vitamine C) des tissus du rat blanc exposé à la chaleur humide.— L.-P. DUGAL et Mercédès THÉRIEN.

Des expériences faites sur le rat blanc exposé pendant différentes périodes à des températures variant de 32° à 35°C. (92% d'humidité) démontrent que les mécanismes physiologiques en jeu dans l'acclimatation à la chaleur sont différents de ceux du froid: nous avons été incapables du moins de déceler une augmentation quelconque en acide ascorbique dans les tissus du rat blanc exposé à la chaleur humide, et ceci sur une cinquantaine de sujets soumis à l'expérience pendant des périodes allant de deux à cinq mois; dans toutes ces expériences, le poids des animaux augmentait régulièrement, signe de leur acclimatation à ces températures élevées.

14.— La survitaminisation préventive est-elle possible ?

— L.-P. DUGAL et Mercédès THÉRIEN.

Nous avons réussi, aussi bien par gavage que par injection, à augmenter la teneur en acide ascorbique dans les tissus de cobayes (foie, reins, surrénales). L'augmentation observée chez 60 cobayes varie, suivant le mode d'administration de l'acide ascorbique, entre 4 à 6 fois la teneur normale obtenue chez 40 autres cobayes servant de témoins. Les cobayes non survitaminisés deviennent d'ailleurs scorbutiques beaucoup plus rapidement, au froid, que les cobayes survitaminisés ou, si l'on aime mieux, vitaminisés de façon adéquate, lorsque les deux groupes sont carencés en acide ascorbique. Ces résultats contredisent nettement ceux de Mouriquand, Dauvergne et Edel. (C.R. 209, 26, 1939).

15.— Importance de l'acide ascorbique (Vitamine C) pour la résistance et l'acclimatation au froid des cobayes. —
Mercédès THÉRIEN et L.-P. DUGAL.

Nous avons réussi à démontrer que la résistance des cobayes au froid (mesurée par la survie) est vraiment fonction directe de la dose d'acide ascorbique qu'ils reçoivent chaque jour (du moins jusqu'à un maximum, d'ailleurs très élevé), et que l'acclimatation (mesurée par la courbe de poids) suit la même loi; en un mot, les cobayes ne s'acclimatent au froid que si on réussit à maintenir dans leurs tissus un niveau d'acide ascorbique au moins aussi élevé qu'à température normale, et ce résultat n'est atteint qu'en donnant à ces animaux, au froid, des doses massives de cette vitamine.

**16.— Action hypoglycémiante du vinaigrier (*Rhus ty-*
pina).—** Guy FORTIER, s.j. et L.-P. DUGAL.

Nous avons recherché dans des essais préliminaires les propriétés hypoglycémiantes de *Rhus tyypina*, plante mieux connue sous le nom de vinaigrier. Nous avons utilisé au cours de nos expériences un extrait préparé par infusion aqueuse du fruit du vinaigrier. L'extrait ainsi préparé était administré par voie orale au moyen d'une sonde gastrique à des chiens dépancréatés et à jeun depuis 24 heures. La glycémie était déterminée par prise de sang dans la veine saphène ou dans la fémorale. Les extraits complets — les

tannins non précipités — ont produit une diminution de l'hyperglycémie allant jusqu'à 27%, le maximum de diminution étant atteint entre la 5e et la 7e heure après l'ingestion du liquide hypoglycémiant. L'infusion débarrassée des tannins a permis aussi d'abaisser l'hyperglycémie jusqu'à un taux de 34.5%.

17.— Recherches sur l'immunité dans la gangrène gazeuse. II.— Action déchainante de filtrats non-toxiques de culture de *Clostridium perfringens* dans la gangrène gazeuse expérimentale.— Victorin FREDETTE et Armand FRAPPIER.

Les expériences rapportées semblent démontrer l'action déchainante, dans la gangrène gazeuse expérimentale, de filtrats non-toxiques de cultures jeunes de *Clostridium perfringens* SWG 121 en bouillon viande — foie de Weinberg. Jusqu'ici, on ne paraissant rapporter cette propriété qu'aux seuls constituants toxiques des cultures liquides de *Cl. perfringens*. Outre leur action déchainante sur les bacilles lavés, les filtrats actifs possèdent encore la propriété de provoquer de l'oedème dans les muscles injectés. Un chauffage d'une heure à 56°C fait disparaître cette propriété. Les auteurs ont réussi à préparer chez le lapin un anti-serum spécifique qui neutralise les propriétés ci-haut décrites des filtrats non-toxiques. Le sérum normal de lapin ne possède pas cette propriété.

Section V: Agronomie

1.— Essais sur la qualité des pois à soupe (suite).— Frère HORMIDAS, i.c. et Paul RIOU.

L'analyse des pois à soupe nous a révélé une teneur moyenne en cendre comme suit: pois vert mais presque mûr, 3.8 p.c.; pois mûr cuisant, 3.2 p.c.; pois mûr non-cuisant, 2.9 p.c. Le rapport d'alcalinité à cendres s'avère pour les pois cuisants, 0.013 p.c. et pour les non-cuisants, 0.016 p.c. Il semble donc qu'un pois cuisant a une teneur en cendres totales plus élevée que le non-cuisant et de plus que ses cendres ont une alcalinité inférieure à celles des non-cuisants.

2.— Étude de trois types de sols en raison de leur teneur en manganèse et de leur relation à trois essences indigènes.—

Paul RIOU, J. DELORME et Frère HORMIDAS, i.c.

Certaines observations nous laissent croire qu'il y a une relation entre la teneur différente en manganèse de l'épinette noire (*Picea mariana*), du « cèdre » (*Thuja occidentalis*) et du pin blanc (*Pinus Strobus*) et celle des types de sols où on rencontre généralement ces essences. Ces sols sont le podsol, le sol organique et la terre brune. Nous avons constaté, entre autres: (1) que le podsol et la terre organique sont des sols réducteurs; (2) que la teneur en P est grande dans la terre organique et faible dans la terre brune; (3) que le podsol, contrairement à la terre organique, contient très peu de Mn assimilable; (4) que la « capacité d'échange » est grande dans le podsol et la terre jaune à la surface seulement; (5) que l'acidité est prononcée dans le podsol et presque neutre dans la terre brune.

3.— A quels groupes génétiques appartiennent les sols de la plaine de Montréal.— Roger BARIL.

La plaine de Montréal constitue une entité pédologique qui présente dans l'ensemble une topographie trop plane pour être favorable au développement d'un profil normal. Les profils de sols ont été plus ou moins marqués à la base ou à la partie inférieure du solum par la présence saisonnière de la nappe phréatique. Ces mêmes profils lorsque dérivés de dépôts originels fortement calcaires ont résisté aux agents de la podzolisation. La coïncidence des conditions particulières de la topographie et de la roche-mère a donné à la plaine un caractère qui lui est propre au point de vue pédologique, agricole et partant agronomique. L'auteur en dégage les conclusions suivantes: 1.— Les sols formés aux dépens de sables « frais » moyennement acides (séries St-Jude, St-Amable) s'apparentent au type de *Ground-water podzol* et s'en éloignent, d'autre part, par l'absence fréquente de la couche indurée d'Orstein. Le terme « Podzol à gley », avec ou sans Orstein suivant le cas, est proposé. 2.— Les argiles très riches en chaux (v.g. Ste Rosalie, St-Urbain) s'apparentent aux sols Gris-brun podzoliques mais s'en éloignent par la présence de glei. Le nom de « Gris-brun podzologie à gley (ou glei) » est proposé. 3.— Les sols dérivés de *till* cal-

caire (série St-Bernard) s'apparentent tantôt aux sols Gris-brun podzoliques, tantôt aux sols Bruns podzoliques. 4.— Les sols développés sur le *till* acide (Cairnside ou Perrot) appartiendraient tantôt au groupe génétique Podzol, tantôt au groupe Brun podzolique. 5.— Les observations colligées à date, quoique à un stage préliminaire, laissent croire que les sols de la plaine de Montréal sont une transition entre les sols Gris-brun podzoliques d'une part et Brun podzoliques d'autre part.

4.— Étude sur nos sols à tabac à cigare.— Richard BORDELEAU.

La culture du tabac à cigare se fait sur les quatre types de sols suivants: alluvionnaires, limoneux, glaiseux et sablonneux. Les plus favorables sont sans contredit les sols alluvionnaires et les sols limoneux. Sur une période de quatre années, 250 sols furent analysés et compte fut tenu des rendements et de la qualité. L'azote et le phosphore sont les éléments qui semblent devoir augmenter le rendement alors que la potasse aurait plus d'influence sur la qualité. D'après les analyses et observations faites, le sol idéal aurait un pH de 5.0 à 5.5; il contiendrait de 200 à 250 livres d'azote, 30 à 50 livres de phosphore, 175 à 250 livres de potassium et aurait une teneur de 4 à 5 p.c. de matière organique totale.

5.— Le facteur humidité vs migration des larves de la pyrale du maïs au printemps.— Joseph DUNCAN.

Les larves de la Pyrale du maïs ne demeurent pas continuellement dans leur abri jusqu'au jour de la pupaison, mais les variations de l'humidité relative et de la température les obligent à voyager. Les larves dans les tiges à la surface du sol répondent directement aux variations de l'humidité relative et elles ne sont qu'indirectement influencées par la température.

6.— Influence de l'enfouissement et faculté d'adaptation de la Pyrale du maïs au moment de la nymphose.— Joseph DUNCAN.

De l'automne 1939 au printemps 1945, 2,250 larves ont été enfouies et sur ce nombre 36 larves ou 1.5 p.c. sont mortes dans le

sol. Les larves remontent à la surface du sol et, en l'absence de débris, elles se construisent une coquille terreuse. La Pyrale peut survivre à une exposition au soleil pendant plusieurs semaines. L'enfouissement n'est pas un moyen de répression contre la Pyrale du maïs, mais il demeure un précieux auxiliaire.

7.—Expériences de fongicides pour le contrôle de la tavelure de la pomme (*Venturia inaequalis*).—André-A. BEAULIEU.

Considérant le contrôle de la tavelure sur les pommes seulement, les fongicides à l'essai se sont classés par leur efficacité dans l'ordre suivant: (a) soufre micronisé; (b) mélange de bouillie bordelaise, bouillie soufrée, soufre *flotation* en poudre; (c) bouillie soufrée; (d) soufre *flotation* en poudre.

Le soufre micronisé ou le soufre *flotation* en poudre appliqués pour cinq arrosages consécutifs, après un premier arrosage à la bouillie bordelaise, ont laissé un meilleur feuillage que la bouillie soufrée seule, employée pour six arrosages consécutifs. Les mêmes soufres ont également donné un meilleur feuillage que le mélange de bouillie bordelaise, bouillie soufrée, soufre *flotation* en poudre. La bouillie soufrée seule s'est nettement classée dernière pour l'apparence du feuillage. Un pourcentage plus élevé de pommes roussies a été observé dans les parcelles où la bouillie bordelaise a été utilisée lors de l'ouverture des bourgeons. On a constaté une récolte de pommes plus considérable dans les parcelles traitées soit avec le soufre micronisé soit avec le soufre *flotation* en poudre.

Section VI: Pédagogie et Psychologie expérimentale

1.—Prévision de la population scolaire.—Charles BRLODEAU.

Diverses méthodes de prévision de la population scolaire ont été élaborées. La présente recherche a eu recours aux statistiques vitales de la Province. En se basant sur ces chiffres, on peut estimer avoir une augmentation d'au moins 90,000 élèves de 6 à 12 ans en

1952, dans les écoles publiques catholiques de la province de Québec, soit 25% de plus qu'à l'heure actuelle. Le nombre moyen d'années passées à l'école est aussi à la hausse. De ce chef, on peut escompter 40,000 élèves de plus dans les classes supérieures. Cet accroissement de 130,000 élèves nécessitera 4,000 professeurs de plus, de nouveaux locaux, des revenus additionnels, etc.

2.— Réaction d'un groupe d'étudiants à une situation hypothétique relative à leurs plans d'avenir.— Frère Blaise LAURIER, C.S.V.

Dans cette communication, l'auteur fait l'analyse des réponses de plus de 1,500 étudiants à la question suivante: « Si pour des raisons d'argent ou pour toute autre raison, vous avez des difficultés à réaliser vos plans d'avenir, comment vous proposez-vous de réagir contre ces difficultés? »

Il présente les intercorrélations tétrachoriques des réponses suivantes apportées par les étudiants: 1.— Tenir à mes plans d'avenir quand même, espérant que je pourrai arriver à quelque chose. 2.— Essayer de me créer une autre situation qui m'intéresserait et qui serait possible pour moi. 3.— Prendre la première position qui se présentera. 4.— Essayer de mieux connaître mes aptitudes pour m'aider à faire un autre choix plus convenable. 5.— Discontinuer mes études parce qu'elles n'auront plus de valeur pour moi, puisque je serai dans l'impossibilité de réaliser mes ambitions. 6.— Consulter une personne compétente capable de m'aider à reconsidérer mon orientation.

3.— La fonction du caractère dans le développement individuel.— P. Noël MAILLOUX, O.P.

Jusqu'à ces dernières années, on se faisait toujours du caractère une conception purement structurale et descriptive. De plus en plus, l'observation en profondeur nous oriente vers une conception dynamique et fonctionnelle. Sur ce point, la psychologie de la personnalité a réalisé un progrès important. Toutefois, nous croyons que le moment est venu d'élaborer cette conception dynamique en fonction de toutes les tendances humaines et non pas seulement de l'une d'elles, comme on le fait presque toujours à

l'heure présente. C'est par là seulement que nous parviendrons à discerner tout ce qu'implique la maturité du caractère ainsi que les manifestations d'un développement incomplet ou désordonné.

4.— Le problème du retard scolaire.— P. Noël MAILLOUX, o.p.

L'examen un peu approfondi d'un certain nombre d'enfants qui apparaissent nettement mésadaptés à l'école nous révèle la complexité du problème du retard scolaire. Si, aux différents niveaux de l'enseignement, l'irrégularité dans la fréquentation et les insuccès semblent exiger des explications différentes, une observation plus attentive suggère la constance de certains facteurs. Il serait donc possible de dépister à bonne heure l'existence d'un conflit qui compromettra le progrès scolaire de l'enfant et d'indiquer la solution que le psychoclinicien devrait lui apporter.

5.— Les qualités de chefs chez les adolescents (scouts).— Monique BÉCHARD.

Une enquête faite, à l'aide de questionnaires, dans le milieu scout, a permis à l'auteur de découvrir que les qualités, chez les jeunes chefs, tendent à s'équilibrer, et qu'il n'y a pas de types définis de *leadership*: il y a autant de types que de chefs mêmes. De plus, la compréhension, le tact, l'altruisme et le sens de l'autorité sont en corrélation positive avec le succès. Ces observations nous ont amenés à conclure ainsi: (1) la méthode quantitative ne peut suffire à expliquer la conduite du chef; (2) la *prudence* politique est la qualité particulièrement appropriée à celui qui commande.

6.— Préparation d'un questionnaire pour la profession d'avocat.— Georges DUFRESNE.

Données qui doivent être incluses dans un questionnaire-enquête adressé aux avocats en vue de la préparation d'une monographie sur leur profession.

Introduction: Défauts de la documentation existante. Inventaire des lacunes. Opportunité et préparation du questionnaire-enquête. 1.— Questionnaire général: Renseignements de toutes

sortes destinés à compléter les divers chapitres de la monographie: âge, heures de travail, mode de pratique, etc. 2.—Travaux de l'avocat: Temps accordé par l'avocat aux diverses activités de sa vie professionnelle. Importance relative de chacune dans le succès professionnel. 3.—Qualités nécessaires: Liste des dites qualités. Importance relative de chacune dans le succès professionnel.

Conclusions: Emploi du questionnaire-enquête. Utilisation des renseignements obtenus. Faits d'évidence et faits d'opinion. Valeur de généralisation de la présente communication.

7.—Dessin et histoire spontanés de l'enfant: méthode double de projection.—Thérèse GOUIN.

La communication porte sur une recherche entreprise en août 1946, au camp de santé Bruchési. Une méthode originale de projection combinant deux techniques fut employée; il s'agissait d'explorer la personnalité de l'enfant par le médium à la fois du dessin et de l'histoire. Le matériel ainsi recueilli fut très riche et très révélateur surtout quant aux formes que pouvaient prendre la résistance et l'abréaction chez de jeunes enfants. Les sujets furent des petites filles entre cinq et dix ans.

En quoi consiste cette méthode, les résultats obtenus jusqu'ici, ses possibilités au point de vue clinique, voilà l'objet du présent travail.

Section VII: Philosophie

1.—Quelques réflexions sur la locomotion.—Abbé Stanislas CANTIN.

La présente communication a pour but de faire voir le rôle de la causalité finale dans la locomotion. « De même que l'homme a des mains parce qu'il est le plus prudent des animaux » (Aristote contre Anaxagore), de même un animal est plus parfait non pas à cause de sa locomotion, mais il peut se mouvoir selon le lieu parce qu'il est plus parfait — parce que la matière est pour la forme, le corps pour l'âme et les parties du corps pour les parties de l'âme.

2.— The Notion of Formal Logic.— Abbé Bernard FLYNN.

Among some modern logicians there is a doctrine that Formal Logic is a science of empty forms and that these forms have no reference to reality. This doctrine is contrary to the Scholastic notion of Logic. While it is true that some rules of Formal Logic have absolute universality, this is not because the subject of Logic is an empty form. Logic is an art whose purpose is to direct the human intellect in attaining the truth about things. In order to do this it studies second intentions, which are relations based upon first intentions. If a rule of Formal Logic applies universally, it is because of a sameness in objects and not because of an indifference to them.

3.— Sur l'importance de la critique aristotélicienne de la théorie platonicienne des idées.— P. Edmond GAUDRON, o.f.m.

La critique aristotélicienne de la théorie des (Idées) contient des renseignements qui ne se trouvent pas même dans les principaux dialogues tels que le (Phédon), la (République) ou même le (Philèbe) et le (Timée). Quelques chapitres du *Livre VII* de la (Métaphysique) en particulier, font ressortir le caractère fondamental de la théorie des (Idées): celle-ci étant destinée à résoudre le problème du mélange des formes dans la définition. L'analyse de ces chapitres nous conduit plus que celle des dialogues au caractère fondamental des (Idées) platoniciennes en même temps qu'elle nous fait voir comment la définition aristotélicienne répond à la question de la connaissance.

4.— Les débuts du formalisme dans la philosophie moderne.— Aurèle KOLNAI.

Définition du formalisme au sens général et du formalisme moral en particulier.— La séduction du formalisme réside dans la satisfaction qu'il peut offrir à l'orgueil (illusion d'une élévation de l'humain au rang du divin) et dans l'aide qu'il peut apporter aux efforts de l'homme pour dominer la matière inerte ainsi qu'à résoudre certaines tâches d'organisation fonctionnelle. Exemples classiques offerts par la pensée moderne et contemporaine.— Débuts

du formalisme à constater dans la philosophie de la Renaissance: le mathématisme de N. de Cuse, corollaire dialectique du principe de la « docte ignorance » et, d'autre part, son élévation de la « foi » subjective au-dessus du « contenu » des croyances religieuses; la théorie de la raison humaine détachée de l'être et rehaussant celui-ci, chez Bouillé; le moralisme fondé sur le scepticisme chez Montagne et Charron; l'idéalisme religieux, volontariste et activiste de Bruno; le réductionnisme quantitiste et mécaniste de L. de Vinci et de Galilée; l'ébauche d'une pure mécanique des intérêts par Machiavel.

5.— **Infinité et rigueur.**— Charles de KONINCK.

Hormis le cas de pure identité, les concepts d'infini, de fonction, de limite et de densité sont essentiels au concept-limite de rigueur mathématiques. La communication insiste sur l'importance de la notion de continuité absolue pour le concept-limite de densité et et le but ultime de la rigueur elle-même.

6.— **Les États méritent-ils par leurs actes des sanctions qui doivent atteindre les hommes dans le temps et sur la terre ?**— Mgr A.-M. PARENT, C.S.

La théorie selon laquelle les actes des États et des Nations mériteraient des sanctions qui doivent, *de jure*, atteindre les hommes dans le temps et sur la terre, est parfaitement insoutenable. Elle repose, entre autres, sur une fausse conception de la personnalité morale et représente une tentative aussi dangereuse que superficielle de réfuter le machiavélisme.

7.— **La philosophie de la nature porte-t-elle sur des séparés ou des non-séparés ?**— Emmanuel TRÉPANIÉ.

A la ligne 1026a14 des *Métaphysiques* le texte traditionnel attribue à la physique les « achorista ». Schwegler, Ross et Tricot enlèvent l'alpha privatif, en sorte que la physique étudie des séparés au contraire de la mathématique qui traite d'inséparables. Cette correction donne à « séparé » un sens unique dans toute la métaphysique. Etre séparé est le propre de la substance et la quantité comme accident en est inséparable. Mais selon la

doctrine aristotélicienne, la distinction des sciences se fonde non sur la distinction de substance et d'accident mais sur la non-séparation et la séparation du mouvement et de la matière. La physique doit donc porter sur des non-séparés.

Section VIII: Histoire, Géographie, Ethnographie, Philologie, Sciences sociales

1.— Comment on parle aux animaux.—LUC LACOURCIÈRE.

L'homme a l'habitude de donner à certains animaux domestiques des noms particuliers dont un grand nombre ont un caractère folklorique. De plus, il y a une façon traditionnelle de parler aux animaux de la ferme, soit pour les appeler, les diriger ou les mettre en fuite. En troisième lieu, il y a une interprétation populaire du cri des animaux, du chant de certains oiseaux ou du bruit des insectes. Notes folkloriques et linguistiques pour servir à l'étude de la faune populaire:

2.— Les comptines canadiennes.—LUC LACOURCIÈRE.

Les comptines sont des formulettes juridiques, transmises par tradition, dont se servent les enfants dans leurs jeux pour tirer au sort, savoir qui fera le chat (France), qui aura la *taque* ou devra se boucher, etc. (Canada). Universellement répandues, les comptines sont récitées ou chantées selon certaines règles. Par exemple, on compte une syllabe de la formulette à chaque joueur. Celui sur lequel tombe la dernière est ainsi désigné par le sort. Différentes façons de procéder dans la récitation des comptines. Variantes locales et bibliographie.

3.— Notes sur le folklore zoologique des Mistassini et particulièrement la pêche.—JACQUES ROUSSEAU et Jean-Paul CUERRIER.

Les Mistassini, vivant dans la taïga hudsonienne où s'éteint l'aire de l'orignal et commence à peine celle du caribou, vivent surtout de poisson. C'était à peu près leur seul aliment jusqu'à l'avènement des Blancs. Les auteurs étudient particulièrement les modes de pêche actuels et anciens, les lignes dormantes à hameçons

de bois, le fumage du poisson, les noms populaires de la faune ichtyologique, la place des poissons dans la mythologie et le folklore en général. A cela s'ajoutent d'autres notions ethnozoologiques de même ordre sur d'autres groupes de la série animale.

4.— Ethnobotanique des Mistassini.— Jacques ROUSSEAU.

Ce relevé, fait au cours des étés 1944, 1945, 1946, rassemble des notions sur l'onomastique mistassini (avec interprétation s'il y a lieu), les usages locaux des végétaux (plantes comestibles, médicinales, tinctoriales, textiles; usages religieux, etc.) et également des notes sur le rôle des plantes dans les légendes.

5.— Le trajet d'André Michaux au lac Mistassini.— Jacques ROUSSEAU et Ernest ROULEAU.

Dès personnes (notamment le F. Marie-Victorin, le P. Dutilly et l'abbé Lepage) ont cru que le botaniste Michaux s'était rendu au Lac Mistassini par le bassin de l'Ashouapmouchouan (du moins dans la partie supérieure), atteignant le grand lac par le lac Waconichi ou le lac File-Axe. Une connaissance plus étendue du territoire et la consultation des Indiens qui y font la chasse permettent non seulement de reconnaître parfaitement le trajet de Michaux, mais d'affirmer qu'il n'y a pas mal identifié les entités géographiques, dans son journal. Laissant la rivière Mistassini par le portage de Monte-à-Peine (maintenant retracé), Michaux est passé par le lac des Cygnes (représenté sur la carte des Terres et Forêts, 1941), la rivière Nestawkanow (qui se rend plus au nord que ne l'indique la carte, ce qui oblige à reporter la ligne de partage des eaux dans le voisinage de l'embouchure de la Témiscamie), l'embouchure de la Témiscamie, le lac Albanel, Opitchouane, la rive nord-est du lac Mistassini, depuis la rivière Mickoassas jusqu'à la source de la Rupert proprement dite.

6.— Le dualisme religieux chez les Mistassini.— Jacques ROUSSEAU.

D'abord convertis rapidement au catholicisme, les Mistassini, plutôt en relations avec les groupements anglo-protestants de la Baie James, sont passés à l'anglicanisme, vers la fin du siècle der-

nier. En réalité, ils n'ont jamais laissé le paganisme. N'ayant reçu qu'exceptionnellement la visite de missionnaires catholiques pendant le régime français, ayant peu de contacts avec la hiérarchie anglicane, l'enseignement religieux se faisant surtout par l'intermédiaire de catéchistes mistassini, ils n'ont jamais pu rompre complètement avec l'ancien paganisme. Tout en étant de dévots chrétiens ils conservent un grand nombre de pratiques payennes. Les catéchistes, au cours des dernières années, étaient eux-mêmes des sorciers. C'est surtout à distance du poste, où ils retrouvent inchangé le vieil habitat culturel, que les Mistassini font appel à la vieille religion, mais pas le dimanche, journée du Dieu chrétien. L'auteur passe en revue les différents aspects de ce folklore religieux : fétiches, légendes, pratiques divinatoires, ensevelissement, etc.

7.— Le wabano chez les chasseurs de la forêt boréale.—

Jacques ROUSSEAU et Madeleine-A. ROUSSEAU.

Par suite d'un contact assez prolongé avec les Mistassini, les auteurs ont pu prendre part à un *wabano*, une consultation des esprits, dont sont exclus ordinairement les Blancs. Cette étude comprend une description complète de la construction de la tente servant au *wabana* et de la cérémonie elle-même. Également des notes sur les *shamans* ou sorciers et leur rôle dans la société.

8.— La crainte de l'Iroquois au lac Mistassini.— Madeleine A. ROUSSEAU.

Parmi les contes que la tradition nous a transmis, se trouve une histoire, se rapportant à un Mistassini, captif des Iroquois, ayant réussi à s'échapper. Elle ne semble pas avoir été recueillie encore par les ethnologues. L'on savait déjà que la crainte de l'Iroquois sévissait encore, il y a quelques années, chez les Tête-de-Boule de la région de Manouan, Weymontachingue et Obidjouan. Que cette notion de l'Iroquois cruel ait pu se rendre jusqu'au lac Mistassini peut surprendre, vu la distance du pays Iroquois. Elle pourrait avoir pénétré au lac Mistassini par deux intermédiaires différents : les Mistassini ont actuellement des contacts réguliers avec les Tête-de-Boule d'Obidjouan, de même qu'ils en avaient jusqu'à une date récente avec les Montagnais de Pointe-Bleue, au lac St-Jean. Il est sûr qu'à l'époque préhistorique les Mistassini trafiquaient

avec l'une ou l'autre de ces tribus ou les deux, surtout pour obtenir des canots d'écorce, le bouleau du lac Mistassini étant trop petit. Les Tête-de-Boule se rendaient parfois aux Trois-Rivières, et les Montagnais de Pointe-Bleue avaient des relations avec ceux de Tadoussac. Or, Tadoussac, comme les Trois-Rivières, a connu les incursions des Iroquois.

9.— Les noms d'animaux dans les métaphores populaires.— Gaston DULONG.

Ce travail n'est qu'une partie d'une enquête de l'auteur sur le langage populaire. Celui-ci est, on ne peut plus, figuré. Pour exprimer une idée, les gens du peuple prennent des points de comparaison partout et créent des métaphores en parlant de tout ce qui les entoure. Les noms d'animaux figurent dans nombre de ces métaphores. Le présent travail réunit une quarantaine de noms d'animaux prenant place dans des métaphores dont quelques-unes ne manquent pas de saveur.

10.— Le costume traditionnel féminin de Charlevoix.— Madeleine DOYON.

L'auteur a interrogé des vieillards sur les matières premières utilisées autrefois dans la fabrication des vêtements, sur la fabrication même, sur les modes anciennes, sur les pièces et accessoires de la toilette féminine traditionnelle à la campagne, il y a 60 ou 70 ans. Cette communication sur le costume traditionnel féminin du Comté de Charlevoix, fait suite à une étude analogue sur le costume de la Beauce qui doit paraître dans les *Archives de Folklore* de l'Université Laval.

11.— L'établissement de Louis Jolliet à l'île d'Anticosti.— P. Adrien POULIOT, S.J. et Silvio DUMAS.

La plupart des historiens sont d'avis que l'établissement de Louis Jolliet à l'île d'Anticosti était à la baie Ste-Claire ou à la baie Gamache. Or, la carte de 1684, dessinée par Jolliet, et deux documents de l'hydrographe Franquelin, le situent sur le littoral NW de l'île, dans l'alignement de la rivière Romaine et la plus grosse des îles Mingan. Les auteurs ont fait sur place, en août 1945, une enquête minutieuse qui les a conduits à la découverte de vestiges

de cet établissement. Par suite de cette découverte et des résultats de leur enquête, le site de l'établissement de Louis Jolliet à l'île d'Anticosti doit être définitivement fixé à la Rivière-à-l'huile.

12.— La désespérance et la gloire du fort Jacques-Cartier en 1759-1760.— Clément-T. DUSSAULT.

Le fort Jacques-Cartier, à 10 lieues à l'ouest de Québec.— Montcalm déclare le site stratégique.— Première retraite de l'armée française après la bataille des Plaines d'Abraham.— Arrivée de Lévis à Jacques-Cartier le 17 septembre.— Un verdict cinglant pour Vaudreuil.— Offensive inutile sur Québec.— Deuxième retraite sur Jacques-Cartier.— Misères de l'hivernement.— Travaux militaires.— Vaudreuil, Dumas, le sieur Dussault, Joseph Lamothe, Jean Artel.— Les blessures de Bourlamaque.— Bataille de Ste-Foy.— Troisième retraite sur Jacques-Cartier.— Capitulation de Montréal.— Attaque du fort Jacques-Cartier par le capitaine Fraser le 10 septembre.— Héroïque défense du fort par le marquis d'Albergotti, quelques miliciens et habitants du lieu.— Capitulation avec honneurs militaires.— Dernier drapeau français descendu en Nouvelle-France.

13.— Guillaume Couillard l'était-il plus que les autres ? — Gabriel NADEAU.

Guillaume Couillard, le fondateur de la famille de ce nom, se servait quelquefois pour signature du symbole suivant: $+O<$ Que veut dire ce symbole ? Il est formé de deux autres et tous les trois sont employés de nos jours en biologie, en botanique particulièrement. Anciennement ce symbole de Couillard et ses parties composantes servaient aux alchimistes, aux astrologues et aux médecins. Pourquoi Couillard employait-il cette marque ? Y avait-il entre-elle et son nom un rapport quelconque ; ou bien Couillard était-il né sous le signe de Mercure ? L'auteur examine ces hypothèses et quelques autres.

14.— Les fluctuations de l'embauchage dans la région du Saguenay, Lac St-Jean.— Benoît BROUILLETTE.

Durant la guerre le marché du travail a subi dans cette région des fluctuations plus grandes qu'ailleurs, à cause du développement

accélééré de la fabrication de l'aluminium à Arvida. En 1941, on a recensé 43,300 travailleurs dans les trois comtés; dès 1942, on estimait ce nombre à 47,000 au Saguenay seulement, dont 12,000 venus de l'extérieur. Le va-et-vient dans la région était de 50,000 par année. En 1946, la réduction est sensible: 3,500 ouvriers à l'aluminium au lieu de 12,000; 5,000 aux travaux de construction au lieu de 12,000. Seule l'industrie forestière se maintient avec une dizaine de mille hommes en forêt et 2,500 dans les usines au lieu de 2,000. Dans cette région en 1946, on comptait de 4,000 à 5,000 chômeurs.

15.— Technique d'une enquête dans la ville de Québec.—
Jean-C. FALARDEAU.

Exposé des étapes méthodologiques et des résultats d'une vaste enquête conduite auprès des familles de Québec par le département de Recherches Sociales de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval, au printemps de 1945. Le but de l'enquête était d'obtenir des données de première main en vue d'une analyse comparative du statut économique et social de l'ensemble de la population québécoise, en 1939 et en 1945. L'enquête a effectivement porté sur un échantillon de 7,600 familles choisi avec la coopération du Bureau Fédéral de la Statistique. Le travail, qui dura trois mois, fut tout entier accompli par une soixantaine d'étudiants sous la direction de quelques professeurs. L'expérience acquise au cours de cette tâche: préparation du questionnaire, appel à la collaboration du public, cueillette des renseignements sur le terrain, vérification et compilation des données obtenues, constitue une contribution originale aux recherches sociales canadiennes.

16.— Structure sociale et économique de la ville de Québec.— Jean-C. FALARDEAU et Marthe PAPILLON.

Synthèse sommaire des résultats d'une enquête sur les familles de Québec. Cette enquête permet d'analyser les principaux éléments suivants de la structure économique et sociale de la population québécoise, dans l'ensemble de la ville et les différents quartiers, pour 1939 et 1945: l'origine ethnique, la durée de résidence dans la ville, la grandeur, l'âge et la composition des familles; la répartition des occupations et des niveaux de revenu; la répartition des propriétaires et des locataires; les conditions physiques et

le degré de densité des habitations; etc. Ces données basiques et contemporaines permettront maintenant d'aborder des études plus intensives des problèmes sociaux plus spécifiques de la ville.

17.— Analyse sociale de l'Île-aux-Coudres.— Jean-C. FARDEAU et Jean CIMON.

L'Île-aux-Coudres, enclave archaïque du Québec contemporain, a été jusqu'ici observée et décrite surtout par des artistes, des historiens, des folkloristes et des naturalistes. Une récente observation sociologique de l'île permet de mieux interpréter les formes folkloriques de la vie populaire. On a aussi analysé la vie économique, le degré de cohésion sociale, la structure familiale, les relations de voisinage, le temps et les formes de migration de la population, le degré d'influence des modes de pensée et de vie sur la mentalité traditionnelle, etc. La participation intime et objective à de nombreuses activités sociales sur l'île a fait comprendre plus intimement le sens des relations sociétaires et le degré d'altération d'un milieu rural canadien-français contemporain.

18.— Transformation économique de Québec.— Maurice LAMONTAGNE.

Il n'existe encore aucune étude systématique et complète de la vie économique, industrielle et financière de la ville de Québec. Le présent mémoire, résultat d'une récente analyse intensive, présente une image sommaire des caractéristiques essentielles de l'orientation économique actuelle de la ville et de la région.

19.— Les images dans l'Ajazz de Sophocle.— Maurice LEBEL.

Ajazz tragédie chevaleresque la plus ancienne et la plus difficile des sept tragédies de Sophocle, est aussi celle qui compte le plus d'images. Elle renferme, en effet, une douzaine de comparaisons, une soixantaine de métaphores et une centaine d'antithèses. L'image favorite est celle de la chasse. Presque rien de calme et de serein, tout est violent, on dirait une poursuite effrénée. Même l'un des premiers mots de la tragédie est celui de la chasse. Il y a aussi des images empruntées à la politique, à la vie, aux éléments

de la nature. Mais la chasse, comme un leit-motiv, domine toute la tragédie. Or, c'était l'un des sports favoris des Athéniens, des nobles et des chevaliers tout particulièrement. Bien entendu cette tragédie abonde en anachronismes: elle a beau avoir pour sujet un exploit d'un héros troyen, elle ne traite pas moins pour cela un sujet d'actualité pour les Athéniens du V^e siècle. Ainsi, par exemple, les compagnons d'Ajax parlent et agissent comme les marins du V^e siècle.

20.— Le vocabulaire médical dans l'œuvre de Sophocle.—
Maurice LEBEL.

Assez nombreux sont les termes de médecine dans la poésie de Sophocle, tout particulièrement dans « Ajax » et « Philoctète ». Importance des métaphores médicales chez Sophocle — Rapports entre Sophocle et Hippocrate — Rapprochements entre le vocabulaire médical d'Eschyle et celui de Sophocle — La place de la médecine dans la culture grecque au V^e siècle — Séjour d'Hippocrate à Athènes — Ecole de médecine à l'époque de Sophocle — Utilisation des termes médicaux par les écrivains grecs en général — Appréciation des termes médicaux dans l'œuvre de Sophocle; liste des mots les plus courants.

21.— Esquisse d'une histoire de l'enseignement du latin.— Roch VALIN.

Au Moyen-Age l'enseignement est surtout oral. Il se fait en latin. On suit les grammairiens Donat et Priscien. Les enfants apprennent le latin dans le Psautier et dans des textes composés par des latinistes. La Renaissance part en guerre contre le latin du Moyen-Age. Des grammaires pédantes, truffées de citations de Cicéron et de César font leur apparition. Telle est celle de Linacre (1 à 24). L'étude de la grammaire tend à prendre trop d'importance. Mais on lit abondamment les auteurs latins et cela constitue un antidote efficace. Cela dure jusqu'au XVIII^e siècle. A ce moment apparaît la méthode actuelle d'enseignement des langues par la version et le thème. Les textes courts et peu nombreux ne sont étudiés la plupart du temps qu'en fonction de la grammaire. Les adversaires de cette méthode ont été et sont encore nombreux. Des réactionnaires sont même allés en ces dernières

années jusqu'à essayer de retourner à la méthode dite directe, telle qu'on la pratiquait jusqu'à la Renaissance. (Perse School, Cambridge).

22.— La querelle des classiques païens et chrétiens au Canada.— Frère ROBERT, é.c.

Cette querelle fut au Canada la répercussion de la dispute qui fut déclenchée en France par la publication du *Ver rongeur ou le Paganisme dans l'éducation*, de Mgr Gaume. L'abbé Alexis Pelletier se fit, à Québec, l'ardent propagateur du « gaumisme ». Mgr Bailargeon lui interdit successivement d'écrire des articles dans les journaux et des brochures sur cette question. Il obtint d'être incorporé au diocèse de Montréal et reprit sa thèse sur les classiques chrétiens dans le *Franc-Parleur*. Condamné définitivement par la Congrégation du Saint-Office (25 novembre 1876).

V. LE PRÉSIDENT DE L'ACFAS POUR 1946-1947

M. LOUIS-CHARLES SIMARD

NOTE BIOGRAPHIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

(*Portrait en frontispice*)

Monsieur LOUIS-CHARLES SIMARD, professeur agrégé d'anatomie-pathologique à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal et président de l'ACFAS pour l'année 1946-1947, est né à Montréal, le 7 février 1900.

Il a fait ses études classiques au Séminaire de Joliette et sa médecine à l'Université de Montréal où il obtint son doctorat en 1923. Boursier du Gouvernement de la Province de Québec, le docteur Simard partit pour la France où, pendant trois ans, il poursuivit à Paris puis à Strasbourg, ses études en anatomie-pathologique sous la direction des maîtres Roussy, Masson, Leroux et Cornil. A son retour en 1926, il se vit confier, à titre d'assistant-professeur, la chaire d'anatomie-pathologique à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal et fut aussi nommé anatomo-pathologiste de l'Hôpital Notre-Dame. Il est depuis professeur agrégé à la Faculté de Médecine, chef du laboratoire d'Anatomie-pathologique et directeur du Centre Anti-cancéreux à l'Hôpital Notre-Dame.

Le Dr SIMARD est membre de la Société Royale du Canada; du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada; de l'Association française pour l'étude du Cancer; de l'Association Médicale canadienne (membre de l'Editorial Board); de la Société de Biologie de Montréal (président en 1942-43); de la Société canadienne d'Histoire naturelle (président en 1943-44); de Society of the Sigma Xi (McGill Chapter); de la Société Médicale de Montréal; de la Montreal Medico-Chirurgical Society; de la Canadian Physiological Society; de l'American Association for the Advancement of Science; de l'Institut National du Cancer du

Canada; de l'Union Médicale du Canada (président du Bureau de Direction en 1945); du Comité Médical du Conseil National des Recherches (membre de l'Exécutif en 1943). Il est aussi secrétaire général de la *Revue Canadienne de Biologie*, depuis 1943.

BIBLIOGRAPHIE

1924

Tumeur du rein à type de tissu néphrogène. (en collaboration avec M. de LOREGERIL). *Bull. Ass. française pour l'Étude du Cancer*, T 13, janvier 1924.

A propos des tumeurs du rein à type blastème rénal. *Bull. Ass. française pour l'Étude du Cancer*, T 13, janvier 1924.

1925

Cancer expérimental par le goudron sur l'oreille du lapin. (en collaboration avec M. R. LEROUX). *Bull. Société Anatomique*, 1925.

Absence congénitale de l'utérus et cancer de l'ovaire à type séminome. (en collaboration avec M. R. DUPONT). *Annales d'Anatomie-Pathologique méd.-chir.* No 6, novembre 1925.

1926

Epithélioma sudoripare. *Bull. Ass. française pour l'Étude du Cancer*. Juillet 1926.

1928

L'appendicite neurogène et ses rapports avec la clinique. *Union Médicale du Canada*, T 57, No 1, janvier 1928.

Un cas de péritonite sur-aiguë chez une laparatomisée pour fibromes. (en collaboration avec M. R. TRUDEAU et L. GÉRIN-LAJOIE). *Union Médicale du Canada*, T 57, No 2, 1928.

Métastase par voie sanguine d'un épithéliome de l'ovaire. (en collaboration avec M. O.-A. GAGNON). *Union Médicale du Canada*, T 57, No 3, mars 1928.

Épithélioma mixte du rein. (en collaboration avec M. P. MASSON). *Annales d'Anatomie-Pathologique méd.-chir.*, No 8, novembre 1928.

1929

Tuberculose caséuse massive des surrénales. *Union Médicale du Canada*, T 58, No 11, 1929.

1930

La maladie de Paget du mamelon: Cancer épidermotrope. *Bull. de l'Ass. française pour l'Étude du Cancer*, T 19, janvier 1930. Thèse d'agrégation à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal.

Métastase d'un épithélioma de la prostate dans un sarcome à cellules géantes du mésentère. (en collaboration avec J. SAUCIER). *Bull. Ass. française pour l'Étude du Cancer*. Juillet 1930.

1931

Production of decidual cells in an ovary about a primitive chorioepithelioma. *The Can. Med. Ass. Journal*, T 24, No 4, April 1931.

Fracture spontanée du fémur. (en collaboration avec M. R. DORÉ). *Union Médicale du Canada*, T 60, No 10, octobre 1931.

1932

Goutte toxique sans modification du métabolisme. (en collaboration avec M. R. DORÉ). *Union Médicale du Canada*, T 61, No 2, février 1932.

Considérations sur le nombre des globules blancs du sang dans les appendicites neurogènes. (en collaboration avec M. A. BERTRAND). *Union Médicale du Canada*, T 61, No 2, février 1932.

The embryonic development of argentaffin cells in the chick intestine. (en collaboration avec M. VAN CAMPENHAUT). *Anat. Record*, 53: 141-151, 1932.

Sur les relations des cellules argentaffines avec les nerfs. *Comptes rendus de la Soc. de Biologie*, T CXI, p. 766 — 1932.

Les cellules argentaffines de la muqueuse stomatale dans les gastrites chroniques. (en collaboration avec M. P. MASSON). *Trans. R. Soc. of Canada*, Section V, 1932.

1933

Anémie aplastique mortelle post-arsénobenzolique. (en collaboration avec M. A. BERTRAND). *Union Médicale du Canada*, 1933.

Sur les relations des cellules argentaffines avec les nerfs du plexus périglandulaire. *Trans. R. Soc. of Canada*, Section V, 1933.

Sur la présence de cellules argentaffines dans les nerfs de l'intestin de phoque. *Trans. R. Soc. of Canada*, Section V, 1933.

1934

Sur les relations des cellules argentaffines de l'intestin avec les nerfs chez l'embryon de veau. *Arch. d'Anat. Microscop.*, T XXX, août 1934, pp. 235-250.

Two specimens of gastric and duodenal ulcers anatomically cured by surgery. (en collaboration avec M. L. BLAGDON). *American Journal of Digestive Diseases and Nutrition*, April 1934.

1935

Les complexes sympathico-insulaires du pancréas de l'homme adulte. *Trans. R. Soc. of Canada et Comptes rendus de la Soc. de Biologie*, T CXIX, p. 27, 1935.

On the frequency of nervous lesions of the vermiform appendix "Neuroappendicopathy". *Canadian Medical Association Journal*, 33, pp 518-521, 1935.

1936

Tuméfaction inguinale de cause éloignée. (en collaboration avec M. J. TREMBLAY). *Union Médicale du Canada*, février 1936.

L'Anatomie-pathologique de la Maladie de Nicolas-Favre. *Union Médicale du Canada*, février 1936.

Sur la fréquence de l'otite moyenne aiguë suppurée chez l'enfant. *Union Médicale du Canada*, novembre 1936.

Sur la diminution des complexes neuro-insulaires du pancréas dans le diabète. Congrès de l'ACFAS, octobre 1936. *Annales de l'ACFAS*, Vol. 3, pp. 111-112, 1937.

1937

Les complexes neuro-insulaires du pancréas humain (neurocrinie et fonction paraganglionnaire). *Arch. d'Anat. Microscop.*, 33, pp. 49-65, avril 1937.

Primary chorioepithelioma of the ovary. Report of two cases. *The American Journal of Cancer*, Vol. XXX, No 2.

Leucémie myéloïde et sarcome polymorphe du poumon. *Union Médicale du Canada*, octobre 1937.

La lutte anti-cancéreuse dans la Province de Québec. *Union Médicale du Canada*, septembre 1937.

1938

Sur la fréquence du cancer du sein chez la femme, dans la Province de Québec, de 1927 à 1936. *Union Médicale du Canada*, 1938.

Tumour of the palm having the structure of a mix tumour of the salivary glands. *American Journal of Cancer*, Vol. 33, No 2.

1940

Efficacité du sulfapyridine dans le traitement des infections aiguës des voies respiratoires chez les enfants. (en collaboration avec M. A. GUILBEAULT). *Union Médicale du Canada*, Vol. 69, p. 244, 1940.

1941

Grossesse ovarienne. *Union Médicale du Canada*, Vol. 70, p. 1188, 1941.

1942

Le complexe neuro-insulaire chez les mammifères adultes. *Revue Canadienne de Biologie*, Vol. 1, No 1, 1942.

Les cellules A et B du pancréas endocrine normal chez quelques mammifères et des tumeurs langerhansiennes hypoglycémiantes chez l'homme. *Revue Canadienne de Biologie*, Vol. 1, No 1, 1942.

Les relations entre les cellules endocrines et exocrines du pancréas normal chez quelques mammifères. *Revue Canadienne de Biologie*, Vol. 1, No 1, 1942.

Le mésothéliome bénin de la sphère génitale. (en collaboration avec M. P. MASSON, et M. J.-L. RIOPELLE). *Revue Canadienne de Biologie*, Vol. 1, No 7, 1942.

La recherche scientifique en médecine et la guerre. *Union Médicale du Canada*, Vol. 71, 1942.

Trois cas de tumeur thécale de l'ovaire. *Union Médicale du Canada*, Vol. 71, 1942.

Biopsie de l'endomètre et frottis vaginal. Interprétation hormonale. *Union Médicale du Canada*, Vol. 71, 1942.

1943

Etude histologique de pancréas greffés dans la paroi abdominale chez le chien. *C. R. Soc. Biol. — Revue Canadienne de Biologie*, Vol. 2, No 5.

1944

Hyperplasie des cellules sympathicotropes de l'ovaire avec syndrome hormonal. (en collaboration avec M. R. SIMARD). *Revue Canadienne de Biologie*, Vol. 3, No 4, 1944.

1945

Contribution de l'anatomie-pathologique française à la médecine. *Union Médicale du Canada*, janvier 1945.

Une nouvelle forme de goitre: la scléro-lympho-lipomatose thyroïdienne. *Union Médicale du Canada*, juillet 1945.

Rapport sur le centre anti-cancéreux de l'Hôpital Notre-Dame. *Union Médicale du Canada*, T 45, 1945.

Pour la recherche en Biologie. Discours présidentiel à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle, 16 pages, février 1945.

Pancréas greffés dans la paroi abdominale chez le chien. *Revue Canadienne de Biologie*, Vol. 4, No 2, 1945.

VI. RAPPORT DU VÉFICATEUR

ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES, INC.

SITUATION AU 30 JUIN 1946

ACTIF:

Argent en caisse.....	\$	135.03	
Argent en banque.....		503.83	
Compte à recevoir.....		98.22	
			\$ 737.08

DÉFICIT:

Solde créditeur au 1er juillet 1945....	\$	78.27	
Moins: Déficit de l'exercice 1945-46..		139.61	
Solde débiteur au 30 juin 1946.....			61.34
			<u>\$ 798.42</u>

PASSIF:

Comptes à payer.....	\$	647.38	
Chèques en circulation.....		151.04	
			\$ 798.42

J'ai examiné la situation financière de l'ACFAS au 30 juin 1946 et j'ai obtenu tous les renseignements demandés.

A mon avis, les états ci-joints de la situation financière de l'ACFAS au 30 juin 1946 et des revenus et dépenses de l'exercice terminé à la même date sont présentés de manière à indiquer fidèlement la situation réelle des affaires de l'ACFAS au 30 juin 1946, du mieux que j'ai pu m'en rendre compte par les renseignements et explications obtenus et suivant ce que révèlent les livres de votre Société.

GILLES MURRAY, C.A.,
Professeur à l'École des Hautes
Études commerciales de Montréal.

MONTREAL, le 10 octobre 1946.

ÉTAT SOMMAIRE DES REVENUS ET DÉPENSES

Exercice annuel terminé le 30 juin 1946

REVENUS:

Subsides du Secrétariat de la Province.....	\$ 7,000.00	
Plus: Montant reporté de l'exercice 1944-1945.....	500.00	\$ 7,500.00
Recettes du congrès 1945 et divers...		411.10
Total des revenus.....		\$ 7,911.10

DÉPENSES:

Conférences publiques, octrois pour publications, bourses d'études et prix annuels.....	\$ 2,557.20	
Publication des Annales 1946.....	634.75	
Congrès 1945, frais de réception et de déplacement.....	914.40	
Traitement de la préposée au secrétariat, administration, frais de bureau, etc.....	3,675.78	
Papeterie, impressions, abonnements et divers.....	268.58	
		\$ 8,050.71
DÉFICIT DE L'EXERCICE.....		\$ 139.61

ANNALES DE L'ACFAS

Index des noms de personnes

	Page		Page
Ahern, G. Stuart.....	33	Bergeron, Sœur Emma.....	57
Alarie, Albert.....	43	Bernard, Richard....13, 20, 98,	103
Alexander, Frances.....	62	Bernier, Roland.....	59
Allard, Gérard.....	23	Bhéret, Georges.....	50
Amiot, L.-P.....10, 77		Bigué, Philippe.....	35
Amos, Arthur.....	59	Bilodeau, Charles.....14, 69,	111
Archambault, J.-B.-O., chanoine..	47	Bilodeau, Joseph.....	43
Archibald, E. W.....	54	Biron, abbé B.....	47
Asselin, Paul.....	43	Biron, Hervé.....46, 47	
Audet, Henri.....9, 73		Blanchard, Raoul.....22, 55	
Audet, J.....	41	Bois, Elphège.....	18
Audet, L.-P.....	35	Boisvert, R.....	53
Auger, C.....	41	Boivin, Albéric.....	59
Auger, P.-E.....10, 17, 19,	81	Boivin, Bernard.....11, 28, 84,	85
Aumont, Gérard, p.s.s.....	54	Bonin, chanoine Omer.....	45
		Bonin, Willbrod....13, 18, 20, 25,	101
		Bonnadère, abbé R.....	46
Bachand, Léonidas.....35, 56		Bordeleau, Richard.....14, 69,	110
Barbeau, Marius.....20, 65		Boucher, Raymond.....	32
Baribeau, Bernard.....	43	Boudreau, J.-A.....	43
Baril, Roger.....14, 109		Boulanger, Trefflé.....	54
Barré, Roger.....10, 25, 69, 76,	77	Boulet, M.-A.....10, 79	
Bazin, Jules.....	34	Bourdon, G.-Emile.....	34
Beaudoin, Hervé.....	53	Bourgoin, Louis.....	20
Beaudouin, Alphonse.....	29	Boutry, G.-A.....10, 32,	78
Beaudry, Gérard.....	49	Boyer, Gaston.....	57
Beaulieu, André-A.....14, 111		Brassard, J.-A.....13, 35,	98
Beauregard, abbé L.....	48	Brassard, Sylvio.....	35
Béchar, Monique.....15, 113		Breakey, Ian.....	33
Béland, E.....	26	Brisson, Germain.....	23
Béliveau, Arthur.....	46	Brouillette, Benoît, 16, 20, 54, 55,	121
Belles-Isles, S.....	53	Bruchési, Jean.....18, 19, 20	
Benoît, abbé Rosario.....	59	Bruneau, P.-E.....	59
Berger, Gaston.....	22	Brunel, Jules.....	27

	Page		Page
Brunelle, Louise.....	12, 95	Daulth, Albert.....	52
Bureau, René.....	30	Davault, Lionel.....	
Busque, Théophile.....	36	12, 18, 19, 35, 63, 94	
		DeBray, Alain.....	48
Cadieux, Lorenzo, s.j.....	57, 58	DeGrandpré, M., c.s.v.....	45
Cailloux, Marcel.....	27	Delâge, Hon. Cyrille-F.....	49
Campagna, Elzéar.....	42, 43	Delorme, J.....	14, 109
Cantin, abbé Stanislas.....	15, 114	Demers, Pierre.....	10, 32, 77, 78
Caouette, L.-J.....	42	Denis, Jean.....	29
Caron, J.-W.....	50	Denoncourt, Ernest-L.....	46
Caron, Omer.....	35, 36	Déry, D.-A.....	33
Caron, S.....	41	Désaulniers, Lambert, p.s.s. 13, 25, 103	
Caron, W.....	41, 42	D'Eschambault, abbé Antoine....	58
Carrier, M.-L.....	59	Deschênes, E.....	41
Cayouette, R.....	13, 98	Desgagnés, J.-R.....	41
Charland, Thomas, o.p.....	33	Désilets, Auguste.....	46
Chevrette, Joseph.....	44	Desjardins, Edouard.....	29
Cholette, Albert.....	38	Deslauriers, Antonin.....	56
Choquette, Luc.....	27	Desmarais, A.....13, 63, 105, 106	
Cimon, Jean.....	16, 123	Desmeules, R.....	41, 53
Cinq-Mars, Henri.....	46	Desranleau, Marc.....	32
Clairmont, Mozart.....	51	Desroches, Raymond.....	23
Clarke, D. B.....	62	Devy, Victor, s.m.m.....	44
Clarke, F. R.....	62	Dinel, Urbain.....	51, 52
Clark, Robert-J.....	46	Dionne, Raoul.....	37
Cléonique-Joseph, i.c.....	49	Dolbec, abbé Robert.....	30, 35
Coderre, Gérard.....	45	Dobell, Alfred-C.....	33, 35
Comeau, N.-M.....	12, 97	Dontigny, P.....	26
Cordebas, René.....	24	Doré, Victor.....	18, 19
Corriveault, Wilfrid.....	35	Douville, Raymond.....	46, 47
Côté, abbé F.-X.....	47	Doyon, Madeleine.....	15, 120
Côté, G.-L.....	42	Dubé, Raymond.....	47
Côté, Mgr Stéphane.....	57	Dubois, Jean.....	10, 74
Couillard, J.-A.....	53	Dubreuil, Paul.....	10, 76
Courtemanche, Albert.....		Dubuc, abbé Hermini.....	56
.....11, 12, 17, 88, 89		Ducharme, J.-P.....	48
Cruchet, René.....	29	Ducharme, Sylvio, o.m.i.....	44
Cuerrier, J.-P.....	13, 15, 100, 117	Duchêne, Hubert.....	33
		Dufresne, Adrien.....	50
Dagenais, Pierre.....	54, 55	Dufresne, Georges.....	15, 113
Dagneau, G.-H.....	49	Dufresne, Origène.....	29
Dale, Sir Henry.....	26	Dugal, J.-P.....	40
Dandurand, René.....	25	Dugal, L.-P.....	
Dansereau, Pierre.....	17	13, 14, 18, 35, 63, 69, 105, 106, 107	
D'Aragon, Jean, s.j.....	57	Duhamel, Georges.....	29
		Dulong, Gaston.....	16, 60, 120
		Dumas, Charles-A.....	33

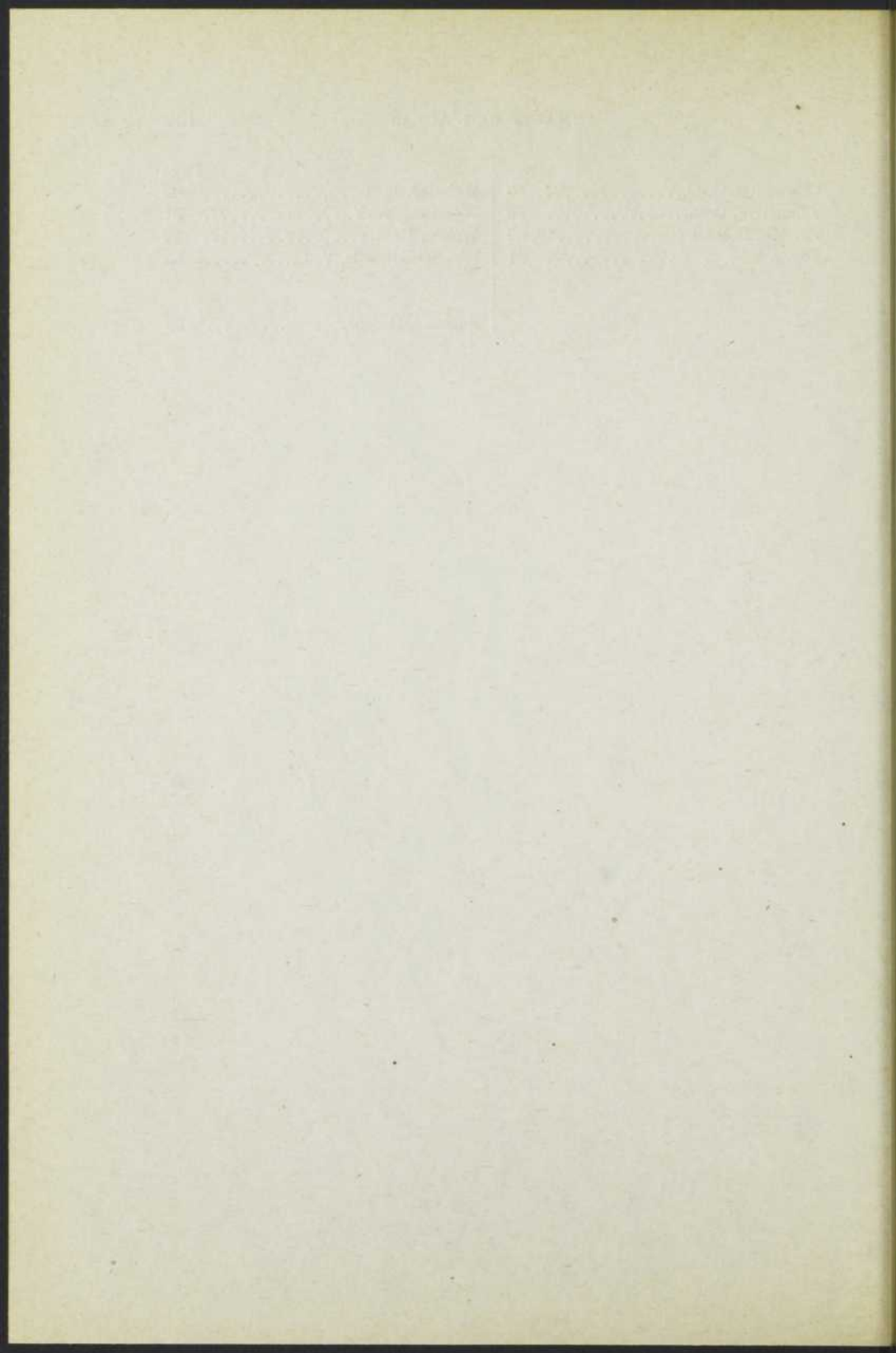
	Page		Page
Dumas, Sylvio.....	16, 49, 120	Gauvin, Dominique.....	30
Duncan, Joseph.....	14, 36, 69, 110	Gauvreau, Marcelle.....	27
Duprat, J.-T.....	9, 73	Gédéon, Fr. s.c.....	48
Dussault, Hon. Bona.....	59	Généreux, Henri.....	42
Dussault, C.-T.....	16, 49, 50, 121	Genest, Gaston.....	56
Dutilly, Arthème, o.m.i.....	11, 84	Genest, Paul.....	13, 63, 103
		Geoffroy, Albert.....	46
Faessler, Carl.....	11, 67, 69, 82	Gervais, abbé Emile.....	56
Faguiri, R.....	62	Gervais, Fr. s.c.....	49
Falardeau, J.-C.....	16, 24, 70, 122, 123	Giguère, Paul-A.....	10, 74
Faure, Jacques.....	22	Gilson, Etienne.....	34
Fauteux, M.....	25	Gingras, Rosarie.....	13, 102, 103
Filteau, Gabriel.....	12, 97	Girard, Georges.....	52
Fiset, Alphonse.....	37	Giroux, Charles-A.....	59
Fleure, H. J.....	54	Giroux, J.-P.....	37
Flynn, abbé Bernard.....	15, 115	Giroux, M.....	36, 40, 41, 53
Forest, Bernard.....	43	Giroux, Thomas-E.....	50
Forest, Ceslas, o.p.....	33	Gosselin, Adrien.....	31
Fortier, Claude.....	13, 26, 105	Gosselin, Gaston.....	32
Fortier, Guy, s.j.....	104, 107	Gosselin, J.....	40, 41, 53
Fortin, L. de G.....	43	Gosselin, L.-A.....	52
Fournier, J.-H., o.f.m.....	49	Gosselin, abbé Paul-E.....	49
Fournier, abbé Ovila.....	12, 27, 94, 95	Gottman, Jean.....	22, 55
Frappier, Armand.....	14, 25, 26, 28, 108	Gouin, Thérèse.....	15, 62, 114
Frappier, Jean.....	23	Grandbois, J.....	40
Fredette, Armand.....	14, 108	Gravel, abbé Albert.....	56, 57
Fredette, Victorien.....	26, 69	Grégoire, Fr. é.c.....	48
Frégault, Guy.....	50	Grégoire, Lucien.....	23
Frémont, Charles.....	35	Grégoire, Mercédès.....	54
		Grégoire, Monique.....	13, 102
Gagné, G.-E.....	59	Guéron, Jules.....	22
Gagnon, abbé Alexandre.....	30	Guimont, J.-E.....	60
Gagnon, A.....	26		
Gagnon, G.-E.....	56	Hall, E.....	26
Gagnon, L.-P.....	35	Hall, Georges.....	22
Gallichan, Lionel.....	59	Hallé, J.....	40
Gaucher, Albert.....	46	Hallé, Maurice.....	43
Gauchon, Alphonse.....	56	Hamel, Jules.....	34
Gaudron, Edmond, o.f.m.....	15, 70, 115	Hamel, Philippe.....	35
Gaudry, Roger.....	38	Hobart, Enid.....	62
Gauthier, Abel.....	18, 32	Hockett, M.....	38
Gauthier, Emilien.....	59	Hoffman, M.....	62
Gauthier, Georges.....	30, 35, 69	Hormidas, Fr. i.c.....	14, 108, 109
Gauthier, H.....	53	Hudon, F.....	41
Gauthier, Henri, s.j.....	57, 58	Hudon, G.....	40
Gauthier, Roger.....	11, 27, 88	Hudon, Léo, s.j.....	50
		Hunter, J.....	38

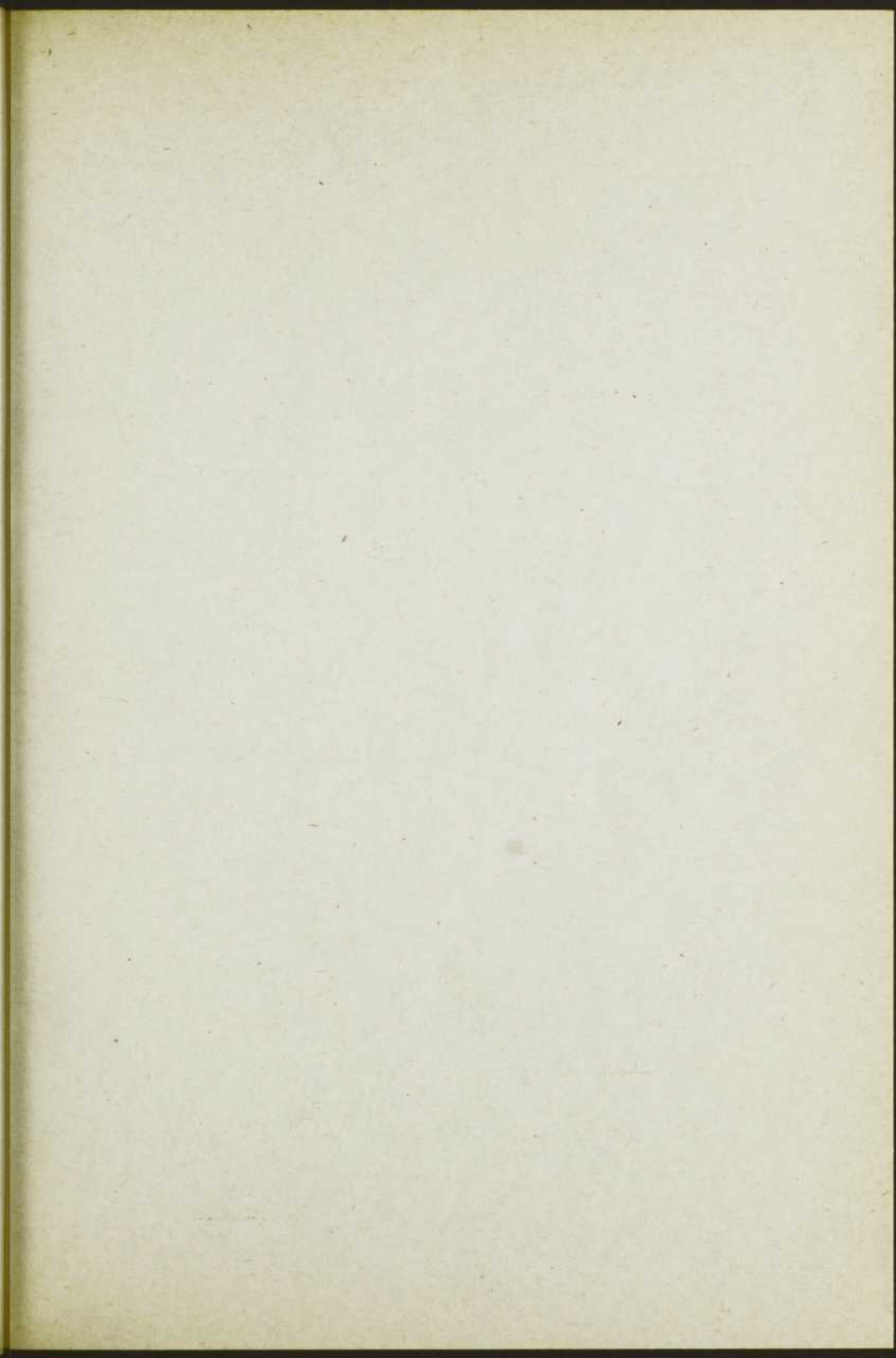
	Page		Page
Hunter, R.....	33	Lapalme, J.-A.....	57
Hunter, T. J. A.....	32	Lapointe, Marcelle.....	12, 95
Huot, R.....	34	L'Archevêque, Paul.....	48, 62
Hurtubise, Raoul.....	57	Large, T.....	41
Hymovitch, W.....	62	Larochelle, J.-L.....	40, 41
		Larochelle, L.-N.....	41
Irénée-Marie, Fr. i.c.....	12, 90	Larue, J.-H.....	40
		Larue, Lucien.....	40, 41
Jacques, J.-E.....	11, 27, 69, 87	Latraverse, V.....	53
Janta, Alexandre.....	22	Latrémouille, René, o.m.i.....	44
Jean, Marcel.....	23	Laurier, Blaise, Fr. c.s.v.....	14, 62, 112
Jobin, J.....	41	Lavallée, Lucien.....	56
Jobin, J.-B.....	41	Laverdière, abbé J.-W.....	
Jobin, Pierre.....	36	18, 19, 20, 21, 65, 66, 70	
		Lavergne, J.-M.....	40
Koch, P.....	26	Lavoie, Jules.....	40, 41
Kolnai, Aurèle.....	15, 115	Lebel, Maurice.....	16, 60, 61, 123, 124
Koninck, Charles de.....	15, 70, 116	Leblond, Sylvio.....	40, 41
Kourilsky, M.....	22	Leclerc, G.-A.....	33
Kucyniak, James.....	11, 86	Ledit, Joseph, s.j.....	22
Kuehne, Paul-E.....	24	Leduc, Osias.....	48
		Lefrançois, Guy.....	35
Labarre, Jules.....	19, 27, 28, 32	Legendre, Vianney.....	27
L'Abbé, Maurice.....	23	Lemieux, J.-M.....	41, 42, 53
Labelle, Gustave-J.....	51	Lemieux, Lionel.....	59
Laberge, L.....	53	Lemieux, Paul-E.....	59
Lachance, R.....	53	Lemieux, Renaud.....	39, 40, 41
Lacourrière, Luc.....	15, 70, 117	Lepage, abbé Ernest.....	11, 69, 84, 86
Lacour-Gayet, Robert.....	22	L'Espérance, A.....	53
Ladouceur, Benoît.....	10, 77	Letarget, Raymond.....	22
Laffleur, L.-R., o.m.i.....	27	Letarte, F.....	41
Lafond, André.....	12, 91, 92, 93	Letondal, Paul.....	28, 29
Laforest, J.-E.....	35	Lévesque, Lucien, Fr. c.s.c.....	
Lagloire, Pellerin.....	36	11, 12, 88, 89, 90	
Laliberté, J.-P., c.s.s.r.....	61	Lévi-Strauss, Claude.....	22, 54
Lamarche, chanoine L.-P.....	45	Lorrain, Paul.....	10, 69, 79
Lamontagne, Maurice.....	16, 123	Lortie, Léon.....	10, 17, 20, 21, 32, 75
Lamontagne, P.-A.....	50	Lussier, J.-J.....	13, 104
Lamontagne, R.....	31	Lussier, Roland.....	62
Landreville, L.....	57		
Landry, Albert, o.p.....	33	MacLaughlin, R. R.....	38
Langelier, Bernadette-H.....	13, 98	Maheux, Georges.....	19, 35
Langlois, M.....	40, 41	Magnan, Jean-Charles.....	36, 37, 59
Langlois, T.-H.....	26	Maillox, Noël, o. p.....	
Lanoue, abbé F.....	45	14, 20, 62, 63, 69, 112, 113	
Lanouette, Cécile.....	12, 96	Marceau, Odilon.....	32
Lansdell, Herbert.....	62		

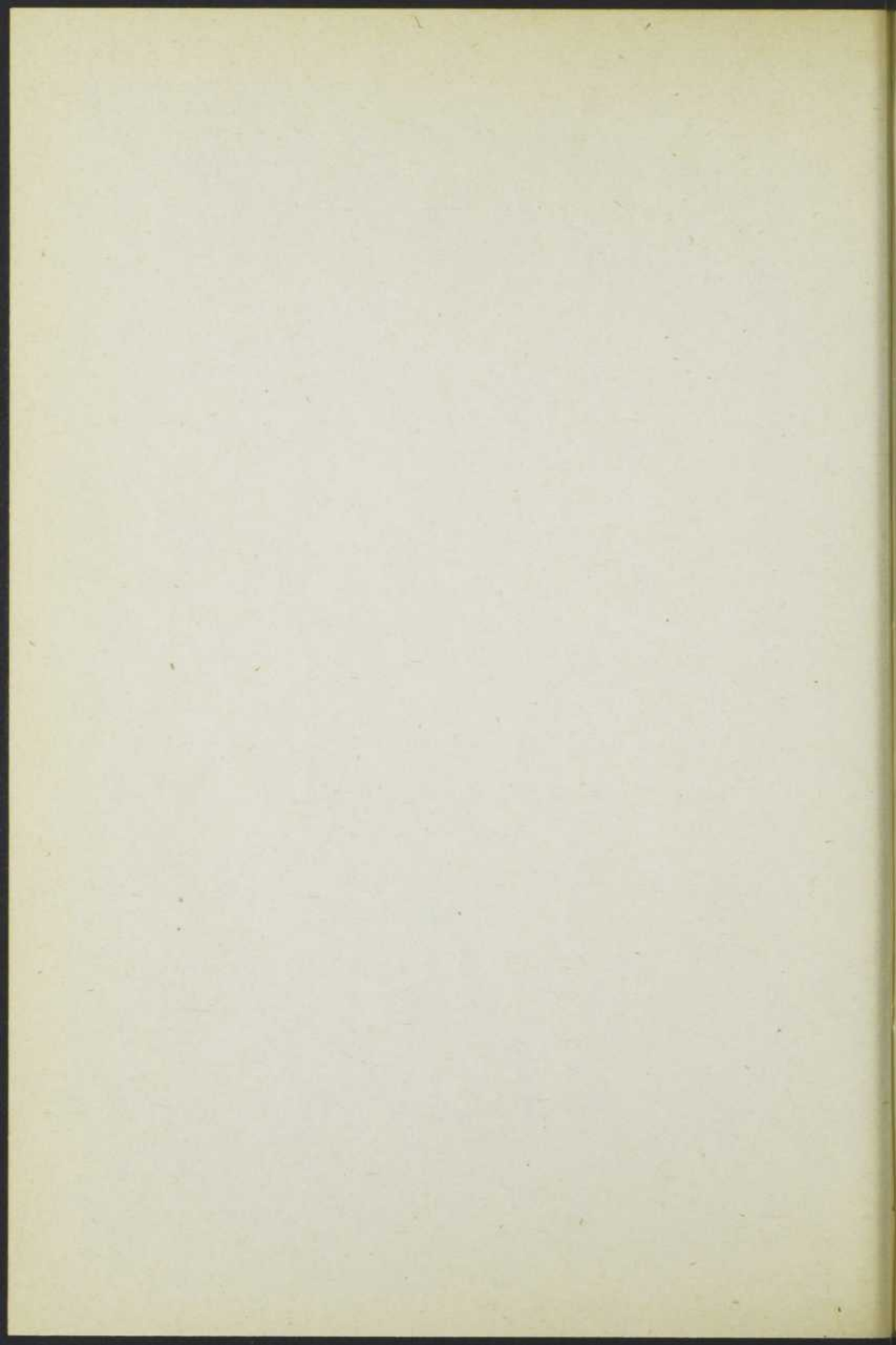
	Page		Page
Marcotte, Alexandre.....	13, 100	Pagé, Édouard.....	13, 102, 103
Marcotte, Ernest.....	57	Pagé, Jean-Paul.....	36
Marcotte, Eugène, o.m.i.....	44	Painchaud, C.-A.....	41
Marie-Hector, Fr. é.c.....	49	Papillon, Antonin, o.p.....	33
Marion, Léo.....	18, 20, 38	Papillon, Marthe.....	16, 122
Marion, Séraphin.....	58	Paquet, Emmanuel.....	52
Marois, Paul.....	25	Paquin, Jean.....	51
Martel, A.....	41	Paradis, B.....	40
Martin, C.-A.....	41	Paradis, Y.....	41
Martin, Jean-Marie.....	36	Paré, Bertrand.....	48
Martin, Raoul, c.j.m.....	49	Parent, Mgr A.-M.....	15, 116
Masson, G.....	26	Parent, J.-M., o.p.....	33
Masson, Pierre.....	25, 26	Patry, L.....	41
McFarlane, W. D.....	10, 79	Payette, Albert.....	11, 87
McIntosh, C. A.....	53	Pawlikowski, Joseph.....	10, 24, 79
McKee, J. W.....	57	Pelletier, A.....	40
McWilliams, Lloyd.....	59	Perreault, Champlain.....	42, 43
Melançon, Claude.....	27	Perron, Jean-T.....	49
Mercier, abbé L.-P.....	23	Perron, Marc.....	61
Mercier, Oscar.....	29	Petitclerc, J.-L.....	39
Meredith, Rex.....	33	Philippe, Fr. i.c.....	12, 95
Messières, René de.....	24	Pichette, H.....	41
Michaud, G.....	53	Pilon, Paul-Marie, o.p.....	34
Michaud, J.-T.....	41	Plamondon, Clovis.....	50
Miller, J.-C.....	40	Plamondon, Gérard.....	34
Millette, Rémi.....	57, 58	Plamondon, Viger.....	33, 34, 36
Milner, E.....	62	Plouffe, J.-A.-S.....	57
Mondor, Jacques.....	23	Pomerleau, René.....	11, 30, 31, 87
Moreau, Gilles-Y.....	62	Potvin, A. R.....	63
Morel, Ronaldo.....	57	Potvin, Damase.....	36
Morin, J.-E.....	41, 42	Poulin, Leroy.....	36
Morin, abbé J.-P.....	47	Pouliot, Adrien, s.j.....	16, 49, 120
Morin, Léo-G., c.s.c.....		Pouliot, J.-Julien.....	59
.....10, 19, 21, 27, 28, 54, 69, 82		Pouliot, Lucien.....	59
Murray, Gilles.....	23, 131	Prat, Henri.....	22, 25, 27, 30, 55
		Préfontaine, G.....	13, 35, 99
Nadeau, Gabriel.....	16, 121	Prévost, Gustave.....	36
Nadeau, H.....	42	Price, J. C.....	33
Nadeau, Paul-H.....	59	Provost, abbé Honorius.....	49
Nadeau, Wilfrid, s.j.....	57		
Nelson, J.....	10, 79	Rainville, Paul.....	36
Nicholls, R. U. V.....	38	Rasetti, Franco.....	
		10, 20, 22, 28, 31, 32, 38, 80	
O'Bready, abbé Maurice.....	56	Ratté, Gustave.....	33, 35
Olivier, Valmore.....	56	Raymond, L.-N.....	47
Ouellet, Cyrias.....	10, 18, 20, 21	Raymond, Marcel.....	11, 19, 22, 84
Ouellet, Gérard.....	50		

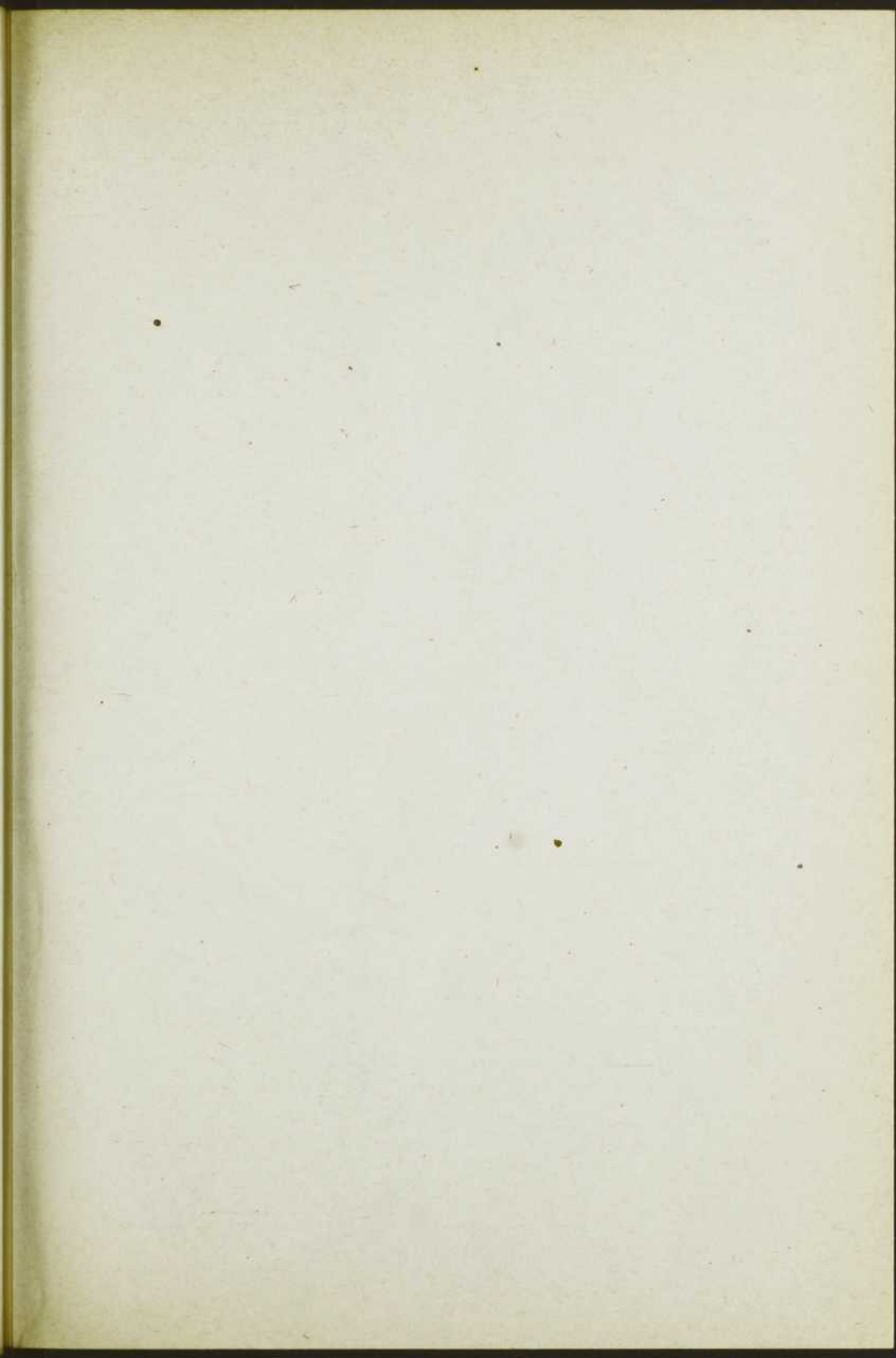
	Page		Page
Raymond, R.....	13, 99	Seguin, Fernand.....	13, 103
Régis-Aimé, Fr. m.....	48, 49	Selye, Hans.....	22, 26
Régis, Louis-Marie, o.p.....	33, 34	Sergent, Emile.....	53
Reny, Antonio.....	34	Simard, André.....	40
Repentigny, Jacques de.....	10, 77	Simard, Louis-Charles.....	16, 17, 19, 25, 27, 70, 126
Riaud, Alexis, c.s.s.....	44	Simonnet, Henri.....	22, 26
Richard, Aurèle.....	12, 91	Smith, Lyman-B.....	22, 27
Richard, J.-B.....	47	Skinner, A. C.....	56
Richard, L.-A.....	36	Sœur Jean-de-Marie.....	48
Richard, Philippe.....	40, 53	Sœur Ignace-de-Loyola.....	48
Rignard, P.....	41	Sœur Stanislas-de-Jésus.....	48
Rinfret, Marcel.....	32	Sofin, R.....	63
Riopelle, J.-L.....	13, 25, 102	Sorel, Eugène.....	51
Riou, Paul.....	14, 20, 108, 109	Sylvestre, J.-E.....	53
Rioux, Albert.....	36, 37	Szczeniowski, B.....	10, 74
Risi, Joseph.....	10, 17, 20, 21, 77		
Rivard, Adrien-J. Fr. c.s.c.....	27		
Robert, Adrien, Fr. c.s.v.....	12, 69, 93, 94	Talbot, Rodolphe.....	34
Robert, Fr. é.c.....	16, 61, 49, 125	Tanguay, Rodolphe.....	57, 58
Robillard, E.....	13, 104	Tardif, Jacques.....	37
Robillard, Florian, s.j.....	23	Tellier, Sir J.-M.....	45
Rochon, André.....	10, 75	Tessier, Albert.....	46
Ross, F. D.....	33	Tessier, Ulric-G.....	33
Rouault, Marcel.....	22, 32, 38	Thérien, Mercédes.....	14, 106, 107
Rouleau, Cécile.....	48	Thibodeau, R.....	41
Rouleau, Ernest.....	11, 15, 22, 83, 118	Tittley, Georges.....	57
Rousseau, Jacques.....	10, 11, 15, 19, 20, 23, 24, 28, 55, 72, 81, 83, 117, 118, 119	Tremblay, Jacques.....	35
Rousseau, Louis.....	40, 41, 53	Tremblay, J.-L.....	13, 31, 35, 63, 99
Rousseau, M.....	41	Tremblay, N.....	53
Rousseau, Madeleine.....	15, 119	Trempe, F.....	40, 42
Roy, F.....	41	Trépanier, Emmanuel.....	15, 116
Roy, J.-A.....	36	Trudel, J.-P.....	61
Roy, J.-B.....	37	Turcotte, H.....	63
Roy, Joseph-P.....	35		
Roy, L.-P.....	40	Vaillancourt, Emile.....	24
Ruffin, Marcel-H.....	52	Valin, Roch.....	16, 61, 124
Saint-Pierre, Alexandre.....	29	Vallée, chanoine Henri.....	46
Samson, E.....	41	Valois, Omer.....	45, 46
Samson, Joseph.....	57	Vandry, Mgr Ferdinand.....	59, 65, 70, 72
Samson, M.....	40, 41	Vandal, Joseph.....	36, 37
Samuel, Fr. é.c.....	49	Vaudry, Mary Olive.....	56
Savard, Félix-A.....	65	Vézina, Mgr Arthur.....	47
Savard, abbé Georges.....	49	Vézina, François.....	54
Savoie, Narcisse.....	37	Vignault, Robert.....	57
Scott, Auguste.....	43		

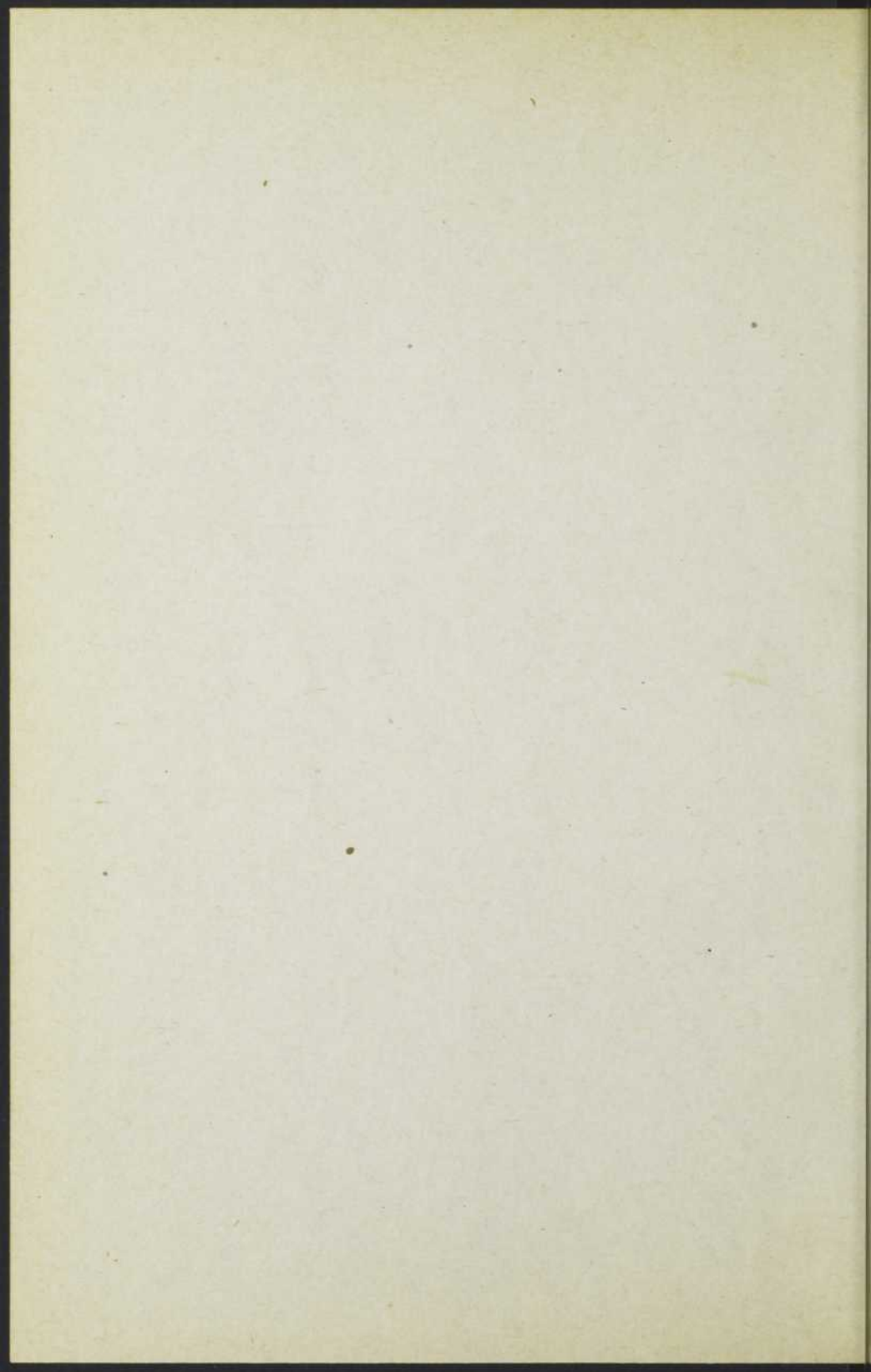
	Page		Page
Villeneuve, G.-O.....	60	Webster, E. T.....	62
Villeneuve, Oscar.....	59	Wendling, A.-V.....	31
Vinette, Roland.....	48, 62	Wolfe, Dael.....	22
Voyer, V.....	41	Wynne-Edwards, V. C.....	55
		Zilboorg, Grégory.....	29

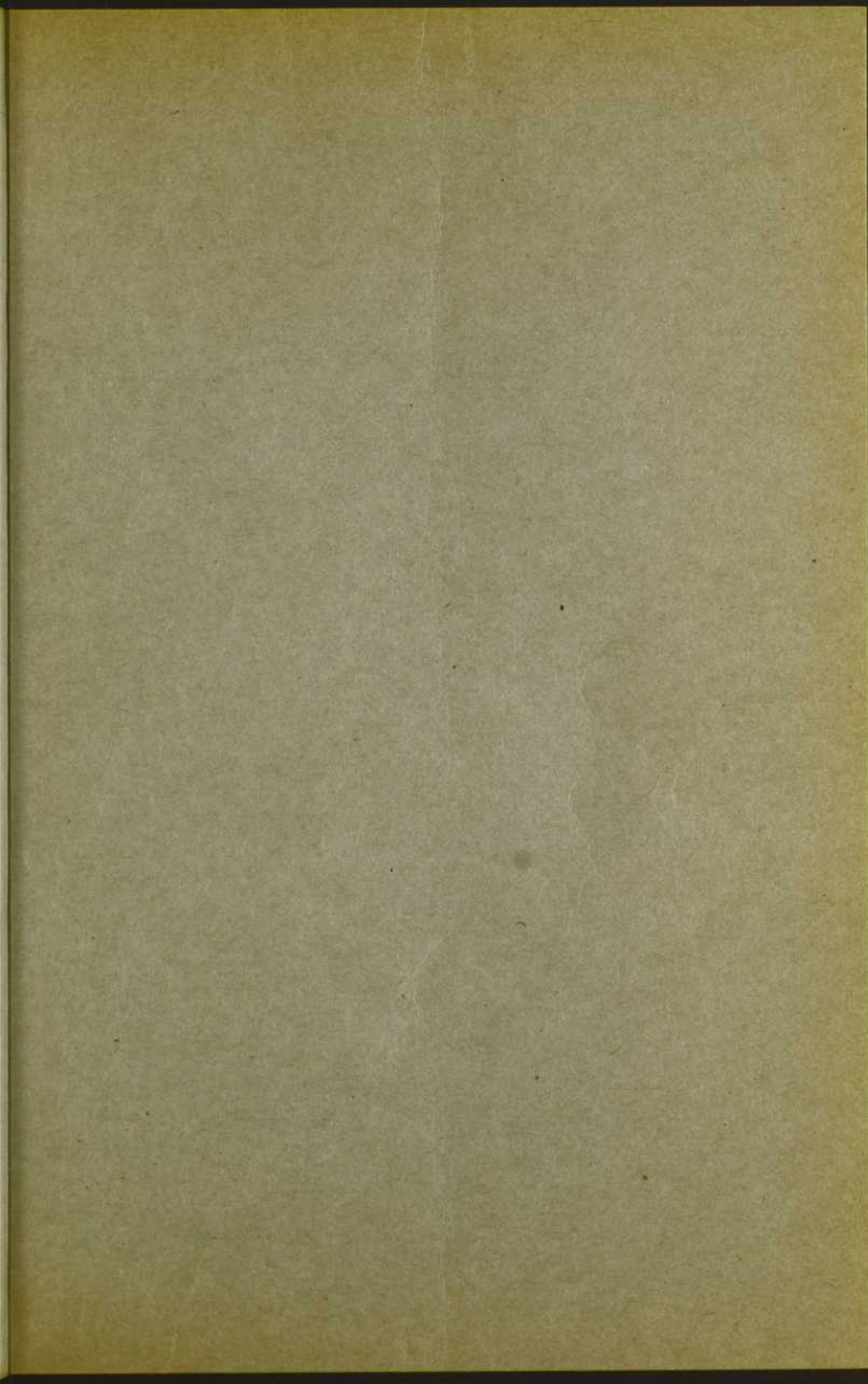












IMPRIMERIE POPULAIRE, Limitée
430 est, rue Notre-Dame
MONTREAL